FRANCE Football

VENDREDI
14 août 1998
N° 2 731 bis
53e année
ISSN 0015-9557
8 F

Premier match à Bollaert

La fièvre du Nord

Auréolé de son premier titre de champion et de la convocation en équipe de France de Frédéric Déhu et de Tony Vairelles, le Racing Club de Lens est de retour ce vendredi dans son stade pour un match forcément inédit en Championnat contre les promus de Lorient. Tous les supporters sang et or espèrent une réaction après le faux pas à Toulouse... **Page 2.**

Photo Marc FRANCOTTE/PRESSE SPORTS

Ils seront au moins 35 000 pour fêter le retour « à la maison » de Tony Vairelles et de ses coéquipiers.

DIVISION 1

Nantes joue la carte jeunes

Une fois de plus, les Canaris ont dû puiser dans leur centre de formation pour pallier le départ de joueurs confirmés. Premier test à domicile, ce week-end, contre Strasbourg. **Page 6.**

BLEUS

La première de Lemerre

Un mois après le triomphe de la bande à Jacquet, le nouveau sélectionneur, Roger Lemerre, a communiqué la liste des dix-huit joueurs qu'il emmènera à Vienne pour le match amical Autriche-France du 19 août. Peu de surprises : douze des vingt-deux champions du monde devraient être du voyage. **Page 15.**

ANGLETERRE

Arsenal remet en jeu sa couronne

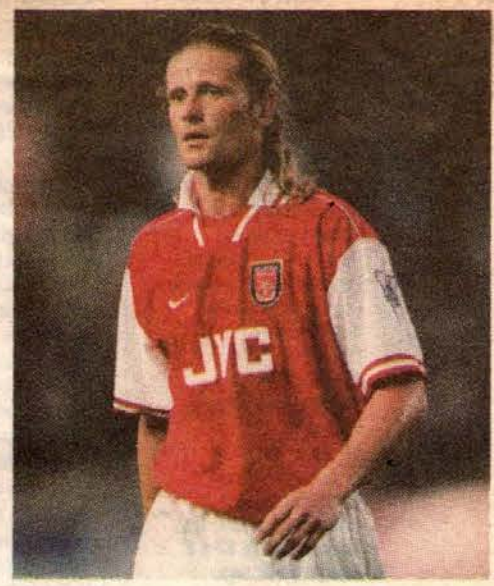


Photo Bruno FABLET

Les Anglais, comme les Allemands, vont donner ce week-end le coup d'envoi de leur Championnat. Tenant du titre, Arsenal, avec le trio français Petit-Vieira-Anelka, fait figure de favori, mais Manchester United, le Liverpool de Michael Owen et, surtout, le Chelsea de Marcel Desailly constituent de sérieux rivaux. **Page 21.**

HORS JEU

Rohr vide son sac

Après plus de vingt ans passés chez les Girondins, Gernot Rohr a été prié d'abandonner ses responsabilités à la tête du centre de formation bordelais. L'ancien joueur et entraîneur d'origine allemande n'a guère apprécié. Il s'explique. **Page 30.**

M 0715 - 2731 - 8,00 F

Déhu : « On a changé

ALLÉGRESSE. *Quelle semaine pour le nouveau capitaine des Sang et Or ! Mardi, Roger Lemerre l'a convoqué pour le match Autriche-France du 19 août et, ce vendredi, le club champion de France fête ses retrouvailles avec le stade Bollaert, face à Lorient. Après un faux pas contre Toulouse, le week-end dernier, Frédéric Déhu et ses coéquipiers savent que le titre remporté en mai a tout changé !*

Un entretien réalisé à Lens par JOËL DOMENIGHETTI

« Frédéric, dans quelles circonstances avez-vous appris votre sélection en équipe de France ?
Assez bizarrement pour tout dire. Je sortais de la sieste et je me suis aperçu que mon répondeur regorgeait de messages de journalistes qui souhaitaient recueillir mes impressions. J'ai compris...

Quelle a été votre première réaction ?
Quoi qu'on en dise, j'ai été franchement étonné. Je pensais quand même que Roger Lemerre ferait appel à une majorité de joueurs qui ont participé à l'épopée du Mondial. Mais il est vrai que plusieurs cadres de l'équipe de France viennent à peine de reprendre le chemin de l'entraînement. Je comprends donc mieux ce changement. Pour moi, cette sélection constitue une énorme satisfaction. Rejoindre les Bleus était l'un de mes objectifs. Je ne pensais pas que cela viendrait aussi vite, surtout parce que le Championnat vient à peine de débuter.

Sur la liste publiée par Roger Lemerre, vous figurez en milieu alors que vous occupez le poste de libero cette saison à Lens. N'est-ce pas une surprise ?
C'est déjà une surprise d'y être, encore plus par rapport à mon poste actuel. Mais cela ne me pose aucun problème. Je suis polyvalent. J'ai débuté comme libero, avec l'âme d'un défenseur, mais l'an passé, j'ai plus souvent évolué comme milieu. Je n'ai pas perdu mes repères. Que je sois catalogué milieu ou défenseur n'a pas de réelle importance. L'essentiel est de figurer sur la liste. Je serai vraiment satisfait si je joue, si je peux dire après " j'y étais ", qu'on me fasse entrer en cours de match ou que je fasse partie du onze de départ. Ensuite, ce sera à moi de faire mes preuves, de montrer mes qualités si on m'en donne l'occasion.

Votre sélection et celle de Vairelles réparent-elles un oubli, voire une erreur ?
Je n'ai jamais pensé qu'Aimé Jacquet était dans le faux. Non seulement les résultats lui ont donné raison, mais j'ai toujours estimé qu'il était cohérent en suivant une certaine ligne de conduite. Jacquet était en phase avec ses idées. Il l'a été jusqu'au bout. Ses options tactiques ont porté leurs fruits. Il avait un groupe, rodé depuis longtemps, et il n'a jamais varié dans ses choix. Partant de cette analyse, je n'ai jamais été ni aigri, ni frustré. Nous, les Lensois, on s'est fait à cette idée que le Mondial se déroulerait sans nous. On a marqué les esprits dans les six derniers mois du Championnat. Mais Jacquet tenait son effectif depuis deux longues années. Maintenant, il faut travailler sur l'après-Mondial et commencer à régénérer le groupe. L'effet de la victoire dans cette Coupe du monde ne peut que nous être bénéfique. C'est une nouvelle expérience qui commence.

Une nouvelle ère en somme...
Tous les nouveaux joueurs appelés par Roger Lemerre appartiennent à un nouveau cycle. Mais attention, ce n'est pas facile de passer derrière les champions du monde ! Il faudra prouver que nous avons des qualités. Ce n'est pas simple de faire oublier les joueurs qui ont gagné le titre. J'aimerais que les gens ne doutent pas de nous, qu'ils nous encouragent. Après tout, l'ossature du groupe n'a pas changé, c'est celle de l'équipe championne du monde. Alors, j'espère qu'ils seront derrière nous.

« JE SOUHAITAIS VOIR AILLEURS »

Le fait de jouer à Lens a-t-il, selon vous, retardé votre arrivée en équipe de France ?
On est moins médiatisé dans le Nord mais, en même temps, un gars comme Pierre Laigle, ancien lensois, était sur la liste des vingt-huit. Notre titre de champion n'est pas passé inaperçu, loin s'en faut. Jusque-là, il était normal qu'on parle moins de nous. Heureusement, Lens a franchi un cap supplémentaire. On parle maintenant de nous fréquemment.

Le premier titre du club y est pour beaucoup...
Lens tenait absolument à s'enrichir d'un palmarès. Maintenant que c'est chose faite, on doit passer à l'étage supérieur. Cela ne pourra se faire qu'en confirmant nos résultats de la saison passée. Il ne faut pas s'arrêter là. La reconnaissance ne s'obtient que par la victoire. Pas sur une saison. Il faut s'inscrire dans la durée et se maintenir au plus haut niveau plusieurs années.

Comment avez-vous réagi en héritant du brassard de capitaine ?
J'ai été très surpris. J'estimais ne pas le mériter. Je pensais davantage à Guillaume Warmuz ou à Eric Sikora. Mais le coach cherchait un relais sur le terrain et Eric a failli nous quitter. C'est une immense fierté par rapport à mon jeune âge. Cependant, cela n'a pas fondamentalement changé les choses par rapport à mes partenaires. J'attends d'eux qu'ils m'aident et me soutiennent dans mes démarches.

Pourquoi Lens a-t-il failli être pillé durant l'intersaison ?
On savait que les joueurs champions seraient sollicités. C'est sûr qu'il faut reconstruire tout un axe central avec des cadres rajeunis. Même si on est passés à côté du premier match, on travaille pour l'avenir du club. Le groupe a envie de prouver que la jeunesse n'est pas un handicap.

Vous étiez vous-même l'un des premiers à manifester le désir de quitter Lens...
C'est vrai que je souhaitais aller voir ailleurs. Après maintes discussions avec mon président, j'ai dû me résigner. J'ai pensé à ma dernière année de contrat et à toutes ces échéances alléchantes qui m'attendent. Au départ, j'ai eu beaucoup d'amertume. Après réflexion, je suis reparti avec l'envie de faire aussi bien que la saison dernière.

Pourquoi ne pas avoir accepté l'offre de Liverpool, qui vous proposait un salaire quatre fois supérieur et était prêt à régler le transfert réclamé par le RC Lens, soit au moins 40 MF ?
Cela ne convenait pas à mes ambitions personnelles. J'ai toujours dit que, quitte à partir, je préférais aller dans un club latin, espagnol ou italien, plutôt que dans

SOMMAIRE

2. **Division 1**
Déhu a le sang bleu
Bollaert est chaud
Pires, le frère ennemi
Cobos renaît à Toulouse
La nouvelle couvée des Canaris
Forum
9. **Division 2**
Ferhaoui très Vert
Forum
11. **National**
Le Saux au rebond
Raon au tournant
12. **Programmes D 1, D 2, National, CFA, CFA 2**
15. **Equipe de France**
Lemerre version Jacquet
16. **Rentrée**
Deschamps et Zidane ont retrouvé Turin
L'ombre du dopage sur le Calcio
18. **Ligue des champions**
Metz doute en août
Tous les résultats européens
21. **Etranger**
Le point sur la reprise des Championnats anglais et allemand
Vasco rate le K.-O. en Copa Libertadores
Programme
29. **Guide**
Un bilan original du Mondial
sur La Cinquième
Programme télé
30. **Hors jeu**
Gernot Rohr, ex-Girondin

Nouveau Bleu, nouveau capitaine des Sang et Or... La saison 1998-99 pourrait bien être l'année Déhu.

Photo Alain de MARTIGNAC

de statut ! »

un pays situé au nord de Lens. Pour me faire quitter Lens – du reste, pourquoi pas pour un autre club français ? –, il fallait un challenge nettement plus intéressant.

Avez-vous signé, comme cela a été dit, un précontrat avec le FC Barcelone ?

Je sais que cette fausse information a circulé par le biais d'une personne avec qui je ne voulais pas travailler. Un grand club étranger s'est manifesté, mais il n'a pas souhaité donner suite par rapport au prix du transfert fixé par Lens. Le challenge me convenait, mais je ne me suis pas entendu avec ce club. Aujourd'hui, j'aimerais que les gens sachent que je n'ai signé aucun précontrat. Je ne suis pas un tricheur. Mon agent s'appelle Jean Werth et nous sommes en phase sur ce point. Je repars donc cette saison avec une envie féroce de réussir, sans aucune arrière-pensée par rapport à ces événements. J'ai rédigé un communiqué pour qu'on arrête de me prendre pour une monnaie d'échange, pour qu'on ne me gâche plus mes vacances. Depuis, comme par hasard, tout s'est arrêté. Je prends de gros risques, c'est vrai, puisque je suis en fin de contrat, mais, en contrepartie, j'ai énormément de compétitions importantes à disputer. J'aimerais m'y faire remarquer. Et j'espère qu'à la fin de la saison on voudra encore de moi.

« C'EST NORMAL QUE LES GENS S'INTERROGENT... »

Après une bonne série de matches amicaux, Lens a raté son entrée dans le Championnat, battu 3-2 à Toulouse. Le club est-il déjà en danger ?

On ne peut pas parler de danger après un seul match. Il faut simplement qu'une remise en cause s'opère rapidement. Entre nous, on a mis sur la table les défauts entrevus lors ce premier match. D'ailleurs, on ne pouvait pas prétendre à autre chose qu'une défaite, vu le flot d'erreurs répétées qu'on a commis.

L'effectif lensois est-il plus fort que celui de la saison précédente ?

Le club s'est mis en tête de constituer un groupe capable de répondre à toutes les compétitions qui nous attendent. Alors, je crois que l'effectif a un potentiel supérieur aux saisons précédentes. C'est maintenant à Daniel Leclercq de gérer au mieux ses titulaires pour permettre à d'autres de s'exprimer dans d'autres compétitions tout aussi importantes. Car le club espère aller le plus loin possible partout où il sera engagé.

Le regard de vos adversaires a-t-il changé ?

On a déjà changé de statut, donc, quoi qu'on en dise, on sera attendu partout. Le week-end dernier, Toulouse en a voulu plus que nous. Ce n'est pas le fruit du hasard si nous avons perdu. On s'est présenté avec l'envie de faire un gros match, mais on a manqué d'agressivité, de lucidité. Quand on mène deux fois au score et qu'on se fait remonter, cela signifie qu'on n'est pas prêt mentalement. Maintenant, c'est à nous de prouver que ce titre de champion n'était pas le résultat d'un calendrier chanceux.

Le match contre Lorient revêt donc une importance particulière ?

Il est primordial d'oublier très vite le premier faux pas à Toulouse. Ensuite, on espère conquérir notre public face à une équipe offensive, ce qui donnera sûrement un match ouvert. On a très envie de faire plaisir et de nous faire plaisir. C'est normal que les gens s'interrogent à notre sujet. Lens monte en régime. Mais, nous, on ne doute pas de nos capacités. L'an passé, on répétait toujours : " Est-ce que Lens va tenir jusqu'au bout ? " Preuve en a été faite. Désormais, il faut tourner la page.

Plus personnellement, quels espoirs placez-vous en cette saison ?

J'attends de confirmer ce qui se dit sur moi. Je ne veux pas être catalogué comme un joueur " périodique ". Je veux prouver que je suis capable d'assumer mon nouveau statut et, surtout, garder mon niveau de la saison passée. »

Photo Michel DESCHAMPS

Les Nordistes ont encore faim de reconnaissance.

Bollaert, c'est champion !

AMBIANCE. *Malgré le week-end du 15 août et la retransmission sur Canal +, le Racing mise sur près de 35 000 spectateurs à Bollaert, ce vendredi, pour la rencontre face à Lorient. Les champions de France sont de retour dans leur antre. Et les supporters sont prêts !*

L'entraîneur Daniel Leclercq mesure parfaitement l'importance de ce rendez-vous de la mi-août entre Lens et Lorient : « Ce sera pour beaucoup de spectateurs une récompense tardive. Nombre d'entre eux n'ont pas eu la possibilité de nous suivre lors des derniers matches de la saison 1997-98. Depuis deux mois, ils ont pratiquement été privés de foot à Lens. Ils seront d'autant plus exigeants qu'ils viennent acclamer les champions en titre. »

Et, question exigence et intransigeance, le « Grand Blond » s'y connaît : « Une nouvelle saison impose une remise en cause. On a besoin d'être plus vaillants. Donc, on est en droit d'être encore plus encouragés. J'espère que les Lensois voient plus loin que le simple jeu des comparaisons. Nous avons quatre sélectionnés en équipes de France, deux chez les A (Déhu et Vairelles) et deux en Espoirs (Dalmat et Moreira). Par rapport à la saison passée, c'est une valeur supplémentaire, qu'on le veuille ou non. Ensuite, il ne faut pas tout mélanger. Espérer nous voir conserver le titre de champion, c'est un peu dangereux. C'est loin d'être acquis. Je veux que mes joueurs soient conscients qu'ils devront donner plus, et peut-être obtenir moins. Pour les supporters, ce sera pareil. »

A en juger par la fréquentation massive de la nouvelle boutique de produits dérivés, à l'entrée du stade, l'appel a déjà été entendu. Les congés d'été et l'absence de Championnat n'ont pas été un frein commercial, loin s'en faut, pour cette magnifique réalisation de 300 m². Dopées par le titre de champion, les ventes du mois de juillet ont permis de réaliser un chiffre d'affaires de 1,7 MF. Et ce ne sont pas les 250 000 F enregistrés lors des quatre premiers jours d'août qui laissent entrevoir des lendemains moins heureux. En parallèle au développement de la vente par correspondance, le club table même sur un CA estimé à 35 MF pour l'ensemble de la saison à venir ! Mais les Lensois seront également armés en ce qui concerne le public. Là aussi, la satisfaction est totale. Les Sang et Or comptaient sur 15 000 abonnés. Ils seront 18 000, sans compter les 3 000 VIP. Un chiffre qui s'explique en partie par l'engouement lié au titre de champion, mais aussi par le maintien des prix de la saison passée et des 15 % de réduction accordés aux comités d'entreprise (65 % des abonnements souscrits).

« Considérant nos tarifs, proches d'une place de cinéma, on n'a pas forcément gagné beaucoup d'argent avec ces nouveaux spectateurs, explique Serge Doré, directeur général. Mais on préfère jouer chaque fois avec un stade plein. »

Ce vendredi soir contre Lorient, Bollaert, encore décoré aux couleurs du Mondial, ne sera pas loin d'être rempli puisque devraient s'y presser au moins 35 000 spectateurs. Tous consommateurs de ballon rond et originaires de la région, avec une forte féminisation du public.

« LE CLUB A PRIS DIX ANS D'AVANCE »

« L'an passé, il y avait déjà plus de femmes qu'ailleurs qui venaient au stade, relève Francis Collado, directeur administratif et financier. On l'a encore constaté cette saison, puisque ce sont des femmes qui ont pris les devants lors des réunions de concertation avec les clubs de supporters. Le foot a pris une dimension supérieure. Au niveau politique aussi, on a bien compris qu'il ne fallait pas rester en gare lorsque le train était en marche. Le RC Lens, lui, espère se projeter dans le futur en mettant en place, autour du spectacle sportif, une dimension festive. Mais on est bien conscient qu'avec un tel outil *(NDLR : un stade Bollaert rénové en vue de la Coupe du monde)*, le club a pris au moins dix ans d'avance. »

Une avance qu'il faut maintenir. Ainsi, juste derrière la boutique, le club Avantage-Bollaert a été entièrement modernisé pour un coût de 3,5 MF. Avec les salles de réception du stade, le club pourra servir 1 650 repas à chaque match. De quoi régaler les notables et autres figures d'une ville et d'une région qui vivent encore au rythme du titre de champion de France. Car les Nordistes, qui se sont reconnus au travers de ce formidable succès populaire, ont encore faim de reconnaissance.

J. D., à Lens

Pires : « Pour un soir, j'oublie tout »

RETOUR. *Quelques semaines seulement après son transfert à Marseille, l'ancien Messin retrouve déjà Saint-Symphorien, ce samedi en Championnat. Mais l'espace d'un match, l'international promet qu'il fera table rase de ses souvenirs en grenat.*

« Robert Pires, comment abordez-vous ce retour en Lorraine ?
J'espère que sur un plan personnel je serai bien accueilli, même si je fais partie de l'équipe adversaire. Parce que le FC Metz m'intéressera toujours en tant que footballeur, mais aussi en tant qu'homme.

Vous conservez donc des liens particuliers avec le club lorrain ?
Très franchement, oui ! Je l'ai souvent dit, mais ça me fait plaisir de le répéter aujourd'hui : si j'ai signé à l'OM, je le dois à Metz. A partir de là, je ne peux pas oublier d'où je viens, ce que j'ai fait là-bas, la confiance que Joël Muller et Carlo Molinari m'ont témoignée. Ils m'ont intégré tout doucement dans l'équipe professionnelle, j'ai signé à Metz mon premier contrat, j'y ai appris toutes les bases. A partir de là, j'ai laissé quelque chose en Moselle et, dès que je pourrai remonter à Metz, je le ferai.

Vous attendiez-vous à recevoir ces fax d'encouragements de Metz avant votre premier match avec l'OM ?
Ils m'ont beaucoup touché. Mais très honnêtement, je m'y attendais, parce que Joël Muller est quelqu'un de formidable, qui trouve toujours les mots justes pour encourager ses joueurs et qui a beaucoup d'attentions. Avant le match contre Nantes *(2-0)*, j'attendais qu'on me dise que le fax de Joël était arrivé. J'en ai reçu un également de Carlo Molinari, ça fait du bien. Metz, c'est une mentalité à part et le président tient beaucoup à cette formule.

Avec Robert Louis-Dreyfus, c'est un autre style...
Carlo Molinari et lui sont deux grands messieurs, mais le discours, ici, du président et de Rolland *(Courbis)*, c'est autre chose... Il faut viser le plus haut possible et je suis venu ici avec cet objectif-là. Pour franchir un palier et progresser au niveau de ce qui me manque, peut-être même en équipe de France. C'est le club idéal.

C'est-à-dire ?
Il me manquait toujours quelque chose pour que je sois titulaire en équipe de France, par exemple. Aimé Jacquet me l'a toujours dit, et jouer à Marseille ne peut me faire que du bien.

Tout est-il dans le " muscle ton jeu " d'Aimé Jacquet ?
Vous l'avez vu dans le reportage *(NDLR :* les Yeux dans les Bleus, *sur Canal +)* ? Aimé me le disait souvent.... Les critiques font partie du jeu pour progresser. C'est pour mon bien.

En clair, dans quel domaine avez-vous le plus de progrès à faire ?
Je dois me montrer un peu plus méchant dans le jeu, dans le bon sens du terme, bien sûr. J'ai besoin de renforcer mon caractère, car plus je vais entrer dans le haut niveau, plus j'aurai besoin d'être fort mentalement. Le Mondial, de ce point de vue, m'a fait du bien parce qu'il s'agissait de matches importants, de combats physiques. Aimé Jacquet m'a aussi mis en garde par rapport à ce mental qui est nécessaire à Marseille. Je viens d'une ville tranquille où il n'y a pas beaucoup de bruit, alors qu'ici il faut être au top tout le temps. Il a voulu que je sois prêt avant de venir ici.

Les mises en garde ont été nombreuses ?
Oui, évidemment, mais pendant le Mondial je me suis retrouvé avec Laurent Blanc et Christophe Dugarry, et ils m'ont dit de me méfier de ce qui court sur Marseille. C'est simple, ce que demandent les gens ici, c'est de gagner et de mouiller le maillot. Quand on a compris ça, il n'y a aucun problème. Même Fred Meyrieu *(qui a débuté à l'OM)* était content que je signe à Marseille. Cela m'a conforté dans mon choix et à aucun moment je n'ai eu peur. Les gens ici vous reconnaissent partout, tout le temps, parce que le foot, c'est une religion. Quand ils demandent des autographes ou nous prennent en photo, c'est tout à fait normal.

« ON ESSAIERA DE RIVALISER »

Et votre sentiment sur ce premier match OM-Nantes ?
Oh ! ç'a été très fort , quand on voit ce public qui nous pousse... Nantes nous a posé des problèmes, mais finalement on s'en est bien sortis.

Vous vous en voulez encore d'avoir raté un but avant la mi-temps ?
Un peu, parce que quand on arrive dans un club on a toujours envie de démontrer ce qu'on sait faire. Après, j'ai essayé d'oublier cette action et de ne pas me laisser aller. Eric *(Roy)* et Rolland me l'ont dit. C'est ce genre de choses qui vont me faire progresser...

Quel rôle vous demande-t-on de tenir ?
Au départ, je vais évoluer à gauche, car dans le rôle de meneur de jeu il y a Jocelyn *(Gourvennec)* qui fait ça très bien. Pour ma part, à gauche ou dans l'axe, à moi de m'adapter au système marseillais. Rolland a voulu que je vienne à Marseille parce que je suis polyvalent et que je peux évoluer dans des registres différents. Offensivement, on bénéficie d'une totale liberté, mais on doit se replacer défensivement, il faut qu'il y ait un joueur dans chaque zone. Mais cela se situe dans la continuité de ce qu'on me demandait avant.

Pour en revenir à ce déplacement à Metz, auriez-vous préféré affronter votre ancien club plus tard ?
Ah, non ! Je préfère jouer à Metz au mois d'août qu'en décembre. A cause des conditions météo, bien sûr...

Cette équipe est aussi en réglage ?
Effectivement, elle en est au même point que nous, car elle a modifié 70 % de son effectif. Il faut lui laisser le temps de se trouver, mais des joueurs clés sont restés. L'année dernière, on a réussi tous nos matches contre les grosses cylindrées, excepté celui contre Lens. Ce samedi, avec le public derrière eux, il n'y aura plus de rodage. Je suis bien placé pour savoir que ce sera très dur ! Mais si on tombe contre une belle équipe de Metz, on essaiera de rivaliser.

Et face à un club qui vous tient tant à cœur, peut-on rêver de marquer un but ?
Bien sûr que j'aurai un pincement au cœur au moment de pénétrer sur la pelouse. A chaque fois que je rentrais sur le terrain, à Saint-Symphorien, j'étais heureux. Mais je sais que pendant 90 minutes il va falloir que j'oublie tout ce que j'ai vécu pendant six ans, les potes qui seront en face de moi... Si j'ai une occasion, je la mettrai au fond, c'est clair ! J'ai changé de maillot et de club, c'est la règle du jeu...

Correspondance HÉLÈNE FOXONET

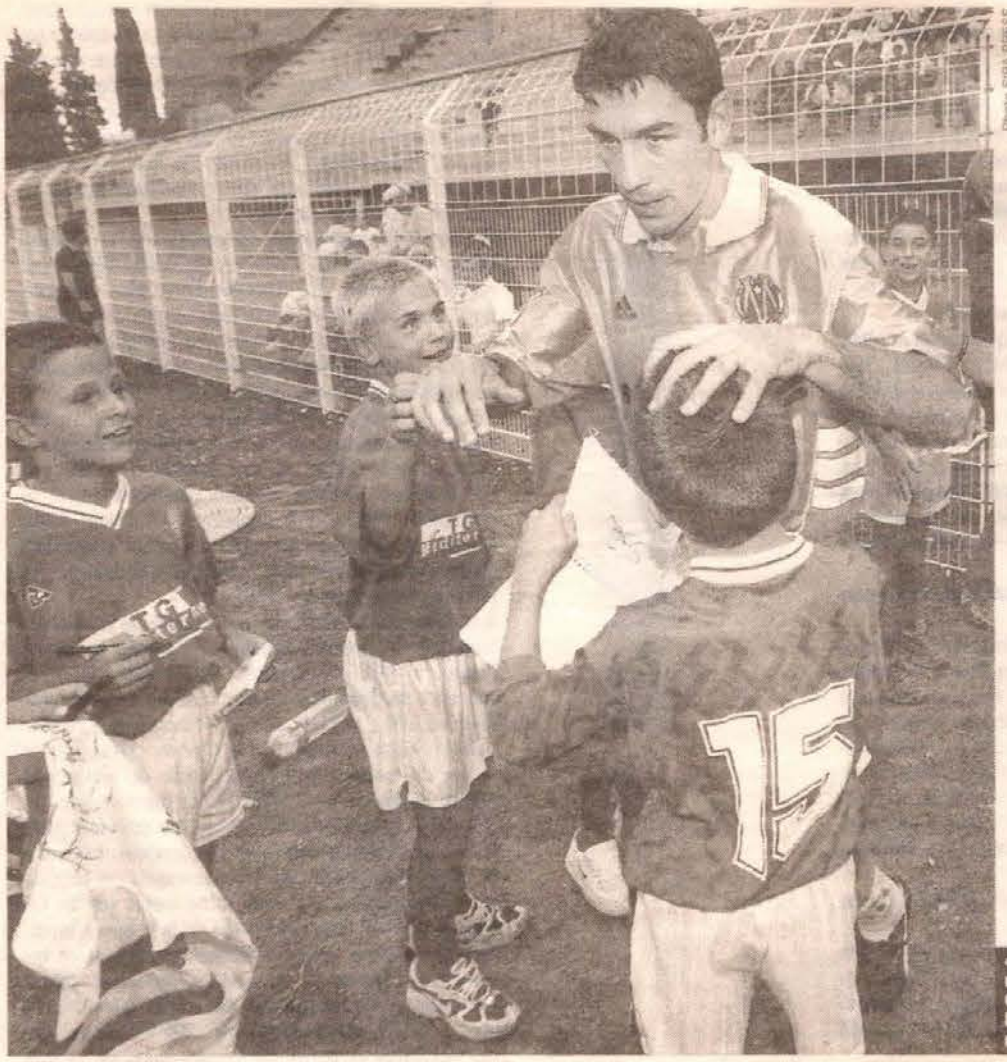


Photo SIPA PRESS

« Je dois me montrer plus méchant dans le jeu. » Ce qui n'empêchera pas Robert de faire encore rêver les mômes.

Kökpe sort, Porato et Luccin débutent

Rolland Courbis s'est donné quatre matches pour faire une revue d'effectif dans la perspective de déterminer un onze idéal. A Metz, samedi, il effectuera donc quatre ou cinq changements – et non des moindres, puisque Andreas Köpke sera remplacé par Stéphane Porato. « Stéphane me fait une très bonne impression à l'entraînement. Je souhaite le voir en compétition. C'est plus facile de sortir Andreas alors qu'il a fait un très bon match contre Nantes. » Porato se dit prêt et sans complexe pour cette première prestation.

Peter Luccin revêtira lui aussi, pour la première fois, le maillot blanc à Metz. Son cas est réglé. Enfin presque... Car la commission juridique de la Ligue nationale devra entériner mardi son long contrat de douze ans à l'OM. Mais, en attendant, il a reçu le feu vert pour jouer. Et il en est très heureux : « Je suis content d'être qualifié car j'ai beaucoup souffert lors du premier match au Vélodrome. Je m'étais préparé toute la semaine, et rester sur le banc fut assez stressant. »

Peter Luccin aurait préféré débuter à Marseille, sa ville natale, où il a effectué toutes ses classes. « En tant que marseillais, les supporters vous poussent à être meilleur et vous forcent à mouiller le maillot. Mais au début, ils sont plus indulgents, on l'a vu contre Nantes. Nous ne sommes pas encore au top, même si nous avons réussi le plus important : nous imposer. Mais il reste des détails à régler. » Luccin ne prétend pas bouleverser le jeu mis en place par Rolland Courbis. « Pour ce que je peux apporter à l'équipe, on verra avec le temps. J'ai seulement envie de m'imposer parmi tous ces grands joueurs. Je donnerai 120 % de ce que j'ai ! » Dans l'axe, seul ou en tandem comme à Bordeaux avec Pavon. « C'est Rolland qui décide. Moi, du moment que je suis sur le terrain... »

H. F.

Cobos dans les couloirs du passé

REBOND. *Recruté par Toulouse, l'ancien défenseur de Strasbourg, du PSG et de l'Espanyol de Barcelone effectue son grand retour dans le football hexagonal ce vendredi à Lyon. A trente ans et au poste de milieu droit, il espère retrouver les sensations de son début de carrière, quand il virevoltait dans les couloirs latéraux et figurait parmi les plus sûrs espoirs du foot français.*

José Cobos n'a pas assez de ses dix doigts pour énumérer ses entraîneurs successifs. De toute façon, il ne se souvient plus du nombre exact. Peut-être en oublie-t-il. « A Strasbourg, j'ai eu Roger Lemerre, Francis Piasecki, Henri Kasperczak, Robert Herbin, Gérard Banide, Gilbert Gress, plus un ou deux en intérim. » Au PSG ? « J'en ai eu trois, pratiquement un par saison : Artur Jorge, Luis Fernandez et Ricardo. » A l'Espanyol ? « Là, c'est le top, j'en totalise cinq en un an et demi : Pepe Carcelem est resté quinze jours, Vicente Mira a tenu un mois et demi, Paco Florès, trois mois, Camacho a fait toute la saison dernière, et enfin l'Argentin Bilsa, qui vient d'arriver de Velez Sarsfield. »

Presque un album Panini. Toute une collection de « boss » pour Cobos, l'Alsacien au nom espagnol. Suffisamment, sans doute, pour faire de lui, à trente ans, l'un des joueurs les plus imprégnés des différentes influences tactiques du football moderne. Un joueur expérimenté capable de s'adapter du jour au lendemain au schéma de jeu proposé par son entraîneur, quel qu'il soit. « Ce n'est pas pour ça que je deviendrai moi-même entraîneur un jour, poursuit-il en souriant. D'ailleurs, je ne me suis jamais posé la question. Peut-être se posera-t-elle un jour si je me retrouve, par exemple, dans la même situation que Paul *(Le Guen)*, avec un challenge intéressant. Mais pour l'instant, je ne pense qu'à jouer. »

LES LIVRES D'HISTOIRE DE L'ESPANYOL

Et il a encore envie de jouer, José Cobos. En France plus qu'ailleurs, « parce que c'est le pays des champions du monde ». Sans doute aussi pour effacer définitivement ce curieux sentiment de gâchis et d'inachevé qui s'impose à la moindre évocation de son nom. Pour beaucoup, José Cobos s'est (presque) arrêté de jouer en Alsace à vingt-cinq ans. Comme s'il y avait un avant et un après-Strasbourg. D'abord une période faste, où le jeune latéral droit de l'équipe alsacienne brillait par ses élans offensifs et s'inscrivait comme l'un des meilleurs hommes de couloir du Championnat de France – à la fois bon défenseur, bon dribbleur et régulièrement buteur. Ensuite une période laborieuse au PSG, où l'on a attendu, en vain, la confirmation d'un talent qui aurait dû lui ouvrir les portes de l'équipe de France ; puis à l'Espanyol, où il a carrément sombré dans l'anonymat.

Bizarre comme impression. D'autant plus étrange que le bonhomme peut brandir haut un drôle de palmarès pour casser cette image d'éternel espoir qui lui colle à la peau. « Quand on a les résultats que j'ai eus, on ne peut pas être frustré, dit-il avec justesse. J'ai quand même gagné des titres à Paris *(NDLR : notamment une Coupe d'Europe !)* et j'ai quitté le club en décembre 1996 dans la peau d'un champion puisque nous avions cinq points d'avance à la trêve *(il sourit)* ! Pour l'anecdote, je suis également entré dans tous les livres d'histoire à Barcelone, en inscrivant le dernier but de l'Espanyol au stade Sarria *(NDLR : victoire 3-2 contre Valence, le 21 juin 1997)*, juste avant qu'il ne soit démoli. »

« J'AI JOUÉ À TOUS LES POSTES »

Mais pour le grand public – et les apôtres du foot spectacle –, Cobos demeure cet arrière latéral pas toujours titulaire au PSG, qui s'est un jour égaré de son couloir d'attaque de prédilection, avec vue imprenable sur le but adverse, et qui piétine depuis sur des sentiers parallèles cabossés et souvent sans issue. « J'ai sans doute raté le coche un jour, concède-t-il. Mais je n'ai pas perdu mon jeu. A Paris, j'avais un rôle différent. Il m'était interdit de monter comme un fou. Il y avait des joueurs au milieu et devant pour le faire. Moi, j'avais un gars à marquer, une zone à garder. J'ai donc inscrit peu de buts. Fatalement, on a moins parlé de moi. »

Photos Alain de MARTIGNAC/Bruno FABLET/PRESSE SPORTS

Strasbourg, Paris, puis l'Espanyol... Talent gâché ou carrière discrètement menée ?

En bon professionnel, Cobos a obéi aux ordres. Il ne s'est pas trompé. Peut-on lui reprocher d'avoir quitté son confort strasbourgeois pour un grand club français, quitte à modérer son enthousiasme dans le jeu ? Pas vraiment. C'est davantage en quittant Paris pour Barcelone, pendant la trêve hivernale de la saison 1996-97, que le défenseur français a peut-être commis sa plus grosse erreur. « Attention, je ne regrette rien, précise-t-il d'emblée. Je voulais avoir une expérience de l'étranger, jouer dans des stades pleins. Je n'ai pas été déçu. Mais à l'Espanyol, j'ai pratiquement joué à tous les postes. Arrière latéral des deux côtés, libero et milieu défensif. A la longue, c'est usant. D'autant plus qu'avec la valse des entraîneurs, on n'a jamais vraiment pu s'affirmer tactiquement. A chaque fois, il a fallu s'adapter aux options du nouveau coach. A chaque fois aussi, il a fallu regagner sa place. Pareil cette saison. Bilsa est arrivé avec cinq Argentins et un Mexicain dans ses valises. C'est comme ça, en Espagne ça change tout le temps. Alors comment voulez-vous dans ces conditions qu'on s'intéresse à un joueur comme moi ! Vous imaginez Jacquet suivre un latéral qui joue une fois libero, une fois milieu ? »

Cobos a donc disparu de la circulation française. Une saison et demie. Longtemps. Trop. Toulouse est arrivé au bon moment. Après un stage de préparation ultra-physique de quatre semaines avec l'Espanyol, le défenseur français, à qui il restait deux années de contrat à Barcelone, a bondi sur l'occasion. Surprise. Si l'Espanyol n'est ni le Barça, ni le Real, Toulouse n'est pas non plus le PSG ou Marseille. « Je sais très bien que le TFC ne joue pas l'Europe, que l'objectif du club est avant tout de se maintenir. Mais j'avais besoin de me retrouver dans un club sérieux, tranquille et familial, avec des anciens pour encadrer les plus jeunes, une politique de reconversion pour les bons serviteurs du club, etc. Cela me rappelle un peu Strasbourg à mes débuts, quand les anciens, Léonard Specht et Albert Gemmrich, facilitaient l'intégration des plus jeunes. »

A Toulouse, Cobos a retrouvé son ancien coéquipier strasbourgeois Yannick Rott, une fois de plus un nouvel entraîneur, Guy Lacombe, et vraisemblablement le poste de milieu droit auquel il aspire depuis ses premières expériences parisiennes et (surtout) espagnoles dans l'entrejeu. S'il n'a pas participé à la victoire des siens contre Lens (3-2) la semaine dernière – il n'était pas encore qualifié –, l'Alsacien devrait débuter ce vendredi contre Lyon, à Gerland. « Je ressens encore un peu de fatigue de mon stage en Espagne, reconnaît-il, mais j'ai vraiment très envie de jouer. » Cobos veut se relancer. Parviendra-t-il du même coup à relancer les grandes offensives de ses débuts strasbourgeois ?

LAURENT CAMPISTRON, à Toulouse

Denoueix et ses Can

RELÈVE. *Amputé une nouvelle fois de ses cadres à l'intersaison, le FC Nantes-Atlantique lance dans le grand bain de la D 1 une douzaine de jeunes issus de son centre de formation et, pour la plupart, quasi débutants à ce niveau. Cette nouvelle génération, qui dispute ce samedi son premier match à la Beaujoire, face à Strasbourg, a pour ambition de relever le défi du beau jeu prôné par les entraîneurs successifs du club. L'entraîneur du FCNA, Raynald Denoueix, nous la présente.*

« Les jeunes à Nantes, acte... » Acte combien, déjà ? On ne sait plus très bien. La pièce est à l'affiche depuis si longtemps. Voilà des lustres que le club de Loire-Atlantique prend l'habitude, chaque début de saison, de remettre les clés de la maison à ses jeunes pousses du centre de formation. Avec quelle mission ? « Perpétuer le beau jeu à la nantaise, répond l'entraîneur Raynald Denoueix. Ce sera même notre fil rouge cette saison. On ne peut pas se fixer d'objectifs précis dans la mesure où la moitié de l'équipe n'a jamais évolué au plus haut niveau. Laissez-nous du temps. »

Cette année, ils sont une bonne douzaine de jeunots à pouvoir prétendre fréquenter les pelouses de D 1 – un record ! –, sans compter les Landreau, Da Rocha et autre Savinaud, dont l'expérience en D 1, plus que l'âge (Michaël Landreau, promu capitaine, n'a que dix-neuf ans), classe parmi les plus anciens du club. Les « vieux », les vrais, sont presque tous partis. Exit Carotti, Guyot, Gourvennec. Exit aussi et surtout le capitaine, Jean-Michel Ferri, dernier rescapé nantais de la génération championne de France en 1995, celle des Pedros, Karembeu, Makelele, N'Doram, Ouédec et Loko.

Les espoirs d'aujourd'hui s'appellent Olembe, Gillet, Deroff ou Monterrubio. Peut-être faut-il dès aujourd'hui s'habituer à leurs noms. Certains deviendront grands. Evidemment, Raynald Denoueix les connaît tous par cœur. La preuve.

Comme à son habitude le Football Club de Nantes Atlantique lance dans le grand bain de la D1 une douzaine de jeunes qui n'en doutons pas atteindront le niveau de leurs glorieux «ancêtres».

DÉFENSEURS

Ludovic Mary (20 ans) : « C'est un joueur qui s'est gravement blessé en mai 1997 contre Lyon. Rupture des croisés du genou. Il repart après un an sans compétition et retrouve peu à peu son niveau sur le côté gauche de la défense. Tactiquement, il est en gros progrès. Il jaillit rapidement, possède une bonne frappe et est capable de bien terminer ses actions. Il a simplement besoin de se rassurer encore un peu. »

Mehdi Leroy (20 ans) : « Voilà un milieu de terrain de formation qu'on a replacé sur le côté gauche de la défense. Comme c'est un élément qui a besoin d'un gros volume de jeu, il était un peu coincé en milieu. Trop de contraintes... A gauche, il bénéficie d'un peu plus de liberté. Il doit encore progresser au niveau de la justesse du jeu, mais son potentiel athlétique est intéressant. Il a une grosse frappe et une bonne détente verticale. Avec Stéphane (Lièvre), Ludo (Mary) et Mehdi, on est vraiment bien outillés côté gauche. »

Yves Deroff (20 ans) : « C'est davantage un milieu, mais il peut nous dépanner derrière, en latéral droit, en l'absence de Jean-Marc Chanelet. C'est un joueur d'une grande intelligence tactique, bon dans le placement et la relance. Grosse maîtrise dans le jeu. Il n'a pas encore les qualités physiques d'un pur défenseur, mais ça viendra en travaillant. Lui se sent bien à ce poste. Faut dire qu'il a pas mal vadrouillé. On l'a fait jouer à tous les postes et je souhaite le fixer quelque part, pour qu'il puisse évoluer sereinement. Pourquoi pas sur ce côté droit ? »

Nicolas Gillet (21 ans et demi) : « Il a subi trois mois d'arrêt en fin de saison dernière après un coup reçu contre Montpellier avec la réserve. C'est un des tout premiers de la jeune génération à avoir pointé son nez en D 1. L'an passé, il nous a fait bonne impression contre le PSG, à Paris, où il avait tenu tête à Maurice et Simone, avec Carotti en défense centrale. Je dirais

aris jeunes

que c'est un des vieux de la bande des jeunes. Il dispose d'un gabarit intéressant, d'un bon jeu de tête, d'un bon placement et d'une bonne relance. Il lui manque encore quelques matches pour retrouver son meilleur niveau. »

Pascal Delhommeau (20 ans ce vendredi) : « Comme Gillet, qui était numéro 10 à ses débuts à l'ASPTT Nantes, Pascal est un milieu de formation qui est descendu d'un cran en défense centrale. Il est capable de jouer court, long et de se projeter en attaque. Il doit encore progresser dans le jeu de tête, même s'il culmine à 1,93 m. Il a dû tellement dominer dans ce secteur chez les jeunes qu'il a oublié d'apprendre à sauter. Il doit aussi s'améliorer dans le registre purement défensif. Mais je pense qu'à moyen terme cette paire axiale Gillet-Delhommeau peut très bien s'imposer chez nous. »

MILIEUX DE TERRAIN

Sébastien Piocelle (19 ans et demi) : « C'est un élément qui évolue près de la défense et qui joue juste. Lui, c'est la régularité. Il peut faire des passes décisives et même marquer quelques buts. Il jouera en fonction des événements. Il doit y arriver, d'autant qu'il fait partie du wagon international des catégories jeunes depuis trois ou quatre ans. Il a même été champion d'Europe sur une jambe. Il a joué malgré une blessure aux croisés au côté de Luccin et a parfaitement tenu la baraque. »

Eric Carrière (25 ans) : « Il est très habile dans la remontée du ballon, bon dans la récupération et l'orientation du jeu et solide dans les duels. Il doit être capable de reproduire en D 1 ce qu'il a fait juste en dessous. C'est plus un milieu défensif, mais il devrait mettre des buts, surtout s'il parvient à passer ses dribbles dans les derniers mètres. Comme c'est un petit modèle (1,73 m ; 64 kg), il a peut-être plus de mal que d'autres à récupérer. Mais, dans mon esprit, il fait partie du groupe appelé à jouer en continuité. »

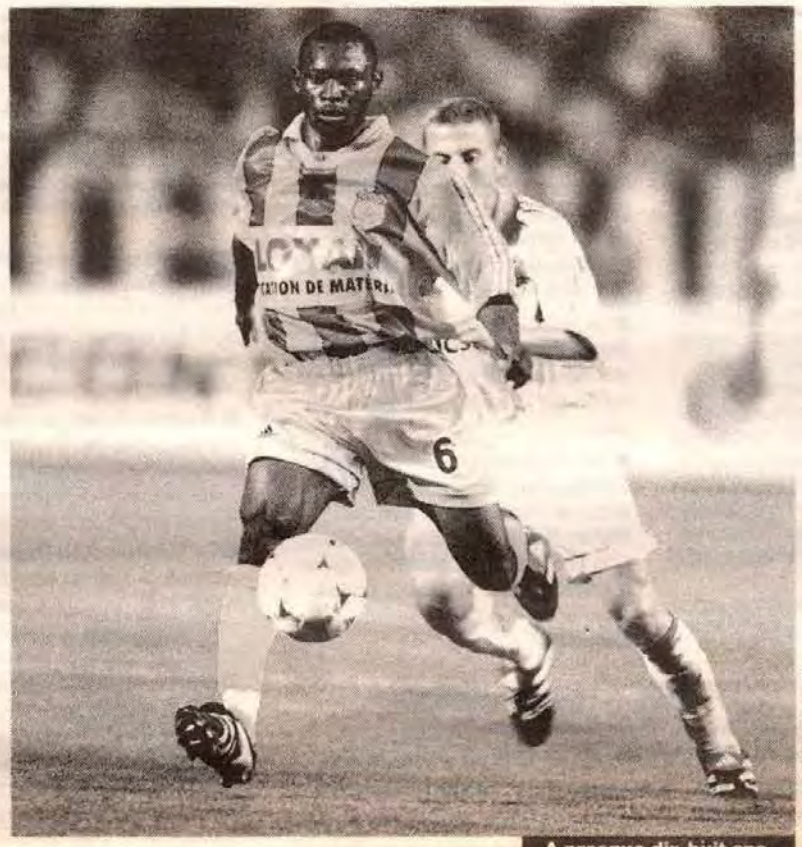


Photo Michel DESCHAMPS

A presque dix-huit ans, Salomon Olembe a déjà disputé la Coupe d'Afrique des nations et la Coupe du monde, un atout majeur pour la nouvelle génération nantaise.

Photo Marc FRANCOTTE

Samuel Fenillat (19 ans et demi) : « C'est un des plus jeunes, mais il affiche déjà une grosse maîtrise dans le jeu. Il a donné une passe décisive à Monterrubio, en match amical, contre Rennes. Ses progrès physiques sont perceptibles. Il était devenu un peu lourd à une époque, mais il a su gagner en tonicité à force de travail. Il s'est solidifié. La preuve, il avait terminé le stage de préparation de la saison dernière au mental, au courage. Cette année, il l'a terminé normalement, sans souffrir. »

ATTAQUANTS

Olivier Monterrubio (22 ans) : « C'est sans doute un des plus habiles de l'équipe. S'il arrive à reproduire ses exploits aux entraînements en match, ce sera un très grand attaquant. Mais il a encore trop tendance à s'écarter près des lignes, tantôt à gauche, tantôt à droite. Je lui répète sans arrêt de rester dans l'axe. Sinon, il est intelligent, rapide, bon passeur et, quoi qu'on ait pu dire sur lui, c'est un vrai attaquant. Le déplacer sur un côté amoindrit, à mon avis, ses qualités. »

Patrick Suffo (20 ans) : « Il allie puissance et finesse. C'est un garçon capable d'efficacité à l'approche du but. Il doit juste se rappeler à certains moments que le mouvement est indispensable dans le jeu d'attaque. Mais quand il est dans de bonnes dispositions, ça devient intéressant. C'est un bon complément d'attaque, indispensable dans une équipe, et très costaud dans les luttes acharnées près du but. »

Alioune Touré (20 ans) : « Lui, c'est la vitesse. Il a déjà fait quelques apparitions en D 1. Il doit juste maîtriser cette qualité d'explosion qui le caractérise, mais qui lui fait commettre quelques erreurs dans le jeu. Mais il va tellement vite... Maintenant, il lui faut sentir les bons moments pour être synchro avec ses coéquipiers. Il peut également marquer et faire marquer. »

LAURENT CAMPISTRON, à Nantes

Olembe, un phénomène !

PRODIGE. *Le jeune Camerounais des Canaris n'aura que dix-huit ans en décembre. Pourtant, Salomon Olembe a déjà disputé une CAN et une Coupe du monde. Il n'a pas beaucoup fréquenté les pelouses de D 1 la saison dernière, mais il pourrait bien devenir la révélation de celle qui vient de débuter. Parcours d'un véritable surdoué.*

N'en déplaise à son entraîneur, Salomon Olembe est plutôt content de lui. Ce match du mois d'août 1997 contre Marseille (2e journée du Championnat) – son premier dans l'élite –, il se souvient l'avoir bien maîtrisé malgré la défaite (1-0) : « C'était un pari très difficile et je ne l'ai pas manqué. Je n'ai pas été zéro. J'ai été normal, quoi... Ni bon ni mauvais. Pourtant, je n'ai rejoué que six mois après. »

Sur son banc, Raynald Denoueix, qui venait de succéder à Coco Suaudeau, n'a pas eu la même impression. Pas du tout, même. « On s'est loupés sur ce coup-là, dit-il, et ça m'a embêté. Il n'avait que seize ans, possédait déjà d'énormes qualités, mais il lui manquait trop d'expérience. »

De l'expérience ? Salomon doit aujourd'hui en compter davantage que n'importe quel footballeur de son âge. Suffisamment, en tout cas, pour reléguer le « bizutage » du Vélodrome au rang de menus souvenirs, car s'il a très peu fréquenté le Championnat de France, le gamin de Yaoundé a disputé la Coupe d'Afrique des nations et la Coupe du monde avec le Cameroun. Rien que ça. « J'ai appris énormément de choses pendant ces compétitions, comme la façon de vivre en groupe, se souvient-il. J'ai surtout pris plaisir à jouer. J'ai tenté des trucs qui m'ont fait prendre conscience de mes possibilités. Je me sens plus fort dans ma tête. Ceux qui me voient jouer aujourd'hui me redécouvrent. »

Denoueix confirme : « Je le sens plus à l'aise dans le jeu. Peut-être que les départs des anciens, Ferri et Carotti, qui lui barraient la route, l'ont libéré. »

Sa progression est fulgurante. Olembe n'a intégré le centre de formation nantais qu'en 1995. Il y a tout juste trois saisons. « Le club venait d'être sacré champion de France. A Yaoundé, on ne parlait que de ça. Le jeu à la nantaise, à une touche de balle, était disséqué à la télé et je trouvais ça génial. »

« C'EST UN DRAGSTER ! »

Génial sur le petit écran, beaucoup moins sur le terrain. A la Jonelière, Salomon encaisse mal le décalage. « Le premier mois, ça va. Mais après, tu comprends que ça va être dur. Je n'avais jamais été aussi cloisonné, aussi encadré. Et puis, tu te rends compte que tout ce que tu as vu à la télé n'existe pas chez les jeunes, que le football ressemble finalement à celui de chez toi. La différence, tu la ressens beaucoup plus tard, quand tu commences à jouer plus simple, après avoir répété et répété les gammes. Les gammes, parlons-en ! C'est vraiment chiant. Il y a des moments où tu as envie de dire au coach d'arrêter, qu'il y en a marre, et puis, avec du recul, tu t'aperçois que ce travail-là paie en match. »

Comme Japhet N'Doram en son temps – le Tchadien auquel il « piochait des trucs dans le jeu » –, Salomon Olembe pourrait rapidement devenir la coqueluche africaine des supporters de la Beaujoire. Positionné en milieu défensif, peut-être décalé sur un côté « pour qu'il puisse donner libre cours à sa force de pénétration » (dixit Denoueix), le Camerounais figure dans le groupe des titulaires. A dix-sept ans. « S'il joue a 100 %, il va faire très mal, ajoute le coach. Sa maîtrise dans les situations chaudes est phénoménale. Il est capable dans ses propres 6 mètres de faire une passe sous la menace et de relancer proprement. Paradoxalement, c'est sur des coups gagnés d'avance qu'il échoue parfois. Mais sa plus grosse qualité, c'est l'explosion, même s'il semble nonchalant. Sur 2 ou 3 mètres, c'est un dragster ! Il est inarrêtable ! »

L. C.

● **Jean-Pierre Delaunay** souffre bien d'une hernie discale, comme on le craignait au moment de sa sortie en cours de match, vendredi dernier face à Metz. Il devrait être indisponible plusieurs semaines.

● La malchance ne quitte plus les Messins. Sur la longue liste des blessés, il faut ajouter **Bruno Rodriguez.** Une vieille béquille s'est réveillée pendant le match contre le HAC, aggravée par un bel hématome. Il n'a donc pu participer à la rencontre face à Helsinki, mercredi.

Simone : d'accord avec le PSG

Après des déclarations amères de part et d'autre, la querelle Simone-Biétry appartiendrait désormais au passé. L'attaquant international italien et le PSG ont signé un accord, comme l'a confirmé officiellement mardi matin le club par l'intermédiaire de son président délégué, Charles Biétry. Les rapports entre les deux hommes s'étaient nettement dégradés, le joueur accusant ce dernier de ne pas avoir tenu sa promesse en refusant notamment de signer la prolongation d'une année de son contrat, cette prolongation étant assortie d'une augmentation de salaire lors de la quatrième et dernière saison.
S'il n'a finalement pas obtenu gain de cause sur cette année supplémentaire, ni sur ses prétentions salariales, Marco Simone se dit aujourd'hui satisfait : « Nous avons trouvé un accord, mais le PSG n'a pas augmenté mon salaire, explique-t-il. Charles Biétry a accepté de mettre une clause libératoire à la fin de cette saison *(NDLR : 40 MF)*. Cette clause est très importante, car si une opportunité se présente en fin de saison, soit je déciderai de rester au PSG, soit j'aurai la possibilité de rejoindre un autre grand club. » Selon nos informations, Marco Simone était sur le point de signer en faveur de l'AS Monaco, qui aurait pallié ainsi le départ de Thierry Henry.
Un prix ayant été fixé, la Principauté aura toujours la solution de recruter l'attaquant italien s'il parvient à égaler le niveau de sa première saison au PSG.

● Informée du projet d'**Aimé Jacquet** de se rendre dans son village de Sail-sous-Couzan, la préfecture de la Haute-Loire lui a demandé de reporter sa visite en septembre afin d'éviter une affluence ingérable dans un village de 1 300 habitants. Aimé Jacquet, en bon citoyen, a repoussé son retour sur ses terres à la rentrée.

● **Marko Pantelic,** l'attaquant yougoslave du PSG (19 ans), aurait trouvé un accord avec les dirigeants du club au sujet de la résiliation de son contrat. Selon son agent, Milan Radovanovic, ce départ « est lié à une saison catastrophique l'an dernier et à des événements extrasportifs ». Le joueur devrait donc « partir la tête haute, mais pas dans un club français et certainement pas à Nancy ».

● Un Français de plus en Ecosse ? Délaissé par Strasbourg, **Christophe Avril** (30 ans), ancien défenseur de Sochaux, Charleville et Rouen, est à l'essai à Aidrie, club de Division One écossaise (équivalent D 2).

● **Samuel Ipoua,** l'attaquant franco-camerounais du Rapid Vienne, ne viendra pas à Strasbourg. L'intermédiaire qui s'est présenté la semaine dernière aux dirigeants autrichiens n'était pas mandaté par le club. Ce qui a provoqué la colère de Günther Kaltenbrunner, l'ancien buteur de Nice aujourd'hui président du Rapid.

● Le Nantais **Adel Sellimi** évoluera cette saison avec le FC Fribourg. L'international tunisien a en effet signé pour deux ans avec le club allemand, où il retrouvera deux de ses compatriotes, Ben Slimane et Beya.

● **Cyril Rool,** insuffisamment remis de son entorse à la cheville gauche, ne fera pas partie de l'effectif lensois pour affronter Lorient samedi. Daniel Leclercq ne veut prendre aucun risque.

● Le **Vélodrome** continue à attirer les foules de supporters. On compte 38 600 abonnés du club phocéen, lequel espère d'ailleurs atteindre les 40 000 d'ici peu.

● **Vincent Guérin,** pressenti à Liverpool, ne rejoindra finalement pas le club de Gérard Houllier. L'ex-Parisien n'a pas été retenu par les Reds.

● Il semblerait que le feuilleton de l'été entre Toulouse et **Joël Tiéhy** touche à sa fin. Le joueur a obtenu son bon de sortie du TFC et va rejoindre le club d'Al-Jazira (Emirats arabes unis) pour deux saisons.

● Le jeune attaquant libérien de Bastia, **Prince,** ne jouera pas samedi soir face au PSG au Parc, car il a été retenu par l'équipe nationale de son pays.

● Les dirigeants bastiais espéraient obtenir avant demain soir la lettre de sortie de l'international polonais **Marius Piekarski.** Dans cette affaire, c'est la Fédération brésilienne qui se fait tirer l'oreille : Piekarski portait jusqu'au mois dernier les couleurs de Flamengo Rio.

Hécatombe à Nancy

Le retour en D 1 des Lorrains, face à Sochaux, samedi dernier, a laissé des traces. Disposant d'un effectif pauvre offensivement, Laszlo Bölöni doit faire face à une hécatombe de blessures avant de se rendre à Auxerre. Le meilleur homme sur le terrain de Marcel-Picot, Soufiane Kone, a passé une IRM mardi. Elle a révélé une douleur au ménisque interne droit. L'opération n'est pas envisagée, mais Kone ne devrait pas être du déplacement. Autre souci, l'arrière latéral brésilien Demetrius Ferreira, qui souffre d'une élongation à la cuisse, effectuera un dernier essai aujourd'hui. L'autre recrue nancéienne, Marc Zanotti, s'est tordu la cheville droite à l'entraînement. L'ancien Bordelais a peu de chance de disputer son premier match sous ses nouvelles couleurs, ce week-end.

● Le capitaine bastiais **Patrick Moreau** pourrait être présent samedi soir au Parc, car il a suivi un traitement à la suite des douleurs au cou qui l'avaient contraint samedi à quitter prématurément le terrain.

● **Frédéric Mendy,** le milieu défensif bastiais, va mieux. Il a repris cette semaine l'entraînement et devrait être opérationnel pour la venue de Metz à Furiani lors de la 3e journée.

● Le Strasbourgeois **Raphaël Miceli** entrevoit le bout du tunnel. Son claquage à répétition n'étant plus qu'un mauvais souvenir, il a recommencé à toucher le ballon. Sa rentrée est prévue dans trois ou quatre semaines.

● **Ibrahima Bakayoko** sera-t-il présent face à Rennes ? La question est pour l'heure sans réponse, l'attaquant ivoirien ayant boycotté les trois premiers jours d'entraînement de la semaine pour cause d'escapade en Angleterre, afin de finaliser son éventuel transfert à Arsenal.

● Tour à tour annoncé à Crystal Palace et à Fulham – Strasbourg repoussant le million proposé pour le transfert –, **François Keller** a rencontré Claude Le Roy, le manager général de son club. Il entend désormais aller au terme de son contrat, en 1999.

● Déjà privé de Jérôme Billac, le TFC se passera également de son capitaine **Thierry Moreau,** ce soir à Lyon. Victime d'un coup sur la cuisse droite samedi dernier contre Lens, le milieu de terrain, qui passait une IRM mercredi en fin d'après-midi, souffrirait d'une contracture. Il sera remplacé par José Cobos dans le onze de départ.

● L'ancien Guingampais **Lionel Rouxel** retrouve la forme. Son absence à la pointe de l'attaque face à Lyon s'est fait ressentir. Il pourrait réintégrer le groupe face à Nantes ce samedi.

Yanovski a signé

Le transfert de l'international russe était attendu cette semaine pour boucler définitivement le recrutement du PSG (*FF* du 11 août). C'est désormais chose faite ! Jeudi soir, Igor Yanovski, milieu gauche de Vladikavkaz, devait se présenter au Camp des Loges après avoir ratifié son transfert pour quatre ans en faveur du club parisien. Le coût de la transaction est estimé autour de 27 MF.

● Après Marc Keller en 1997, Gérald Baticle en 1998, **Alexander Vencel** a été sollicité pour parrainer l'opération Pataclope 1999, destinée, en Alsace, à sensibiliser les jeunes sur les méfaits du tabagisme. Le gardien strasbourgeois a bien sûr accepté.

● **Arthur Moses** n'a toujours pas repris l'entraînement en raison d'une douleur à la cheville. Le joueur aurait par ailleurs confirmé son arrivée à Lorient sous forme d'un prêt.

JAMBAY CONTRE DIB. Le torchon brûle entre Hamada Jambay et Marcel Dib, qui se sont accrochés mardi dernier. Si la raison précise de l'altercation reste inconnue, pour Rolland Courbis qui a séparé les deux hommes, il s'agit d'un simple malentendu. Toujours est-il que le club et le joueur ont sûrement toutes les raisons de vouloir divorcer.

UNE-DEUX

Baticle : « On va monter en puissance »

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

Auxerre a difficilement entamé le Championnat en s'inclinant à Rennes samedi dernier (1-0). Gérald Baticle revient sur la rencontre et sur les problèmes de réglages de l'AJA en ce début de saison.

« Gérald, comment expliquez-vous cette défaite d'Auxerre ?

Je crois que Rennes était bien mieux placé que nous sur le terrain. Nous avons couru un peu dans le vide. Et, forcément, un meilleur placement, sachant qu'à ce niveau il n'y a pas beaucoup de différences techniques, explique le résultat. Ils ont été beaucoup plus dangereux. Et les Rennais ont aussi été soutenus par un formidable public. Chacun arrive à élever le niveau de son jeu en étant soutenu comme ça.

D'où viennent vos problèmes de placement ?

Nous avons connu beaucoup de bouleversements à l'intersaison. Rennes aussi a pas mal modifié son équipe. En fait, nos deux équipes se ressemblent. Mais la mayonnaise a pris un peu plus rapidement chez eux. Il nous manquait aussi Diomède. Dans un schéma en 4-3-3, dès qu'il y a une aile qui ne fonctionne pas bien, cela se ressent sur le terrain. Mais je pense que nous allons monter en puissance, c'est juste l'histoire de quelques matches.

L'élimination en Intertoto n'a pas atteint le moral de l'équipe ?

Non, au contraire. Nous sommes éliminés, mais c'est digéré et on se remet encore plus dans le Championnat. Je crois juste que c'est une question de temps, d'automatismes. Ça va venir.

Et ce penalty raté en fin de rencontre...

C'est difficile au niveau psychologique parce que j'ai là, au bout du pied, la possibilité de revenir au score et de ramener un point, alors qu'on ne le mérite quasiment pas. J'ai pris un mauvais élan et, sur la fin, j'ai trébuché en accrochant les crampons. Je m'en suis voulu, je m'en veux encore, mais je me rattraperai dans les matches à venir.

Dans quel état d'esprit allez-vous aborder le match face à Nancy, qui a priori devrait être un adversaire plus facile ?

Il faut se méfier des a priori. Dans le football, rien n'est gagné d'avance. En revanche, nous avons la chance de jouer devant notre public, notre niveau de jeu devrait s'en ressentir. A domicile, nous avons nos marques. On a aussi une semaine de plus tous ensemble pour trouver des automatismes. J'espère que nous aurons une meilleure qualité de jeu, et grâce à ça nous devrions rencontrer la victoire. »

ISABELLE TAILLARD

Billac out pour quatre à six mois

Le jeune Toulousain Jérôme Billac, qui s'est blessé tout seul sur un changement d'appuis après cinq minutes de jeu (les cinq premières en D 1 !) contre Lens, est victime d'une rupture des ligaments croisés internes. Il devrait être éloigné des terrains pendant quatre mois au minimum. L'attaquant sera opéré mardi prochain à la clinique des Cèdres. Billac s'était illustré l'an passé en marquant cinq buts en quatre matches de Coupe de la Ligue avec Poitiers. Sa blessure oblige en tout cas le TFC à s'intéresser à un éventuel attaquant de remplacement. Aucun nom n'est pour le moment cité.

● Nancy a testé cette semaine un attaquant qui appartient à l'OM et que le club phocéen serait disposé à prêter. Il s'agit d'un Ivoirien, **Gervais Konan,** plusieurs fois sélectionné.

● Outre Tony Vairelles et Frédéric Déhu, sélectionnés avec les Bleus pour rencontrer l'Autriche en match amical mercredi prochain, deux autres Lensois sont à l'honneur. En effet, **Daniel Moreira** et **Stéphane Dalmat** sont appelés en équipe de France Espoirs.

FIL ROUGE

MARSEILLE LORGNE SUR POMPEI. Selon le journal argentin *Olé,* le milieu gauche d'Oviedo, Roberto Pompei, serait sur le point de rejoindre la Canebière. Information surprenante quand on sait que Pires évolue au même poste et que le recrutement de l'OM est en principe bouclé... **GOHEL ? CONNAIS PAS !** Il y a un mois, l'ancien Bastiais Wilfried Gohel, aujourd'hui cannois, était, selon lui et son agent, Gilbert Sau, sur le point de signer en faveur de Bolton. Interrogé par nos soins sur un éventuel transfert, Colin Todd, le *general manager,* a répondu : « Gohel ? Connais pas, jamais entendu parler ! » **LES ARBITRES VIRENT AU ROUX.** A la quasi-unanimité et sans raison officielle, les arbitres de D 1 ont décidé de ne plus honorer le repas organisé par Guy Roux à la fin des rencontres à domicile de l'AJA.

L'ultime défi de Ferhaoui

GUIDE. *Comme toutes les autres recrues débarquées fraîchement à Saint-Etienne, l'ex-Montpelliérain, promu d'emblée capitaine, s'est engagé pour deux ans avec pour objectif la remontée en D 1. Premier vrai test ce samedi à Caen.*

Lorsque Gérard Soler, le président délégué de l'ASSE, proposa à Guy Lacombe, pressenti alors pour être le patron technique des Verts, de se pencher sur le recrutement de la saison 1998-99, l'ancien coach de l'AS Cannes n'hésita pas un instant. D'emblée, l'entraîneur officieux de Saint-Etienne durant quelques jours plaça en tête de sa liste de recrues le nom de Kader Ferhaoui dont il avait pu apprécier les qualités lorsqu'ils fréquentaient ensemble le club azuréen.

Seulement voilà, Lacombe a fait ensuite volte-face pour rejoindre Toulouse et la D 1. Ferhaoui, lui, n'a pas changé d'avis. Le premier contact fut le bon et il signa un contrat de deux ans avec les Verts, séduit par les propos de Soler et l'idée de relever un défi à la mesure de son envie. « C'est vrai, le discours de Gérard m'a plu, confirme Kader, qui a eu trente-trois ans au printemps. L'objectif du club, c'est de réussir à monter en deux ans et toutes les autres recrues ont d'ailleurs signé pour cette durée. J'avais d'autres propositions, mais c'était celle-là la plus excitante. J'étais en fin de contrat à Montpellier et c'était pour moi une vraie remise en question. Qu'on se le dise : je ne suis pas venu à Saint-Etienne en préretraite ! »

PLÉBISCITÉ COMME CAPITAINE

Ceux qui le connaissent n'en ont jamais douté, Robert Nouzaret le premier. Le nouvel entraîneur des Verts, qui a connu le milieu de terrain dès ses débuts à la Paillade-Montpellier, l'a retrouvé tel qu'en lui-même. « Kader, c'est avant tout un bon professionnel, un équipier modèle qui a toujours eu une ligne de conduite, précise l'ex-DTN de Côte-d'Ivoire, arrivé au club en même temps que sa recrue. De plus, il possède un état d'esprit remarquable. Il s'inscrit parfaitement dans le profil des joueurs que l'on recherchait. »

L'hommage est juste au regard d'une carrière qui aurait pu être plus belle encore si l'homme n'était pas, par principe, fidèle à ses racines. Ses nouveaux coéquipiers ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Lors d'un vote sur le port du brassard stéphanois, Ferhaoui a été plébiscité. Par modestie, par timidité sans doute aussi, l'enfant de Lunel ne tient pas à ce que l'on s'arrête sur cette nomination. Non pas qu'il veuille fuir ses responsabilités puisqu'il a déjà porté le brassard à Montpellier comme à Cannes. Simplement, il ne considère pas cet honneur comme une fin en soi. « Un capitaine, chaque équipe est obligée d'en avoir un, rigole-t-il. Moi, je considère que tout le monde doit être écouté et entendu. Je ne suis pas le seul décideur. On est six ou sept dans l'équipe à avoir pas mal d'expérience, avec Alonzo, Leclerc, Subiat, Robert ou encore Fichaux. L'important, c'est de bien communiquer entre nous. Cela permet souvent de régler les problèmes plutôt que de leur tourner le dos. »

« UN SUPER PORTEUR D'EAU »

Kader Ferhaoui ne veut surtout pas donner l'image d'un baroudeur qui a tout vécu, tout connu. D'autant que l'idée de passer pour un « vieux » le met en boule. « L'âge, c'est dans la tête qu'on l'a, grogne l'ex-Montpelliérain. Dans le foot pro, c'est énervant car, passé la trentaine, on est considéré comme un ancien. » Kader s'affiche, en tout cas, comme un parfait contre-exemple de ce stéréotype. Il est encore et plus que jamais « vert » et le démontre sur le terrain. Robert Nouzaret le définit joliment comme « un super porteur d'eau » quand lui se décrit comme « un simple relayeur ».

Un relayeur qui commande la récupération et initie les manœuvres offensives, « qui tire les ficelles », dit encore l'entraîneur stéphanois. Tout ceci, Ferhaoui l'a bien fait contre Sedan (1-1) pour l'ouverture du Championnat. En deux actions, l'ex-Montpelliérain a montré ses deux visages. En début de match, quand il hérite d'un ballon à 25 mètres des buts ardennais et qu'il enchaîne avec une frappe qui s'écrase sur la transversale. Le public chante alors sa reconnaissance au lanceur de missile qui n'a pas oublié qu'il fut attaquant, il y a quelques années déjà. Puis, en seconde période, Kader enfilera son bleu de chauffe pour partir aux trousses de l'insaisissable N'Diéfi et l'empêcher de planter une banderille meurtrière dans le dos de sa défense découverte. Une course éperdue de soixante mètres ponctuée d'un tacle rageur qui met fin au raid du Sedanais. Le chaudron est définitivement conquis et délivre, sous forme d'applaudissements nourris, son certificat de « mouilleur de maillot » à ce caméléon des pelouses qui est « un bon joueur de D 1 avec un état d'esprit de D 2 » (Nouzaret).

La D 2, Kader l'a touchée du doigt avec Montpellier au début des années 80. « On avait une grosse équipe avec Lolo Blanc, Bailly, Lemoult, Bernardet et Roger Milla, se souvient-il. Mais ce Championnat a gagné en intensité depuis une dizaine d'années. C'est un autre football, plus physique que la D 1. Il faut s'y faire et c'est une question de mentalité. En tout cas, c'est une excellente école pour les jeunes car ce Championnat est exigeant et demande de la rigueur. »

Photo Cheli ◆ EROUILLE PROGRÈS

La détermination de Kader Ferhaoui est intacte : « Qu'on se le dise : je ne suis pas venu à Saint-Etienne en préretraite ! »

SUCCESSEUR DE MEKLOUFI SOUS LA TUNIQUE VERTE

Cette rigueur, justement, a fait défaut aux Stéphanois contre Sedan le week-end dernier. Ferhaoui range cette déconcentration au rayon des « choses à améliorer », au même titre que le manque de percussion.

Pour positiver, il place dans l'autre balancier « le souci de bien jouer au ballon et de ne pas baisser les bras » manifesté par toute sa bande. En fin psychologue, s'étant rendu compte à quel point certains de ses partenaires étaient encore marqués par les affres du passé, l'international algérien, successeur de Rachid Mekloufi sous la tunique verte, se projette plus volontiers dans l'avenir : « Ici, il y a de la qualité, de l'envie et un public qui suit. Il ne faut pas se mettre martel en tête après ce match nul contre Sedan, mais continuer à travailler. A part Guingamp, qui semble très costaud, les résultats de la première journée montrent que ce sera très, très serré. Il ne faut pas que l'on nous demande monts et merveilles tout de suite. Le talent s'exprime avec la confiance. »

Depuis son arrivée, Kader s'efforce de transmettre cette confiance aux nouveaux Verts et de débarrasser les anciens de leurs inhibitions. Sans omettre de signifier aux uns et aux autres que « la seule vérité est celle du terrain ». Le vieux mage a parlé. Reste maintenant à matérialiser ses paroles en victoire. A Caen ?

Correspondance YVES VERRIERE

SA CARRIÈRE

Kader Ferhaoui (Saint-Etienne)

Né le 29 mars 1965
à Oran (Algérie).
Milieu.
1,75 m ; 73 kg.
Clubs : Montpellier (1985-93), Cannes (1993-96), Montpellier (1996-98), Saint-Etienne (1998-99). 323 matches en D 1, 30 buts ; 47 matches en D 2, 7 buts.
Palmarès : vainqueur de la Coupe de France 1990 ; champion de D 2 1987.

Les stades se refont une beauté

Quelques enceintes de D 2 ont profité de la longue coupure engendrée par la Coupe du monde pour se faire faire un lifting. Outre l'Ajaccio AC, qui injecte près de 11 MF dans son complexe François-Coty, lequel sera opérationnel, en diurne pour l'instant, dès le 22 août pour la venue de Châteauroux, Sedan, l'autre promu de National, a fait le forcing afin d'être en état pour la venue de Nice, samedi.
La commission départementale de sécurité a en effet émis, à l'unanimité, un avis favorable pour deux ans sur l'homologation du stade Emile-Albeau, en première catégorie, pour une contenance de 13 500 places. La Ligue de Champagne-Ardennes a, pour sa part, donné son feu vert à l'éclairage (400 lux). L'éclairage a également été le gros chantier de l'été à Nîmes et à Gueugnon. Le stade des Costières s'est doté d'un nouvel équipement. Toutes les lampes de 2 000 watts défaillantes, 108 au total, ont été changées. Cette opération d'envergure a permis de passer de 720 à 1 157 lux. Autrefois parmi les plus mauvaises de D 2, la lumière jaillit enfin au stade Jean-Laville, qui s'est mis à niveau. Désormais, les Forgerons vont pouvoir briller à domicile avec plus de 650 lux réels au sol.

❍ L'attaquant guingampais Abdelhafid **Tasfaout** sera absent pour la rencontre contre Laval. Il est retenu avec la sélection algérienne qui doit disputer son match retour contre la Libye en phase préliminaire de la Coupe d'Afrique des nations 2000.

❍ Le défenseur guingampais **Marek Jozwiak** sera indisponible pour affronter Laval. Expulsé pour deux cartons jaunes, reçus en l'espace de deux minutes à Lille, il est automatiquement suspendu. Un coup dur pour la défense guingampaise.

❍ Le jeune milieu de terrain **Sylvain Prat,** transfuge de l'US Saint-Malo (CFA), fait son trou dans les rangs guingampais. Retenu à la base pour évoluer avec la réserve bretonne, le joueur s'entraîne désormais avec les professionnels. Il a même été appelé pour le premier match de Guingamp à Lille.

❍ L'ex-Lyonnais et Toulousain **Frédéric Patouillard** devrait être sur la feuille de match pour la venue de Laval, ce samedi au Roudourou. Ayant des doutes sur sa qualification lors de l'ouverture du Championnat à Lille, les dirigeants guingampais avaient préféré le retirer du groupe avant la rencontre.

❍ Prêté par Marseille à Cannes, le milieu droit offensif **Djamel Belmadi** n'a pu effectuer ses débuts sous ses nouvelles couleurs à Troyes. La dernière recrue azuréenne n'était pas encore qualifiée. Elle le sera en revanche pour la venue du Red Star à la Bocca.

Bonora au Red Star, Soudani à Caen

Annoncés prématurément au Red Star, les Auxerrois Johan Radet et Farid Soudani ne seront finalement pas audoniens cette saison. Des complications de dernière minute, notamment pour Soudani à cause de l'état de son genou, ont empêché la transaction entre l'AJA et le Red Star. Pour rattraper le temps perdu, avant la date limite des transferts, le 15 août, le club francilien s'est donc rabattu sur d'autres pistes. Après l'arrivée de l'ex-défenseur guingampais Bouisset en lieu et place de Radet, le président Bras a fait signer, jeudi dernier, Franck Bonora, qui s'est entraîné cette semaine avec le groupe de Jean Sérafin. L'attaquant nîmois, à qui il restait une année de contrat, a été laissé libre par le club gardois à la suite d'un accord amiable entre les deux parties. Agé de 31 ans, Bonora s'est engagé pour deux ans avec le Red Star et devrait débuter sous ses nouvelles couleurs contre Cannes. En ce qui concerne Farid Soudani, déjà prêté l'année passée par Auxerre à Laval, où il s'était donc grièvement blessé au genou, il rejoindra, après une visite médicale approfondie, le Stade Malherbe de Caen pour un nouveau prêt d'une saison avec option d'achat. Cet attaquant a été meilleur buteur du National 1 avec le Gazélec Ajaccio en 1996-97 (24 réalisations).

❍ **Jean-Pierre Papin** ne devrait finalement pas être opéré de la cheville. Des examens complémentaires ont révélé que le mal pourrait être lié à la présence d'une poche de sang meurtri et non à un éclat d'os. Le Guingampais a donc subi une simple infiltration. Il y a néanmoins de forts risques pour qu'il soit encore absent face à Laval.

❍ En alignant **Stéphane Trévisan** dans le but guingampais à Lille, Francis Smerecki a innové. L'ancien Toulousain, qui remplaçait le titulaire Ronald Thomas, n'avait plus évolué en équipe fanion depuis la deuxième saison bretonne en Première Division.

❍ Malheureux la saison dernière, où il avait inscrit un seul but - contre son camp - lors de la dernière journée, **Alain Durand** a remis les pendules à l'heure dès l'ouverture du Championnat. C'est en effet le milieu de terrain gauche de Troyes qui a inscrit, du droit, le but de la victoire auboise contre Cannes (2-1).

❍ **Retrouvailles,** samedi dernier, sur la pelouse du stade de l'Aube. Laurent Weber, le gardien troyen, a pu revoir le néo-Cannois Wilfried Gohel. Tous deux s'étaient successivement fréquentés à Strasbourg, puis à Bastia.

❍ Un dimanche à la **campagne** pour les Troyens. Après leur victoire sur Cannes et une traditionnelle séance de décrassage le lendemain du match, tous les joueurs de Perrin se sont retrouvés, avec épouse et enfants, autour d'un plan d'eau pour un après-midi détente.

❍ **Châteauroux** a officialisé en début de semaine l'arrivée d'un nouveau sponsor sur le maillot de la Berrichonne. L'enveloppe financière apportée par la Halle aux vêtements, le nouveau mécène, filiale de la Compagnie européenne du vêtement, qui appartient au groupe André, n'a pas été communiquée par le président Sanselme. Il a toutefois précisé que cet apport permettait au budget sponsoring du club d'avoisiner les 10 MF.

❍ Mercredi dernier, lors de la séance de l'après-midi, un entraînement à la carte était proposé aux joueurs du **SM Caen.** « C'est une séance optionnelle que l'on place en supplément en début de saison, expliquait Pascal Théault, l'entraîneur normand. Chaque joueur qui le souhaite peut venir effectuer un travail spécifique. Ceux qui se sentent fatigués en profitent pour récupérer. »

❍ Le néo-Caennais **Salem Harchèche,** un instant pressenti pour disputer avec l'Algérie un match face à la Libye dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2000, sera finalement présent face à Saint-Etienne pour le premier match de la saison au stade d'Ornano.

Record de... frangins

Photos Jackie DELORME

Avant même la reprise du Championnat, le club sedanais détenait déjà un record de France, original de surcroît : celui du plus grand nombre de joueurs ayant des frères évoluant au sein d'autres équipes. On compte ainsi pas moins de six frangins recensés et non des moindres, à savoir : Stéphane Laquait, dont le frère Bertrand est la doublure de Roux, le Nancéien ; Nicolas Sachy, qui se retrouvera face à Laurent, ce samedi, puisque ce dernier évolue à Nice *(en photo, ci-dessus)* ; Christophe Borbiconi et Stéphane, le Messin (CFA) ; Pius N'Diéfi et Mac Donald, le Poitevin (CFA) ; Alex Di Rocco et Eric, le Raonnais, sans oublier Cédric Mionnet et le Dunkerquois David. En bref, si ce n'est génétique, le foot, c'est au moins de famille.

RECORD. Le Lillois Djezon Boutoille a joué samedi dernier son centième match pro contre Guingamp (1-2).

❍ Après les mariés de l'été (Olivier Quint et Cédric Elzéard), une semaine auparavant, c'est **Patrick Rémy** qui, à l'issue d'un entraînement chargé, a arrosé, mardi dernier, sa venue à Sedan en lieu et place de Bruno Metsu, aujourd'hui à Valence.

❍ **Mohamed Chaouch** est le premier blessé lavallois depuis la reprise. Victime d'une entorse de la cheville gauche lors de la rencontre face à Ajaccio (2-1), le milieu mayennais a couru un peu mercredi. Sa participation au déplacement à Guingamp reste néanmoins compromise.

❍ Un joueur lavallois tient particulièrement à être présent, ce samedi soir, sur la pelouse du **Roudourou.** C'est Jean-Jacques Houzé qui effectuera un retour face au club guingampais, dont il a porté les couleurs durant quatorze saisons pour le plus grand bonheur du club Bretons.

Ultimes renforts

Dans le courant de la semaine, avant la date butoir des transferts estivaux fixée au 15 août, deux clubs ont profité d'essais fructueux pour renforcer leur effectif.
Guingamp, décidément adepte des transferts tardifs avec l'arrivée de Bosancic (Bolton), Deplace (Montpellier) et Patouillard (prêt Lyon) au cours de la dernière quinzaine, a fait signer pour trois ans le milieu de terrain offensif d'Istres (National), Janick Tamazout. Agé de 25 ans, ce joueur avait également été contacté par Saint-Etienne et Cannes.
De son côté, Châteauroux, un des autres relégués de D 1 avec Cannes, a enrôlé David Voisin, un jeune élément du Stade Rennais en fin de contrat avec le club breton. Ce joueur a signé un contrat d'un an avec la Berrichonne. Agé de 23 ans, ce milieu de terrain a surtout évolué en CFA l'an passé, mais compte tout de même six apparitions en D 1 avec Rennes lors des quatres dernières saisons.

Photo Alain LANDRAIN

UNE-DEUX

Boutobba : « Il n'y a plus de stars à Cannes »

Malgré un premier faux pas à Troyes (2-1), Cannes a reconstruit son groupe autour de valeurs collectives et compte bien, dès samedi, se remettre sur la bonne voie en accueillant le Red Star. Pour Adel Boutobba, les résultats devraient revenir avec la confiance retrouvée.

« Adel, l'échec de Troyes remet-il déjà les ambitions cannoises en question ?
Absolument pas, d'autant que sur ce match nous ne méritions pas de perdre. Un nul aurait été plus équitable. Nous nous créons cinq ou six occasions franches et, à l'image de l'année dernière, nous avons manqué de réussite.

C'est toujours la malchance qui vous poursuit depuis une saison ?
C'est un peu ça, mais c'est aussi à nous de changer cet état de fait et de nous montrer plus opportunistes et plus adroits devant le but.

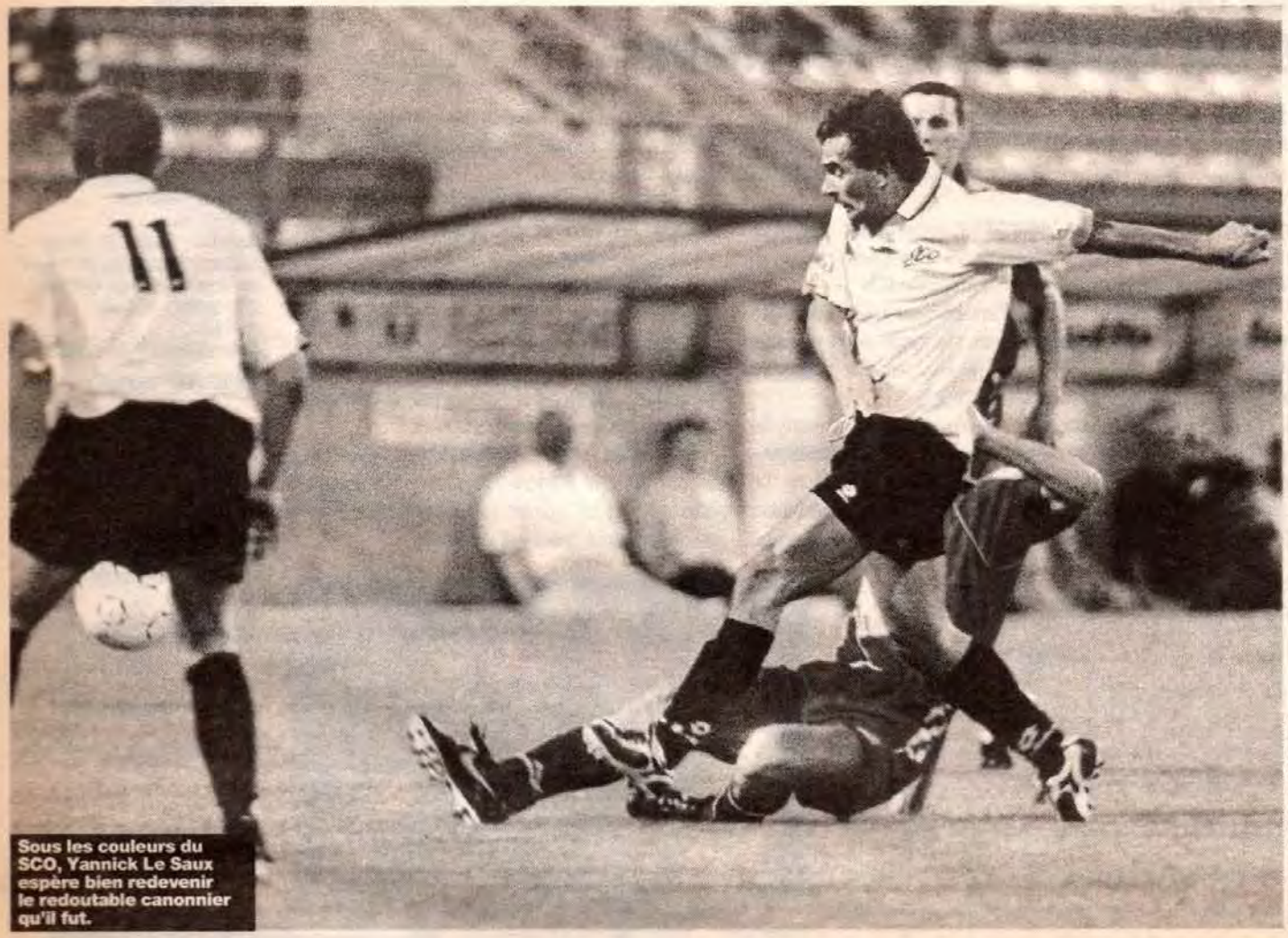
C'est cela qui vous a manqué à Troyes ?
Dans ce premier match, on a vraiment touché du doigt le niveau de la Deuxième Division. On s'est rendu compte que, cette année, il faudrait vraiment aller de l'avant pour décrocher un résultat et surtout ne pas se poser de questions. C'est notre défaut. Au lieu de gamberger, nous allons travailler devant le but, ce sera plus efficace.

Avez-vous déjà trouvé les automatismes avec les nouveaux joueurs ?
Tout n'est pas encore parfait, mais ce qui est positif, c'est l'ambiance, surtout par rapport à la saison dernière. Nous formons un vrai groupe où règne un bon état d'esprit. Tous les joueurs ont la confiance de l'entraîneur. Il n'y a plus de stars à Cannes et surtout plus de clans entre les jeunes et les anciens. De toute façon, c'est en étant solidaires que nous pourrons arriver à quelque chose.

Face au Red Star, vous n'avez déjà plus le droit à l'échec ?
La saison dernière, nous avons perdu notre place en D 1 sur notre terrain, alors qu'à l'extérieur nous jouions sans pression. Aujourd'hui, nous devons déjà réagir et nous révolter samedi face au Red Star. Nous avons un public à reconquérir.

Après ces deux premières journées, pourra-t-on parler de premier bilan ?
Ce match est important pour deux choses. Il y a bien sûr la victoire qui est essentielle si nous voulons garder le contact, mais nous devrons aussi nous rassurer sur la qualité de notre jeu. Après la première journée, nous nous sommes aperçus que si nous voulions remonter en D 1, il nous faudrait franchir des paliers. Samedi, nous serons au pied de la première marche, et il ne faudra surtout pas trébucher. »

Correspondance
KATHERINE NATTON



Sous les couleurs du SCO, Yannick Le Saux espère bien redevenir le redoutable canonnier qu'il fut.

Photo Vincent MICHEL/HOT SPORTS

Le Saux au rebond

ENVIE. *Après une saison en berne au Red Star, Yannick Le Saux a remis le cap à l'ouest, où il espère bien redorer son blason. L'attaquant a signé pour un an à Angers, aux portes de sa Bretagne natale. C'est peut-être un détail pour vous, mais pour lui ça veut dire beaucoup...*

Yannick Le Saux est de retour au pays. Ou presque. Tout du moins s'est-il sensiblement rapproché de cette Bretagne où il a connu tous les bonheurs, tous les honneurs. Bien loin, en tout cas, de cette grisaille francilienne qu'il veut oublier au plus vite. Sous le maillot du Red Star, l'ex-attaquant de Saint-Brieuc a joué les étoiles filantes. Une petite saison et puis s'en va !

La douceur angevine, qui l'enveloppe depuis la fin juillet, ne lui a pourtant pas réservé l'entame escomptée. Ses débuts en National, l'ancien meilleur réalisateur de D 2 les a effectués sur le banc de touche. Non qu'à son âge l'attaquant soit mûr pour jouer la cinquième roue du carrosse. D'ailleurs, il ne les fait pas, ses trente-trois ans. Pas une ride ne vient barrer sa facétieuse trombine, celle qui lui ouvre toutes les portes depuis la herse du football pro jusqu'au portillon de cette radio FM des Côtes-d'Armor, où le joueur-animateur a distillé pendant plusieurs mois quelques extraits de son humour pince-sans-rire.

Ses débuts sur la touche, l'attaquant les doit plutôt à son arrivée tardive en Anjou. « Il avait trois semaines de retard sur le reste du groupe, explique Christian Dupont, le nouvel entraîneur angevin. Il n'aurait pas tenu le coup sur l'ensemble de la rencontre. »

L'attaquant n'a fait son entrée qu'à la 58e minute face à Saint-Priest (1-1). Suffisamment tôt pour que son entraîneur soit rassuré sur les capacités du doyen de son groupe. « Il sent les coups longtemps à l'avance. Si l'on arrive à l'alimenter en bons ballons, il ne manquera pas l'occasion de les mettre au fond. » Car c'est bien à Yannick qu'il incombera de réussir dans la finition, là où le SCO, version 1997-98, a systématiquement échoué. C'est du moins ce que souhaitent les dirigeants angevins. Une attente bien légitime.

Pour l'expliquer, il suffit de se pencher sur le parcours de l'ex-Briochin. A Saint-Brieuc, le buteur avait explosé les compteurs et les défenses, bouclant notamment l'exercice 1994-95 avec, en poche, le titre de meilleur marqueur de D 2. Il venait de signer 27 réalisations et fait prospérer d'autant son impressionnant total : 87 buts en quatre ans seulement !

PREMIÈRE RECRUE

Alors, après une saison au Red Star, « où ça s'est bien passé avec Jean Sérafin, l'entraîneur, et où l'arrivée de Samuel Michel (les) a mis en concurrence directe », quel intérêt pour le buteur prodige de signer en faveur du miraculé angevin, auteur d'une dernière saison pitoyable ? La perspective de se relancer, tout simplement. Sous le maillot audonien, l'attaquant a trouvé le chemin des filets à quatre reprises seulement. Il estime pouvoir faire beaucoup mieux, avoir encore de belles années devant lui. Et de prendre l'exemple de son ancien coéquipier à Saint-Brieuc, Didier Monczuk. « A trente-sept ans, il vient bien de signer à Mulhouse ! » lâche-t-il comme pour mieux se rassurer.

L'autre objectif recherché en Anjou se situe plein ouest par rapport à cette fameuse grisaille francilienne. Le joueur a la franchise de l'avouer. La proximité de la Bretagne, parcourue de long en large depuis Rennes jusqu'à Guingamp en passant par Saint-Brieuc, sans oublier un crochet lavallois, a été décisive. « L'idée de revenir dans le coin me plaisait beaucoup, mais j'avais fini par me faire une raison, avoue-t-il. Alors, quand le SCO m'a contacté, je n'ai pas hésité une seconde. » A tel point qu'il fut la première recrue angevine de la saison, avant même de connaître les contours d'un groupe condamné à un remodelage en profondeur après l'hémorragie de l'intersaison conditionnée par la perte du statut pro. « Ce dont j'ai envie, c'est de jouer et de marquer, confie-t-il. Que l'on joue le maintien ou la montée, cela ne change pas grand-chose ! »

En l'occurrence, Angers visera le simple maintien et attend de son avant-centre qu'il en soit le principal artisan.

Correspondance
CHRISTOPHE MAZOYER

Raon au tournant

RENOUVELLEMENT. *Sauvée de justesse de la relégation la saison dernière, l'US Raon-l'Etape change de tactique en bouleversant son effectif.*

L'US Raon-l'Etape présente cette saison un visage bien différent des années précédentes. Les plus fervents supporters ont assisté à un véritable chassé-croisé cet été. Pas moins de neuf joueurs titulaires ont quitté le navire, alors que quatorze nouvelles têtes étaient séduites par le discours, toujours novateur, du triumvirat composé de Jean-Pierre Rossi et Georges Bilon, les présidents, et de l'entraîneur, Didier Ollé-Nicolle.

Ces hommes ont visiblement trouvé les mots pour convaincre des joueurs de qualité comme Michaël Hoy (ex-Epinal), Goran Djordjevic et Eric Blanchet (ex-Limoges), Lionel Riou (ex-Brest), Nicolas Debord (ex-Alès), Edwin Blondeau (ex-Charleville) ou encore Sébastien Marchandé (ex-Boulogne). La galère de la saison dernière a mis en lumière les limites d'un système. Le club vosgien s'inscrivait dans une logique d'ascension avec tous ses joueurs qui restaient au club. La double accession (N 3 et N 2) a prouvé que Didier Ollé-Nicolle, entraîneur maintenant reconnu, avait tiré le maximum de son groupe. Les Vosgiens étaient « au taquet » et il était impératif de renouveler les cadres. Le changement a donc pris la place de la continuité.

Cette métamorphose n'est pas sans risques. « L'an passé, il nous a manqué des choses, comme le talent technique pour voyager hors de nos bases *(NDLR : les Raonnais n'ont pris que deux points à l'extérieur)*, analyse Ollé-Nicolle. Nous avons changé notre stratégie. On verra plus tard si nous avons bien fait. » Les premiers éléments de réponse, issus des matches amicaux et de la première journée de Championnat, avec un nul prometteur à Thouars (0-0), semblent lui donner raison.

LE TROISIÈME BASTION

Avec la regrettable disparition du SA Epinal, l'US Raon-l'Etape est devenue la troisième grande place de Lorraine, derrière les deux clubs de D 1, Metz et Nancy. Excusez du peu pour une bourgade de 6 000 habitants ! Cette saison, le budget de 4 MF est l'un des plus petits du National. Tout juste peut-on noter une augmentation du nombre des contrats fédéraux, qui passe de deux à cinq. Il s'agit maintenant de reconstruire un groupe qui a perdu son leader naturel, Alexandre Marinkov, parti en Angleterre, en D 3 professionnelle. « Notre équipe a une moyenne d'âge de vingt-trois ans et les nouveaux ont envie de séduire, poursuit l'entraîneur raonnais. Nous avons un potentiel intéressant pour disputer ce Championnat, mais on reste l'un des petits poucets. Nous avons des arguments, et si nous parvenons à les exploiter, on pourra nourrir des ambitions. »

L'objectif reste cependant le maintien. Les Raonnais n'ont pas la mémoire courte et tenteront de se mettre à l'abri au plus vite, mais cette fois avec l'expérience en plus.

Correspondance ALI GHEZALA

Chiffres établis par ÉRIC LEMAIRE

2e journée (14 et 15 août 1998)

Cinq leaders en quête de récidive

Fait assez rare, dû aux hasards du calendrier, les cinq équipes qui se sont imposées lors de la première journée auront ce week-end la possibilité de doubler leur succès. Y parviendront-elles ? C'est une autre histoire. Toujours est-il que Bordeaux, Marseille, Toulouse, Monaco et Rennes seront engagés, ce vendredi ou samedi soir, sur des chemins distincts.

Après son succès à Lorient, **Monaco** réintègre son stade Louis-II pour y recevoir **Sochaux**, qui devra encore attendre une journée avant de se produire devant son public. Numéro 1 du classement, **Bordeaux** se rend au **Havre**. Les Normands, qui jouaient déjà à domicile lors de la première journée, ont déçu à cette occasion. Ne pouvant se contenter du premier point, le public du stade Jules-Deschaseaux attend maintenant le premier but de ses protégés. Même si, pour ce faire, les Girondins ne s'affichent pas comme les adversaires rêvés.

De son côté, **Marseille** visite **Metz**, qui doit oublier les préliminaires européens pour se reconcentrer sur le Championnat.

Après sa victoire à l'arraché sur Lens, **Toulouse** se rend à **Lyon**, en match avancé de la journée. Que ce soit Bernard ou Guy, un Lacombe (au moins) y trouvera son compte.

Quant à **Rennes**, peut-être le moins attendu de ce groupe de cinq, il prend la route de **Montpellier**. Les entraîneurs de ces deux formations, Le Guen et Gasset, ont, en D 1, la même expérience, c'est-à-dire un petit match seulement derrière eux. Mais ni la victoire des Bretons face à Auxerre ni le retour in extremis des Montpelliérains à Bastia ne sont passés inaperçus. Il y a de l'avenir chez ceux-là. Ça promet du spectacle à la Mosson. Du show et du chaud, il s'en prépare très certainement aussi à **Lens** dès ce vendredi soir pour la venue de **Lorient** au stade Bollaert. Les deux équipes ont chuté dès leur entrée dans la compétition et, malgré des objectifs très éloignés, ont toutes les deux besoin d'un rachat immédiat. Lens pour conserver son statut ; Lorient pour se faire respecter.

Pour **Nantes**, opposé à **Strasbourg**, mais plus encore pour le **Paris-SG**, qui reçoit **Bastia**, et **Auxerre**, qui est opposé à **Nancy**, l'attente d'un premier succès aussi est grande.

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Bordeaux	3	1	1	0	0	3	1	+2	1	1	0	0	3	1	0	0	0	0	0	0
2.	Marseille	3	1	1	0	0	2	0	+2	1	1	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0
3.	Toulouse	3	1	1	0	0	3	2	+1	1	1	0	0	3	2	0	0	0	0	0	0
4.	Monaco	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
5.	Rennes	3	1	1	0	0	1	0	+1	1	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0
6.	Montpellier	1	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	2	2
	Bastia	1	1	0	1	0	2	2	0	1	0	1	0	2	2	0	0	0	0	0	0
8.	Sochaux	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Nancy	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
10.	Strasbourg	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Le Havre	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
	Lyon	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
	Metz	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
14	Lens	0	1	0	0	1	2	3	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	2	3
15.	Lorient	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0
16.	Auxerre	0	1	0	0	1	0	1	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	1
17.	Paris-SG	0	1	0	0	1	1	3	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	3
18.	Nantes	0	1	0	0	1	0	2	-2	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	2

Photo Pascal ALLEE/HOT SPORTS

Yoann Bigné et les Rennais ont affirmé leurs prétentions face à Auxerre. Confirmation à Montpellier ?

EXPRESS

Vendredi 14 août (18 h 30)
Lyon - Toulouse (M. Moulin)
(20 h 30)
Lens - Lorient (M. Duhamel)
Samedi 15 août (20 heures)
Le Havre - Bordeaux (M. Léon)
Monaco - Sochaux (M. Lhermite)
Paris-SG - Bastia (M. Harrel)
Nantes - Strasbourg (M. Puyalt)
Auxerre - Nancy (M. Chéron)
Montpellier - Rennes (M. Poulat)
Metz - Marseille (M. Garibian)

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 22 août (20 heures)
Rennes - Le Havre (M. Saules)
Marseille - Montpellier (M. Sars)
Bastia - Metz (M. Derrien)
Bordeaux - Auxerre (M. Batta)
Strasbourg - Paris-SG (M. Chéron)
Toulouse -Monaco (M. Layec)
Lorient - Lyon (M. Ledentu)
Dimanche 23 août (18 h 30)
Nancy - Nantes (M. Coué)
(20 h 30)
Sochaux - Lens (M. Veissière)

Photo Marc FRANCOTTE

Pour son premier match de Championnat sous le maillot lensois, Stéphane Dalmat a reçu quatre étoiles « France Football ».

BUTEURS

1. André (Bastia), 2.
2. Benarbia, Laslandes, Wiltord (Bordeaux), Dalmat, Vairelles (Lens), Bouafia (Lorient), Ravanelli, Roy (Marseille), Gava, Giuly (Monaco), Maoulida, Sauzée (Montpellier), Cascarino (Nancy), Okocha (Paris-SG), Huard (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Maharzi, Malm (Toulouse), 1.
A marqué contre son camp : Méride (Lens, pour Toulouse), 1.

ÉTOILES

1. Laslandes (Bordeaux), L. Blanc (Marseille), 5.
3. André, Jurietti (Bastia), Benarbia, Diabaté (Bordeaux), Delaunay, De Neef, Soloy, Pouget, Weber (Le Havre), Dalmat, Smicer, Vaireilles (Lens), Bouafia, Camadini, Dugbatey (Lorient), Fournier (Lyon), Blondeau, Brando, Maurice, Pires (Marseille), Boffin, Kastendeuch, Meyrieu, Régis, Rizzetto, Rodriguez (Metz), Dumas, Gava (Monaco), Sauzée, Serredszum (Montpellier), Ferreira, Kone, Wiart (Nancy), Olembe (Nantes), Bardon, Bigné, Dogon, Fernandes, Grégoire, Huard, Nonda, Reveillère, Rossi, Sommeil (Rennes), Fiawoo (Sochaux), Collet (Strasbourg), Malm, Oceano, Paviot, Petrovic, Préget, Serreau (Toulouse), 4.
55. Carnot, Danjou, Jeunechamp, Marlet (Auxerre), Casanova, Clayton, Deguerville, Mazzoncini, Moreau, Née, Prince, Swierczewski, Valéry (Bastia), Alicarte, Jemmali, Micoud, Savelijic, Torres Mestres, Wiltord (Bordeaux), Becanovic, Hénin, Huysman, Ouzounidis, Pantic (Le Havre), Debève, Déhu, Sikora (Lens), Bedrossian, Cloarec, Fischer, Montéro, Pédron, Ripoll, Triki (Lorient), Bak, Bassila, Carteron, Caveglia, Delmotte, Dhorasoo, Grassi, Laville, Violeau (Lyon), Colleter, Domoraud, Gourvennec, Ravanelli, Roy (Marseille), Lukic, Pierre, Proment, Strasser (Metz), Da Costa, Giuly, Henry, Lamouchi, Léonard, Martin (Monaco), Bailts, Bakayoko, Dos Santos, Fugier, Gravelaine, Robert, Rouvière, Silvestre (Montpellier), Bastien, Biancalani, Cascarino, Hognon, Lécluse, Meniri, Moracchini (Nancy), Carrière, Chanelet, Da Rocha, Decroix, Fabbri, Le Roux, Monterrubio, Savinaud, Sibierski (Nantes), Ducrocq, Goma, Lachuer, J. Leroy, Ouédec, Simone, Wörns (Paris-SG), Baudry, Chantreuil, Chedli, Flachez, Maraval, Martin, Raschke, Santini, Vandecasteele (Sochaux), Amzine, Bertin, Conteh, Echouafni, Kinet, Luyindula, Martins, Okpara, Seo Jung-won, Suchoparek (Strasbourg), Batlles, Galdamès, Guyot (Toulouse), 3.
166. Baticle, Ciechelski, Deniaud, Dieng, Klos, Kuzba (Auxerre), Lachor, Magnier, Nouma, Nyarko (Lens), Djetou, Ikpeba (Monaco), Algérino, Domi (Paris-SG), Rott (Toulouse), 2.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Hamel (Le Havre), 4
Coupet (Lyon), 4
Köpke (Marseille), 4
Letizi (Metz), 4
Roux (Nancy), 4
Landreau (Nantes), 4
Revault (Rennes), 4
Fernandez (Sochaux), 4
Richert (Toulouse), 4

PASSEURS

1. Née (Bastia), Diawara, Laslandes (Bordeaux), Dugbathey (Lorient), Lamouchi (Monaco), Bardon (Rennes), Klausz (Sochaux), Batlles (Toulouse), 1.

FLASHES

▶ Au cours de cette deuxième journée, six équipes seront encore à la recherche de leur **premier but** : Auxerre, Le Havre, Lyon, Metz, Nantes et Strasbourg.

▶ Quinze des vingt et un buts de la première journée ont été inscrits au cours des **secondes périodes**, dont huit lors des quinze dernières minutes des matches.

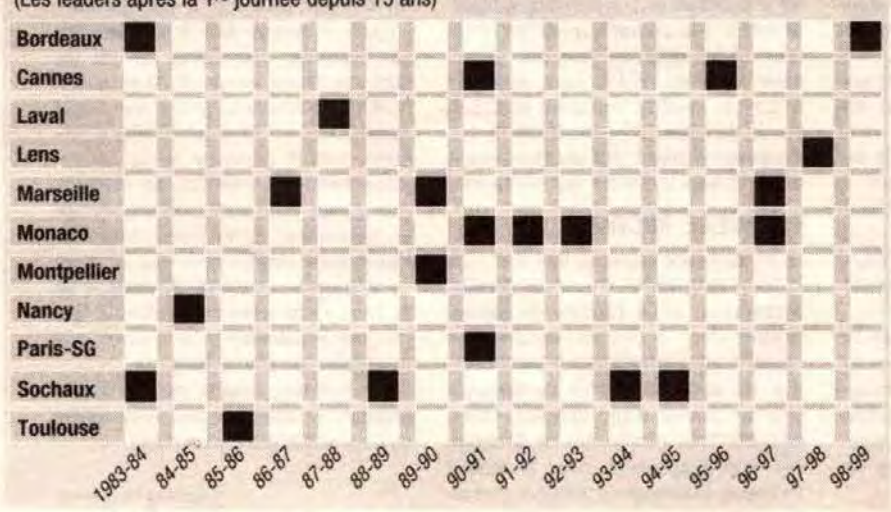
▶ Des dix-huit équipes de D 1, seul **Lorient** a déjà perdu son invincibilité à domicile, conséquence du penalty transformé par le Monégasque Giuly en fin de rencontre samedi dernier.

▶ Qui trouve-t-on actuellement aux **cinq dernières places** du classement ? Lens, Lorient, Auxerre, Paris-SG et Nantes ou, d'une autre façon, le deuxième de la dernière D 2 et les champions de France 1994, 1995, 1996 et 1998...

À LA LOUPE

Quinze ans après, Bordeaux repart en tête

(Les leaders après la 1re journée depuis 15 ans)



Chiffres établis par BRUNO FORGET

2e journée (15 août 1998)

Sedan n'a peur de rien !

Le classement n'aura de signification qu'à compter de ce samedi soir. Au galop d'essai du week-end précédent succède le temps de la confirmation. Confirmation attendue pour **Guingamp**, qui reçoit **Laval** dans un derby de l'Ouest instructif ; les deux équipes capitalisent déjà une victoire chacune. Plus ardues sont les tâches de **Troyes** et **Gueugnon**, en danger sur les terres de **Beauvais** et de **Wasquehal**. Picards et Nordistes reviennent de déplacement nantis, les uns et les autres, d'un convaincant résultat nul.

Confirmation à venir, encore, pour **Sedan**. Le promu ardennais a partagé les points avec les Verts en plein Forez et rêve de faire plier **Nice**, un sérieux candidat au titre, rendu crédible par la prise en main de Zvunka.

Les prétendants ne manquent pas en ce début de Championnat. A commencer par **Châteauroux**, tout heureux d'avoir démarré sans casse sur la Côte d'Azur et pressé d'emballer son public devant **Valence**. **Lille** a loupé l'ouverture et doit immédiatement réagir à **Niort**. Délicat challenge comme l'est celui de **Cannes**, en phase de reconstruction. Quel visage offriront les joueurs de la Croisette face au **Red Star** ?

La question reste en suspens pour **Ajaccio**, handicapé par deux rencontres à l'extérieur d'affilée. Défait une première fois en Mayenne, le promu corse continue à fourbir ses armes à **Amiens**.

A la faveur du terrain, **Caen** et **Le Mans** partent légèrement favoris en recevant **Saint-Etienne** et **Nîmes**. Le club normand a rajeuni son effectif, à l'inverse des Verts, renforcés par quelques cadres expérimentés. Le conflit des générations est digne d'intérêt !

CLASSEMENT

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Troyes	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
	Laval	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
	Guingamp	3	1	1	0	0	2	1	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	2	1
	Gueugnon	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
5.	Amiens	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Valence	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Châteauroux	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Nice	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Sedan	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	St-Etienne	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Le Mans	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
	Beauvais	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Niort	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
	Nîmes	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
15.	Wasquehal	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
	Red Star	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
17.	Caen	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
	Cannes	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
	Ajaccio	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
	Lille	0	1	0	0	1	1	2	-1	1	0	0	1	1	2	0	0	0	0	0	0

Photo Michel WYART/HOT SPORTS

Le Lavallois Ulrich Le Pen a commencé la saison du bon pied : il a inscrit le but de la victoire face au promu ajaccien.

EXPRESS

Samedi 15 août (20 heures)

Le Mans - Nîmes (M. Feuillade)
Beauvais - Troyes (M. Somps)
Cannes - Red Star (M. Anton)
Niort - Lille (M. Colombo)
Wasquehal - Gueugnon (M. Lalu)
Guingamp - Laval (M. Bonnichon)
Sedan - Nice (M. Ledentu)
Châteauroux - Valence (M. Auriac)
Amiens - AC Ajaccio (M. Legrain)
Caen - Saint-Etienne (M. Bré)

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 22 août (18 heures)

AC Ajaccio - Châteauroux (M. Ruffray)

(20 heures)

Valence - Sedan (M. Launay)
Troyes - Le Mans (M. Fraise)
Nîmes - Beauvais (M. Bonnin)
Gueugnon - Cannes (M. Kalt)
Laval - Amiens (M. Khendek)
Red Star - Niort (M. Desessart)
Saint-Etienne - Guingamp (M. Piccirillo)
Nice - Wasquehal (M. Lhermite)
Lille - Caen (M. Garibian)

ÉTOILES

1. Boutobba (Cannes), Le Pen (Laval), Leclerc (Saint-Etienne), Djukic et Rivenet (Troyes), 5.
6. Prso (AC Ajaccio), Desgeorges, Maurice et Pinho (Amiens), Courtin, Engel et Marolany (Beauvais), Deroin, Glonek, Harchèche et Rothen (Caen), Assignon, Bagnon et Blake (Cannes), P. Correia, Delourneaux et Safanjon (Gueugnon), Celdran, Deplace et Garcion (Guingamp), Bozaré, Diallo, Ferron, Houzé, Moreau, Pichot et Stéphanopoli (Laval), Bolivard, Camara, Penaud et Revillet (Le Mans), Boutoille (Lille), Aulanier (Nice), Sabin (Nîmes), Bossis (Niort), Ferhaoui et Mettomo (Saint-Etienne), Dangbeto, Mionnet, N'Diefi et Quint (Sedan), Adam, Cabezas, Fugen, Morisot et Rival (Troyes), Maufroy, Sorlin et Wangu (Valence), 4.
55. Burle, Colling, Courtois, Féron, Granon, Opinel, Petit et Toursel (AC Ajaccio), Collin, Dioubaté, Erceau, Ewolo, Frétard, Lebrun et Petitjean (Amiens), Assadourian, Bouzin, David, Delpech, Hagard, Tambouret et Vandevoorde (Beauvais), Brouard, Hébert, Lecour et Lemarchand (Caen), Baldé, Barul, Chabaud, Libbra, Marsiglia et Vannuchi (Cannes), Clément, Coly, Compan, Dufresne, El Khébir, Fouret, Garin, Morestin et Verschuère (Châteauroux), Acédo, Cherrad, Esceth-N'Zi, G'Badie, Kerkar, Roda, Saxemard et Weber (Gueugnon), Anselmini, Baret, Coridon, Foulon, Mihali et Tasfaout (Guingamp), Chaouch et Maubert (Laval), Arnaud, Darbelet, Fanzel, Giguel, Poulard et Ray (Le Mans), Collot, Coulibaly, Hitoto, Koot, Leclercq, Pickeu, Raguel, Sanz et Valois (Lille), Carrez, Gauvin, Kohn, Nogueira, Roche, Tatarian, Tchato et Vignola (Nice), Alidra, Belbey, Bonora, Charpenet, Darmon, Ecker, Loret, Sakho, Strzelczak et Zugna (Nîmes), Azzopardi, Braud, Cousin, De Vries, Ferreira, Lauret, Lhommedet et Piton (Niort), Agasson, Bouisset, Crucet, Darras, De Blasis, Guion, Mauricio et Valéri (Red Star), Billong, Boudarène, Lepaul, Potillon, Revelles, Sarr et Thiaux (Saint-Etienne), Borbiconi, Deblock, Elzéard, Luciani, Oliveira, Pabois (Sedan), Jezierski, Thomas et Tomczyk (Troyes), Chabert, Delamontagne, Forge, Lambert, Monnier, Ramond et Valour (Valence), Abed, Antunes, Benon, Bonadei, Cygan, Dailly, Leroy, Keller et Scrimenti (Wasquehal), 3.

CLASSEMENT DES GARDIENS

1. Poitrinal (Beauvais) 5
2. Klein (AC Ajaccio) 4
Chabbert (Cannes) 4
Montanier (Gueugnon) 4
Gardié (Laval) 4
Guéret (Le Mans) 4

BUTEURS

1. Faderne (AC Ajaccio), Desgeorges (Amiens), Courtin (Beauvais), Deroin (Caen), Blake (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Deplace (Guingamp), Diallo et Le Pen (Laval), Drouin (Le Mans), Peyretade (Lille), Aulanier (Nice), Sakho (Nîmes), Bossis (Niort), Revelles (Saint-Etienne), Mionnet (Sedan), Djukic et Durand (Troyes), Wangu (Valence), 1.
Ont marqué contre leur camp : Hébert (Caen, pour Gueugnon), Wimbée (Lille, pour Guingamp), 1.

FLASHES

▶ Cinq équipes ont joué dans la plus parfaite correction au cours de la 1re journée. Laval, Le Mans, Lille, Saint-Etienne et Wasquehal sont encore vierges de tout **carton**.

▶ Rare privilège, **Le Mans** a la chance d'évoluer deux fois de suite à domicile. La première, face à Beauvais, a laissé le public oisien sur sa faim (1-1) ; la seconde, face à Nîmes, doit impérativement mener à la victoire.

▶ Deux **défenses** n'ont pas encore encaissé de but. Celle du Red Star, exposée aux assauts cannois, souffrira davantage que celle de Wasquehal, a priori plus sereine sur la pelouse du Stadium Nord devant Gueugnon.

▶ Parmi les vingt-deux buts inscrits le précédent week-end, neuf l'ont été par de **nouvelles recrues** : Desgeorges (Amiens), Blake (Cannes), Compan (Châteauroux), Flauto (Gueugnon), Deplace (Guingamp), Diallo (Laval), Aulanier (Nice), Revelles (Saint-Etienne) et Wangu (Valence).

LOTO FOOT

Pactoles en rafale...

Au commencement était le pactole de 5 MF proposé aux parieurs le 29 août. Sans prendre de risque, on peut affirmer que son maintien est acquis à la même date. Quant à son montant, il demeure stable, sachant que les sommes non distribuées au premier rang des deux formules « Matches » et « Scores », de mai à août 1998, feront l'objet d'autres pactoles à venir, dont les montants et les dates restent à déterminer.

Rappelons qu'à ce jour les « réserves » atteignent environ 3 MF à « Matches » et 240 000 F à « Scores ». « Réserves » susceptibles de prendre plus de volume, courant août, en cas d'absence de gagnants. Si avec un tel arsenal financier les parieurs snobent les centres de validation...

M. B.

Gains de la formule « Matches » n° 34. Treize bons pronostics : 205 944 F (2) ; douze : 5 467 F (58) ; onze : 281 F (861) ; dix : 15 F (8 780). Numéro pactole : 6.

Gains de la formule « Scores » n° 40. Cinq bons scores : 2 195 F (16) ; quatre : 78 F (325) ; trois : 11 F (2 233). Numéro pactole : 3.

Enjeux. 2 MF d'enjeux – dont 140 000 F à « Scores » – ont été enregistrés mercredi dernier.

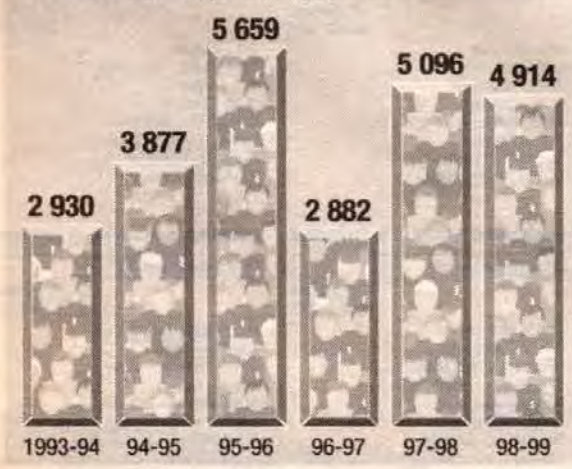
LOTO FOOT X MATCHES
N° 35
VALIDATION :
JEUDI 13, VENDREDI 14
ET SAMEDI 15 AOUT
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 15 Août 1998
1 MONACO SOCHAUX
2 MONTPELLIER RENNES
3 METZ O.M.
4 P.S.G. BASTIA
5 LE HAVRE BORDEAUX
6 NANTES STRASBOURG
7 AUXERRE NANCY
8 CANNES RED STAR
9 NIORT LILLE
10 CAEN ST-ETIENNE
11 GUINGAMP LAVAL
12 SEDAN NICE
13 CHATEAUROUX VALENCE
LA FRANÇAISE DES JEUX

LOTO FOOT X SCORES
LISTE OFFICIELLE
N° 41
1 MONACO SOCHAUX
2 METZ O.M.
3 P.S.G. BASTIA
4 LE HAVRE BORDEAUX
5 NANTES STRASBOURG
VALIDATION :
JEUDI 13, VENDREDI 14
ET SAMEDI 15 AOUT
JUSQU'A 19H30
Tirage du Numéro Pactole
Samedi 15 Août 1998
LA FRANÇAISE DES JEUX

À LA LOUPE

Sur les bases de la saison passée

(Affluence moyenne d'un match de la 1re journée depuis la création d'une D 2 à poule unique)



Chiffres établis par NATHALIE VOLANTE

2e journée (15 août 1998)

Le Paris FC impatient

Après une première journée de mise en jambes, où l'on n'aura enregistré que huit buts et seulement deux victoires, les joueurs de National auront avant tout pour mission, ce week-end, de retrouver le chemin des filets. Reste à savoir si, cette fois encore, la chaleur n'aura pas pour conséquence de limiter les ambitions....

Le **Paris FC**, exempt lors de la première journée, débute le Championnat en déplacement à **Pacy-sur-Eure**, qui aura ainsi eu le privilège de jouer ses deux premiers matches à domicile. Le promu pacéen partage la tête du classement avec **Istres**, qui accueille une équipe de **Mulhouse** actuellement en plein doute.

De la 3e à la 16e place, on retrouve les équipes auteurs de la kyrielle de matches nuls (sept !), qui ont marqué le premier week-end de la compétition.

Deux autres promus jouent à domicile, **Pau** devant **Thouars** et **Saint-Priest** face à **Noisy-le-Sec**. Le premier derby parisien oppose **Créteil** au **Racing CF 92** et le premier match qui met face à face deux anciens pensionnaires de D 2 se jouera entre **Louhans-Cuiseaux** et **Martigues**, deux formations improductives lors de la première journée.

Angoulême, enfin, accueille les Corses du GFCO Ajaccio et **Raon-l'Etape** reçoit **Valenciennes**.

Pour Pascal Boniface (à droite) et Fréjus, la défaite à domicile face à Istres pourrait annoncer des lendemains difficiles...

Photo MAG SPORTS

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	Domicile J.	G.	N.	P.	p.	c.	Extérieur J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Pacy/Eure	3	1	1	0	0	2	1	+1	1	1	0	0	2	1	0	0	0	0	0	0
2. Istres	3	1	1	0	0	1	0	+1	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	1	0
3. Saint-Priest	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
Angers	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
Noisy-le-Sec	1	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	1	1
Valenciennes	1	1	0	1	0	1	1	0	1	0	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0
7. Raon-l'Etape	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Thouars	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
St-Maur Lus.	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Mulhouse	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Pau	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Martigues	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Louhans-C.	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
RCF 92	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Créteil US	1	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0
Ajaccio G	1	1	0	1	0	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0
17. Paris FC	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
18. Angoulême	0	1	0	0	1	1	2	-1	0	0	0	0	0	0	1	0	0	1	1	2
19. Fréjus	0	1	0	0	1	0	1	-1	1	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0

EXPRESS

Samedi 15 août
(18 heures)

Pacy-sur-Eure - Paris FC
(M. Fautrel)
Noisy-le-Sec - Angers
(M. Launay)

(19 heures)

St-Priest - St-Maur Lusitanos
(M. Malige)

(20 heures)

Créteil - Racing CF 92
(M. Archat)
Angoulême - GFCO Ajaccio
(M. Gérard)
Raon-l'Etape - Valenciennes
(M. Bonnin)
Istres - Mulhouse (M. Galletti)
Pau - Thouars (M. Brocas)
Louhans-Cuiseaux - Martigues
(M. Piccirillo)
Exempt : **Fréjus**

RENDEZ-VOUS

3e journée
Samedi 22 août

GFCO Ajaccio - Pacy-sur-Eure
Paris FC - Angoulême
Martigues - Créteil
Fréjus - Pau
Thouars Istres
Valenciennes - Louhans-Cuiseaux
Angers - Raon-l'Etape
Mulhouse - Saint-Priest
St-Maur Lusitanos - Noisy-le-Sec

BUTEURS

1. Savidan (Angers), Alexandre (Angoulême), Sampil (Istres), Piffre (Noisy-le-Sec), Hameau, Lugiery (Pacy-sur-Eure), C. Scheiwe (Saint-Priest), Cuvier (Valenciennes), 1.

ÉTOILES

1. Mazzuchetti (GFCO Ajaccio), Boucher (Angers), Rauturier (Angoulême), Barrabé (Créteil), Dalmas (Fréjus), Ravera (Istres), Marguerite (Louhans-Cuiseaux), Padovani (Martigues), Billong (Mulhouse), Aiteur (Noisy-le-Sec), Wimbouly (Pacy-sur-Eure), Demidjian (Pau), P. Lima (Racing CF 92), Blanchet (Raon-l'Etape), Davezac (Saint-Maur Lusitanos), Bettahar (Saint-Priest), Basire (Thouars), Leuregans (Valenciennes), 1.

A l'image de Pacy-sur-Eure, Olivier Hameau a réussi ses débuts en National.

Photo Loïc CARRET

CFA

GROUPE A

Rendez-vous

2e journée
15 août 1998

Forbach - St-Quentin
Strasbourg - Dijon
Metz - Auxerre
Besançon - Nancy
Lille - St-Omer
Calais - Armentières
Béthune - Dunkerque
Reims - Lens
Moissy-Cr. - Boulogne/M.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dijon	4	1	1	0	0	7	1
2. Strasbourg	4	1	1	0	0	4	1
3. St-Quentin	4	1	1	0	0	3	0
4. Lens	4	1	1	0	0	3	1
5. Boulogne/M.	4	1	1	0	0	2	0
6. Auxerre	4	1	1	0	0	2	1
7. Armentières	2	1	0	1	0	1	1
Lille	2	1	0	1	0	1	1
9. Reims	2	1	0	1	0	0	0
Dunkerque	2	1	0	1	0	0	0
Béthune	2	1	0	1	0	0	0
St-Omer	2	1	0	1	0	0	0
13. Besançon	1	1	0	0	1	1	2
14. Moissy-Cr.	1	1	0	0	1	1	3
15. Nancy	1	1	0	0	1	0	2
16. Forbach	1	1	0	0	1	1	4
17. Calais	1	1	0	0	1	0	3
18. Metz	1	1	0	0	1	1	7

GROUPE B

Rendez-vous

2e journée
15 août 1998

L'Ile-Rousse - Bourg-Pér.
Villefranche - Endoume
Alés - Sète
Grenoble - Nice
Montpellier - Beaucaire
Lyon - Rodez
Hyères - Monaco
Porto-V. - Bastia
Marseille - V.-en-Velin

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L'Ile-Rousse	4	1	1	0	0	3	0
Bourg-Pér.	4	1	1	0	0	3	0
3. Marseille	4	1	1	0	0	2	0
4. Sète	4	1	1	0	0	2	1
Rodez	4	1	1	0	0	2	1
6. Nice	4	1	1	0	0	1	0
Hyères	4	1	1	0	0	1	0
8. Porto-V.	2	1	0	1	0	1	1
Monaco	2	1	0	1	0	1	1
10. Alés	2	1	0	1	0	0	0
Endoume	2	1	0	1	0	0	0
12. Montpellier	1	1	0	0	1	1	2
Grenoble	1	1	0	0	1	1	2
14. Beaucaire	1	1	0	0	1	0	1
V.-en-Velin	1	1	0	0	1	0	1
16. Bastia	1	1	0	0	1	0	2
17. Villefranche	1	1	0	0	1	0	3
Lyon	1	1	0	0	1	0	3

GROUPE C

Rendez-vous

2e journée
15 août 1998

Clermont Foot - Bordeaux
SBUC Bordeaux - La Roche-sur-Yon ESOF
Mont-de-Marsan - Carquefou JA
Toulouse-Fontaines - Romorantin
Montauban - Nantes
Châtellerault - Trélissac
Limoges F 87 - Poitiers
Albi - Toulouse
Aurillac - Segré

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Poitiers	4	1	1	0	0	5	1
2. Clermont Foot	4	1	1	0	0	3	2
3. Segré	4	1	1	0	0	2	1
4. Trélissac	4	1	1	0	0	1	0
Toulouse	4	1	1	0	0	1	0
6. La Roche-s.-Y.	2	1	0	1	0	2	2
Mt-de-Marsan	2	1	0	1	0	2	2
8. Toulouse-Font.	2	1	0	1	0	1	1
Carquefou JA	2	1	0	1	0	1	1
10. Châtellerault	2	1	0	1	0	0	0
Limoges F 87	2	1	0	1	0	0	0
Nantes	2	1	0	1	0	0	0
Bordeaux	2	1	0	1	0	0	0
14. SBUC Bordeaux	1	1	0	0	1	2	3
15. Romorantin	1	1	0	0	1	1	2
16. Montauban	1	1	0	0	1	0	1
Aurillac	1	1	0	0	1	0	1
18. Albi	1	1	0	0	1	1	5

GROUPE D

Rendez-vous

2e journée
15 août 1998

Joué-lès-Tours - Les Lilas
Brest - Caen
St-D./St-Leu - Fécamp
Rennes - Plabennec
Saint-Lô - Paris-SG
Lorient - Evry
Viry-Châtillon - Saint-Malo
Pontivy - Le Havre
Guingamp - Tours

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Plabennec	4	1	1	0	0	4	0
2. Les Lilas	4	1	1	0	0	3	0
3. Rennes	4	1	1	0	0	3	2
4. Caen	4	1	1	0	0	2	1
5. Saint-Malo	4	1	1	0	0	1	0
6. Brest	2	1	0	1	0	1	1
Viry-Châtillon	2	1	0	1	0	1	1
Paris-SG	2	1	0	1	0	1	1
Joué-lès-Tours	2	1	0	1	0	1	1
Saint-Lô	2	1	0	1	0	1	1
Evry	2	1	0	1	0	1	1
12. Guingamp	2	1	0	1	0	0	0
Le Havre	2	1	0	1	0	0	0
14. Fécamp	1	1	0	0	1	2	3
15. St-D./St-Leu	1	1	0	0	1	1	2
16. Pontivy	1	1	0	0	1	0	1
17. Lorient	1	1	0	0	1	0	3
18. Tours	1	1	0	0	1	0	4

GROUPE C

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Vesoul - Louhans-Cuiseaux
Gueugnon - Lons-le-Saunier
Andrézieux - Sochaux
Montferrand - Montluçon
St-Georges Anc. - Vénissieux US
Besançon - Dijon
Montceau - Cournon
Auxerre - Jura Sud Foot

GROUPE D

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Grenoble - GFCO Ajaccio
Cervioni Mor. - Orange SP
Draguignan - Borgo FC
Vénissieux Ming. - Rumilly
Saint-Etienne - Toulon
Cannes - Arles
Valence - Montélimar
Saint-Raphaël - Le Puy

GROUPE E

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Agde - Pau
Vergèze - Auch
Béziers Devez - Martigues
Frontignan - Blagnac
Istres - Nîmes
Lucciana CABG - Muret
Marignane US - Calvi
Carcassonne - Vitrolles

GROUPE F

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Angoulême - Tours
Cholet - Luçon
Nantes - Thouars
Châteauroux - La Rochelle
La Roche-sur-Yon - Niort
Langon Castet - Fontenay LCVF
Saint-Médard EJ - Brive
Libourne - Bergerac

CFA 2

GROUPE A

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Beauvais - Laon
Le Touquet - Evry
Reims - Maubeuge
Senlis - Guesnain
Cambrai - Wasquehal
Amiens - Tinqueux
Abbeville - Gravelines
Red Star 93 - Tourcoing

GROUPE B

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Ste L'Hôpital - Belfort
Colmar - Mulhouse
Merlebach - Schiltigheim
Reipertswiller - Chaumont FC
Sedan - Troyes AC
Blénod - Saint-Dizier
Thionville FC - Biesheim
Haguenau - Sarrebourg FC

GROUPE G

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Vire - Granville
Montagnarde - Saint-Brieuc
Vitré - Angers
Laval - Locminé
Vannes FC - Le Mans
Rennes - Lamballe Stade
Coulaines - La Flèche
Avranches - Cherbourg

GROUPE H

Rendez-vous

1re journée
15 août 1998

Aubervilliers - Paris-SG
Argentan - Corbeil
Châteaudun - Mondeville
Dieppe - Rouen
Bois-Guillaume - Versailles
Lucé - Creil FC
Oissel - Flers FC
Poissy - Levallois

Lemerre joue la continuité

PREMIÈRE. *Pour aller affronter amicalement l'Autriche, chez elle, mercredi, le nouveau sélectionneur n'a pas voulu briser la dynamique qui a conduit la France jusqu'au titre de champion du monde. Une sélection de dix-huit joueurs a ainsi été bâtie avec douze des vingt-deux vainqueurs du Mondial, plus, notamment, deux nouveaux, Déhu et Vairelles, lensois l'un et l'autre.*

La première liste de Roger Lemerre est à l'image de l'homme, fidèle et conservatrice. Avec douze champions du monde, dont tous les « Italiens », vaillants ou non, le successeur d'Aimé Jacquet n'a pas cherché l'originalité d'une sélection qui s'appuie sur ses principaux cadres (Desailly et Blanc mis à part) et va par conséquent présenter, mercredi à Vienne (20 h 45), un ensemble de vrais Bleus et non une mosaïque d'internationaux à la petite semaine, plus ou moins concernés par l'événement. La France, championne du monde, a désormais des devoirs parmi lesquels celui d'honorer son titre, et le cadre du Prater à Vienne nous apparaît parfaitement approprié pour une première sortie de prestige, avant d'entamer les choses sérieuses, le 5 septembre, en Islande, à Reykjavik, lors du premier match qualificatif à l'Euro 2000.

Photo Bruno FABLET

Photo Jean-Claude PICHON

A Roger Lemerre, désormais, d'affronter les médias... et à Florian Maurice de saisir la nouvelle chance que lui offre le sélectionneur.

DESAILLY SUSPENDU POUR UN SEUL MATCH

De surcroît, si l'on en croit Lemerre, ces fameux devoirs se doublent d'une véritable envie des intéressés de participer à ce premier match après la finale du 12 juillet. Evidemment, ce parti pris n'a pas été du goût de tout le monde, à commencer par Marcelo Lippi, furieux que Didier Deschamps et Zinedine Zidane aient été retenus alors que la Juventus se trouve en pleine préparation à Turin. Si l'on comprend le dépit du technicien transalpin, il doit également admettre que l'équipe de France peut difficilement se présenter sans son capitaine et son maître à jouer. Mais il est également probable que ce déplacement ne s'apparentera pas pour Deschamps et Zidane à quelques gros travaux, trop importants après dix jours seulement d'entraînement dans les pattes.

Ainsi, Roger Lemerre ne s'est pas trop compliqué la vie, et il a bien eu raison. Avec ces fameux « Italiens », plus Lizarazu (Bayern Munich), Karembeu (Real Madrid), Leboeuf (Chelsea), il s'est déjà offert un bon matelas de sécurité. A ceux-là, il a ajouté une paire de Lensois : Frédéric Déhu et Tony Vairelles, et cela n'a rien à voir, a-t-il juré, avec une tendresse quelconque à l'égard d'un club, le RC Lens, où il a joué il y a longtemps et qu'il entraînait récemment encore. Non, ces deux garçons étaient proches des vingt-deux mondialistes, et son observation du match Toulouse-Lens (3-2) l'a persuadé qu'il pouvait leur faire confiance. « Je ne leur ai fait aucun cadeau. Au Stadium, Frédéric a été présent, Tony a marqué et a participé à un autre but », constate Lemerre, qui précise : « Un titre de champion de France apporte toujours beaucoup de confiance en soi et d'aisance technique. » En clair, le patron des Bleus apprécie assez la façon dont Daniel Leclercq fait jouer Déhu, une sorte de libero devant sa défense, raison pour laquelle il a recensé le Lensois parmi les milieux de terrain. « Il équilibre bien le système défensif du champion nordiste, c'est aussi un bon relais, un bon relanceur, qui aime aller de l'avant et qui correspond bien à la culture lensoise. » Le nouveau sélectionneur apporte aussi un brin de considération à un club et à une ville meurtris de n'avoir compté aucun Sang et Or dans la sélection championne du monde.

Vous l'avez remarqué, il n'a pas encore été question de Laurent Blanc et de Marcel Desailly. Le Marseillais, expulsé en demi-finales contre la Croatie, a encore un match de suspension à purger : privé de finale, il n'ira pas non plus en Islande. A son propos, si le bruit a couru qu'il réfléchissait, à trente-deux ans bien tassés, à l'idée de mettre ou non un terme à sa carrière internationale, il n'en n'a pas fait part à Roger Lemerre, avec qui il a passé récemment une journée entière ! Quant à l'« Anglais » (car, à l'intersaison, Desailly est passé du Milan AC à Chelsea), sorti, lui, en finale contre le Brésil, il a vu en appel sa sanction réduite de deux à un match mais pour autant devra, également, faire une croix sur le voyage à Reykjavik. Tous les deux n'effectueront leur retour que le 10 octobre, lors du déplacement des Bleus en Russie. Enfin, pour en finir avec les absents, le trio Petit-Vieira-Anelka a dû déclarer forfait pour Vienne, Arsenal jouant le 17 août contre Nottingham Forest en Championnat d'Angleterre, soit deux jours avant Autriche-France.

STEPHAN AVEC LES MOINS DE 15 ANS

A ces douze champions du monde et à ces deux Lensois, Lemerre a associé quatre autres joueurs : Lionel Letizi (Metz), le remplaçant de Barthez, parce que le Parisien Lama n'a pas joué et, surtout, « parce que, a dit le sélectionneur en parlant de ce dernier, c'est un premier et non un second » ; Alain Goma, seul joueur du PSG, et Maurice et Laslandes, qui se voient proposer une nouvelle chance de s'imposer. Ces derniers savent bien que les forfaits de Dugarry, pas encore au meilleur de sa forme, de Guivarc'h et de Trezeguet, blessés, vont peut-être leur permettre de mettre un pied dans la porte qui demeure ouverte aux ambitieux, même si les héros du Mondial 98 bénéficieront toujours d'égards particuliers, et c'est heureux.

Passons aux changements auxquels Roger Lemerre et la Direction technique nationale (DTN) procèdent actuellement. C'est donc bien René Girard qui remplira désormais le rôle d'adjoint au sélectionneur. Et Guy Stephan, qui va bientôt intégrer la DTN, s'occupera, notamment, de la sélection nationale des moins de 15 ans, sans rôle direct avec les A. Par conséquent, les Bleus sont toujours à la recherche d'un troisième larron qui pourrait s'occuper de l'entraînement des gardiens : Philippe Bergeroo (PSG) et Jean-Luc Ettori (Monaco) ne sont pas disponibles. « J'ai songé à Nadon (chômeur mais qui s'entraîne avec Guingamp) ou à Martini (Montpellier), qui ont tous les deux la formation et le vécu nécessaires, mais ils sont toujours en activité. Laissons-nous encore quelque temps. Il se peut très bien que ce soit un entraîneur issu de la DTN, et donc pas forcément un ex-gardien de but. »

Pour conclure, deux détails qui tiennent plus à la forme qu'au fond : Roger Lemerre communiquera désormais ses listes aux trois principales agences de presse (AFP, Reuters, AP) une heure et demie avant d'en discuter avec la presse, afin de faciliter la tâche de ses interlocuteurs. Le sélectionneur tient également à ce que les Espoirs voyagent avec les A (exception faite pour Autriche-France) afin que les jeunes soient déjà au contact de leurs aînés lors des grands rassemblements internationaux et parce que cinq grands Espoirs des deux dernières générations ont intégré le groupe des vingt-deux mondialistes (Vieira, Trezeguet, Henry, Pires et Candela).

PATRICK DESSAULT

Les dix-huit sélectionnés

(Autriche-France, à Vienne, au Ernst-Happel-Stadion, mercredi 19 août, 20 h 45)

GARDIENS : Fabien Barthez (Monaco, 20 sélections), Lionel Letizi (Metz, 2).

DÉFENSEURS : Vincent Candela (AS Rome, 11), Alain Goma (Paris-SG, 1), Christian Karembeu (Real Madrid, 36), Frank Lebœuf (Chelsea, 16), Bixente Lizarazu (Bayern Munich, 39), Lilian Thuram (Parme, 39).

MILIEUX : Alain Boghossian (Parme, 11), Frédéric Déhu (Lens, 0), Didier Deschamps (Juventus Turin, 76), Youri Djorkaeff (Inter Milan, 45), Zinedine Zidane (Juventus Turin, 39).

ATTAQUANTS : Thierry Henry (Monaco, 9), Lilian Laslandes (Bordeaux, 1), Florian Maurice (Marseille, 3), Robert Pires (Marseille, 17), Tony Vairelles (Lens, 0).

Le calendrier des Bleus

➡ 19 août 1998, à Vienne
Autriche - France (Am.)
➡ 5 septembre 1998, à Reykjavik
Islande - France (CEN)
➡ 10 octobre 1998, à Moscou
Russie - France (CEN)
➡ 14 octobre 1998
France - Andorre (CEN)
➡ 18 novembre 1998
France - X (Am.)
➡ 8 au 22 janvier 1999, au Mexique
Coupe des Confédérations (avec la participation de l'Arabie saoudite, de l'Australie, de la Bolivie, du Brésil, de l'Egypte, des Etats-Unis et du Mexique).
➡ 27 mars 1999
France - Ukraine (CEN)
➡ 31 mars 1999
France - Arménie (CEN)
➡ 5 juin 1999
France - Russie (CEN)
➡ 9 juin 1999
Andorre - France (CEN)

Am. : amical
CEN : éliminatoires du Championnat d'Europe des nations.

Dix-sept Espoirs contre l'Autriche

Raymond Domenech, entraîneur de l'équipe de France Espoirs, a retenu dix-sept joueurs pour affronter les Espoirs autrichiens en match amical, le mardi 18 août, à Amstetten, ville située à une centaine de kilomètres de Vienne. Coup d'envoi à 18 heures.

GARDIENS : Cédric De Cicco (Louhans-Cuiseaux), Mickaël Landreau (FC Nantes).

DÉFENSEURS : Zoumana Camara (Inter Milan), Philippe Christanval (Monaco), Didier Domi (Paris-SG), Jérémy Hénin (Le Havre), Anthony Réveillère (Stade Rennais), Mickaël Silvestre (Stade Rennais*).

MILIEUX : Christian Bassila (Olympique Lyonnais), Edouard Cissé (Stade Rennais), Ousmane Dabo (Stade Rennais*), Stéphane Dalmat (Lens).

ATTAQUANTS : Lilian Compan (Châteauroux), Jonathan Jager (Metz), Frédéric Kanoute (Olympique Lyonnais), Daniel Moreira (Lens), Cédric Mouret (Olympique Lyonnais).

* *Actuellement à l'Inter Milan, Silvestre et Dabo sont annoncés par la FFF comme appartenant encore au Stade Rennais, leur club formateur, qui conteste leur départ en Italie. La Fédération a pris fait et cause pour le club français et a d'ailleurs refusé de délivrer la lettre de sortie des deux joueurs.*

Deschamps et Zidane

TURIN. *Le capitaine et le meneur de jeu de l'équipe de France ont retrouvé, lundi, le chemin de l'entraînement avec la Juventus. Un mois après le triomphe en Coupe du monde, ils reviennent sur les instant inoubliables qu'ils ont vécus et jettent un regard apaisé et lucide sur leurs vies respectives, leur avenir en club et en sélection.*

« Vous avez été convoqués par Roger Lemerre pour le match amical Autriche-France du 19 août. Vous y attendiez-vous ?

Zinedine Zidane : Non, absolument pas.

Marcello Lippi a déjà déclaré qu'il ne voulait pas vous lâcher...

Didier Deschamps : On verra comment ça se passe. Il est certain que le club n'est pas ravi de cette convocation, alors que nous venons seulement de reprendre l'entraînement après une coupure de vingt-cinq jours et qu'un programme précis a été mis au point. Nous, nous sommes au milieu. On attend.

Z.Z. : On verra si nous sommes physiquement en mesure de jouer. Nous n'aurons eu que cinq jours d'entraînement.

Un mois après la victoire en Coupe du monde, avez-vous pris la mesure de l'exploit que vous avez accompli ?

D.D. : On a réalisé progressivement. D'abord, il y a eu des signes que nous avons perçus pendant la compétition, malgré le cocon où nous étions reclus, qui nous ont montré que l'engouement allait crescendo. Les femmes qui s'intéressaient au foot, les stocks de maillots épuisés, etc.

Z.Z. : Moi, c'est grâce à la télé que j'ai compris que nous avions fait quelque chose d'immense. Après la finale, j'ai passé la nuit à regarder la télé et j'ai pris aussitôt conscience de la portée de l'événement. D'autres dans les vingt-deux l'ont fait après et ont mis plus de temps à réaliser.

Avez-vous l'impression que la victoire en Coupe du monde a eu des conséquences au-delà du football et même du sport en général ?

Z.Z. : Pour nous, c'est déjà le cas puisqu'on va recevoir la Légion d'honneur.

D.D. : Oui, c'est une distinction que certains attendent bien plus longtemps que nous, alors qu'ils font des choses sans doute plus grandes et plus importantes pour la France. Il est évident que cette victoire a dépassé le cadre du sport. Elle a effacé beaucoup de différences, aussi bien sociales que raciales ou politiques. Soudain, on a parlé davantage de la France et de manière plus positive. Sur le fond, les problèmes n'ont pas changé, mais j'ai l'impression que le pays est plus optimiste qu'avant. En tout cas, on a désormais au moins une image de gagneurs.

N'est-ce pas presque démesuré ?

D.D. : On est passé d'un extrême à l'autre. Au début de la compétition, nous nous plaignions parce qu'il n'y avait pas assez d'engouement autour de l'équipe de France. Et, à l'arrivée, cette vague a pris une immense ampleur. Mais bon, quand on voit que le chef de l'Etat lui-même se laisse aller, tout le reste en découle. Il n'y a qu'à travers le sport qu'on peut vivre des sensations aussi fortes.

« ON NE NOUS PARDONNERA RIEN »

Estimez-vous que le foot français va profiter de cet enthousiasme ?

D.D. : Cela peut augmenter la masse de spectateurs, on le voit nettement avec l'OM, encore qu'il faille attendre l'hiver pour voir si les stades se remplissent durablement. Après, au niveau du jeu, il faudra voir... Le Championnat de France sera au niveau de l'an dernier, mais ne progressera pas. Il y a encore eu une vague de départs. Mais tant que les clubs français supporteront des charges financières plus importantes que celles des clubs étrangers, ça ne changera pas.

Un mois après la finale, que vous en reste-t-il ?

D.D. : Tout ! C'est encore très frais. Il y a tellement de choses à raconter. Mais le plus fort, ce sont les émotions. Les mots ne suffisent pas à exprimer leur intensité. Dans une carrière de professionnel, on ne peut pas rêver mieux. C'était le septième ciel !

Z.Z. : C'est un truc exceptionnel quand on est footballeur pro. Après trois finales européennes perdues, j'ai gagné la plus importante. Je suis parti en vacances en famille avec ça dans la tête. On y pense tout le temps, c'est très agréable. J'ai noté aussi que je suis le septième joueur au monde à avoir marqué deux buts en finale.

La victoire a-t-elle changé vos vies ?

Z.Z. : Non. Et ma vie ne changera pas. J'ai profité de mes vacances pour me ressourcer en famille. Ma femme et mes enfants, c'est ça l'important.

D.D. : Pourtant, Zizou, s'il répondait à toutes les sollicitations, il pourrait désormais ne vivre que de la pub ! Mais je sais qu'il ne prendra pas ce chemin. Nous n'avons pas changé et notre vie ne changera pas. Il ne faut pas perdre de vue certaines constantes : la famille, la valeur de l'argent, savoir d'où l'on vient...

Les regards sur vous ont pourtant considérablement changé...

D.D. : C'est indéniable. Il y a des tas de gens qui ont découvert le foot, y compris des intellectuels ou des stars du show-biz qui trouvaient auparavant que ce n'était pas terrible d'être vu dans un stade de foot. On a fait la une de magazines comme *Match*, *VSD* ou *Gala*, qui ne s'intéressent jamais aux footballeurs. Et tout ce que nous faisons est interprété comme un geste de champion du monde. Mes parents s'en sont rendu compte : ce qui nous arrive a suscité beaucoup de jalousies. Je prends l'exemple de l'accident en hors-bord à Saint-Tropez. Il y a six mois, ça aurait fait deux lignes dans les journaux. Nous avons été placés sur un piédestal et on ne nous pardonnera rien. A nous de nous montrer dignes de cette estime.

« CHAMPIONS DU MONDE POUR TOUJOURS »

Vous êtes rentrés à Turin dans le plus parfait anonymat *(lire ci-contre)*. Le changement d'ambiance a dû être rude...

Z.Z. : On s'y attendait. Au mois d'août, Turin est une ville déserte. C'est toujours comme ça. On s'y était préparés.

D.D. : Ce n'est pas plus mal. Depuis un mois, on me parle de la Coupe du monde tous les jours. Or il faut bien passer à autre chose à un moment donné. On dit souvent que l'année qui suit un titre de champion du monde est difficile à gérer. Il faut se préparer pour éviter ça, pour digérer physiquement et mentalement les

Zidane, Deschamps, Davids (derrière le préparateur physique) ont repris l'entraînement dans une ville désertée, une ambiance idéale pour se remotiver avant d'attaquer les monstres du Calcio.

atterrissent

effets de cette victoire. Même si je sais bien que je ne revivrai pas de sitôt des sensations aussi fortes que celles que j'ai connues en finale contre le Brésil.

Comment s'est passé votre retour au sein du groupe de la Juve ?

Z.Z. : Nos coéquipiers nous ont félicités, mais sans plus. Il y a le même respect qu'avant entre nous. Et puis, tout le monde est fatigué. Il faut travailler et récupérer.

D.D. : Comme on a battu l'Italie en quarts de finale, ils ne nous ont pas chambrés. C'était l'essentiel. Sans rire, je crois qu'ils sont assez fiers de jouer dans un club qui compte le capitaine et le meneur de jeu des champions du monde.

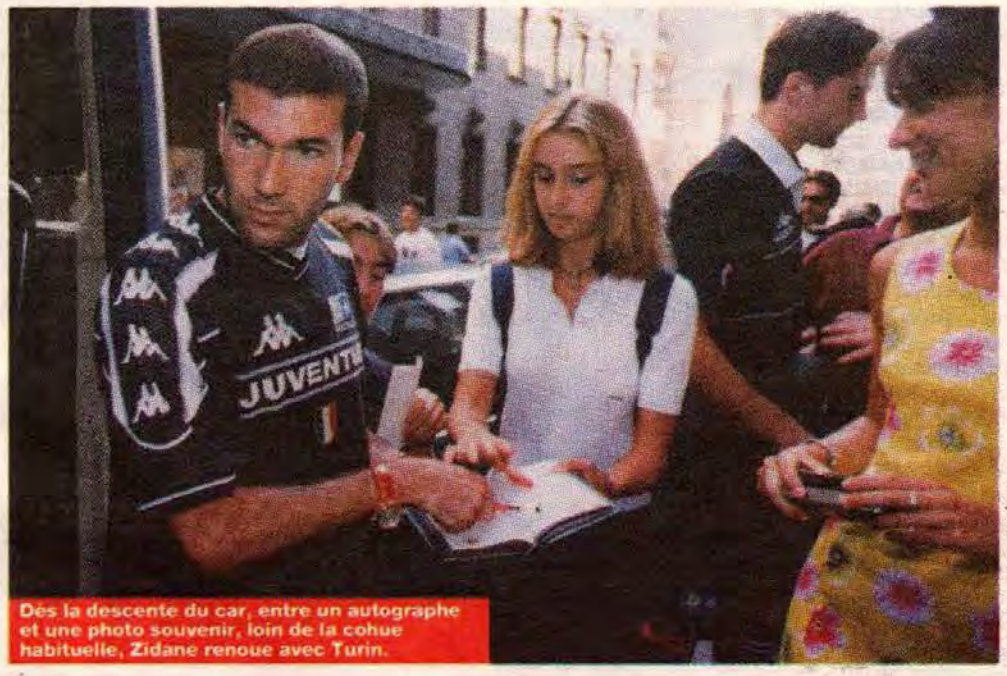
Pour vous, est-ce un plus énorme au niveau de la confiance ?

D.D. : C'est un acquis considérable. C'est la référence la plus importante qu'on puisse avoir. Cela demande une remise en question encore plus importante, mais ça reste une référence. Notre potentiel confiance est énorme désormais. On a acquis une richesse intérieure inaltérable.

Z.Z. : Cette Coupe du monde est en nous. Personne ne nous l'enlèvera. Nous sommes champions du monde pour toujours.

Marcello Lippi a d'ailleurs déclaré que sa meilleure recrue cette année, c'était Zidane. Sous-entendu, il a progressé pendant la Coupe du monde et sera encore plus fort cette année...

Z.Z. : Je ne crois pas que la Coupe du monde m'ait transformé. C'est le contraire, c'est le travail accompli à la Juve et par tous les Français qui jouent dans des grands clubs à l'étranger qui nous a permis de réussir la Coupe du monde. Mais moi, je suis le même.



Dès la descente du car, entre un autographe et une photo souvenir, loin de la cohue habituelle, Zidane renoue avec Turin.

Photo Pierre LABLATINIÈRE

Photo LAPRESSE/MAX PP

Et vous, Didier, serez-vous encore plus écouté désormais en équipe de France, alors que le groupe va se renouveler progressivement ?

D.D. : J'ai déjà été bien écouté jusqu'à présent. Mon rôle maintenant, ce sera de mettre en garde mes coéquipiers. Nous avons un capital confiance, mais il faut en permanence se poser la question de savoir comment on en est arrivés là. Quelles sont les clés de notre réussite ? Sur quelles bases travailler ? Nous avons un statut de champions du monde à respecter. Il faut donc gagner l'Euro. A nous d'être assez exigeants envers nous-mêmes pour y arriver.

Et cette saison qui s'annonce ?

Z.Z. : Ce serait beau de gagner la Ligue des champions. Personnellement, j'espère apporter encore plus à la Juve. Je souhaite aussi que Lippi reste l'an prochain *(NDLR : Zidane anticipe le départ annoncé de son entraîneur à la Lazio la saison prochaine)*.

D.D. : Pour l'instant, je ne peux rien dire. Je pars dans l'inconnu. Il y a des objectifs ambitieux, le Calcio, la Ligue des champions. Je sais seulement qu'il faudra faire très attention à ne pas tomber trop bas. Mais la victoire donne faim. On accepte encore moins bien la défaite. On devient encore plus compétiteur ! »

JEAN-PHILIPPE BOUCHARD, à Turin

Champions anonymes

AMBIANCE *C'est dans l'anonymat le plus total que Zinedine Zidane et Didier Deschamps ont repris l'entraînement avec la Juventus, en début de semaine au Stadio Comunale de Turin.*

En plein mois d'août, les usines Fiat ont fermé leurs portes. Turin s'est s'éteint. Pas un seul tifoso ne poursuit Inzaghi, pourtant habillé Juventus de la tête aux pieds, dans la via Cavour qui conduit jusqu'au centre-ville où l'avant-centre italien est allé faire quelques emplettes. La plupart des joueurs bianconeri sont partis disputer un match amical à Newcastle (défaite 1-2 malgré un superbe but de Jocelyn Blanchard, l'ex-Messin). Seuls quelques blessés (Ferrara, Peruzzi, Inzaghi), un nouveau (Tudor), Davids et nos deux champions du monde, Didier Deschamps et Zinedine Zidane, traînent, désœuvrés, dans les couloirs du Grand Hôtel Sitea qui leur tient lieu de mise au vert, en plein cœur de cette ville morte.

« I AM JOCELYN »

Etrange retour pour des champions du monde qui retrouvent le quotidien au sein d'un des plus grands clubs du monde. Pendant un mois, ils n'ont pu oublier la victoire. Pas une demi-journée sans qu'un quidam ne vienne les féliciter, les remercier, les saluer. Mais c'est là, à quelques pas de leur domicile (celui de Zidane n'est éloigné que de 300 mètres), dans cet hôtel, qu'ils ont sans doute passé les heures les plus tranquilles depuis deux mois. Le retour des internationaux italiens de la Juve, champions du monde en 1982, s'était produit dans un climat autrement plus fervent. Lundi, à part quelques tests physiques le matin, la journée fut consacrée au repos. C'est mardi, avec le retour d'Angleterre du gros de la troupe que les choses sérieuses ont commencé. Dans le hall de l'hôtel, Zidane et Del Piero s'embrassent. Dans leur regard, à l'infini respect mutuel s'ajoute la certitude d'évoluer dans le meilleur club du monde. Davids salue Blanchard par ces mots : « Et toi, qui es-tu ? » « I am Jocelyn », répond l'autre avec sans doute l'envie de rétorquer : « T'as pas regardé le match hier ? »

Quelques supportrices pointent enfin le nez et font le pied de grue devant l'hôtel des joueurs, attendant un sourire de Del Piero. L'après-midi est consacré au premier réel entraînement des champions du monde devant une cinquantaine de fidèles – parmi lesquels un gamin portant le maillot de l'équipe de France – qui ont bravé les 40 °C étouffants qui se sont abattus sur les gradins délabrés du vieux stade municipal de Turin. Rebelote matin et soir le lendemain. Et ainsi de suite jusqu'au 13 septembre, date de la reprise du Championnat.

Travail et calme donc, mais pas de totale sérénité. L'état-major de la Juve a en effet interdit tout contact hors encadrement entre les joueurs et la presse. Depuis les révélations de Zdenek Zeman *(lire ci-contre)*, le climat s'est tendu et l'ambiance est au contrôle strict de toutes les déclarations. La Juve a intenté un procès en diffamation contre Zeman qui a mis en cause nommément Del Piero et Ferrara. Il n'y a que le très raisonnable et pragmatique Deschamps *(voir interview)* pour trouver que ce brutal retour à la réalité est salutaire.

J.-PH. B., à Turin

L'ombre du dopage sur le Calcio

C'est peu dire que le mois d'août est une période creuse en Italie. Heureusement, la presse a trouvé une affaire à se mettre sous la dent. Depuis lundi, les quotidiens transalpins sont envahis par ce qu'il est désormais convenu d'appeler « l'affaire Zeman ». L'entraîneur d'origine tchèque de la Roma a en effet jeté un gros pavé dans la mare en déclarant le 25 juillet dernier : « Le football doit sortir des pharmacies. » En fait, Zeman ne s'en prend pas au dopage proprement dit, mais « aux substances autorisées dont l'usage abusif est bien pire que celui des produits interdits ». Sont mis en cause : la créatine (qui développe la puissance musculaire), les minéraux (récupération), les acides aminés ramifiés (reconstruction musculaire) qui, administrés à haute dose, présentent de réels dangers pour la santé. Les déclarations de Zeman ont été confirmées par Pasquale Bergamo, l'ancien médecin de la Juve et de l'Inter, Gigi Simoni, l'entraîneur de l'Inter, et Carlo Mazzone, celui de Bologne. Le 9 août, le procureur adjoint de Turin, Raffaelle Guariniello, lance une procédure judiciaire et convoque Zeman. Déjà entendu le 11 août à Rome par le CONI (le Comité olympique italien), Zeman l'a été également mercredi à Turin par la justice, devant laquelle il a confirmé ses propos. Del Piero et Vialli, mis en cause nommément par Zeman, qui trouve que leur musculature s'est étrangement développée, devront également venir s'expliquer. Le problème, c'est bien qu'il s'agit de produits licites, ce qui permet à Luciano Moggi, directeur général de la Juve, de réagir avec morgue et mauvaise foi : « Ce qui est permis est permis ; ce qui est interdit est interdit. Nous ne faisons rien d'interdit à la Juve. » En fait, la lecture de la loi n'est pas aussi simple. L'article 445 du code pénal italien punit de deux ans de prison au maximum les personnes qui se rendent coupables d'administration de médecine de façon dangereuse pour la santé publique. La santé des joueurs de foot est-elle en danger ? « Non », répond pour l'instant le docteur Agricola, médecin de la Juve. Reste à la justice de prouver le contraire, ce qui ne sera pas évident.

La polémique lancée par Zeman a en tout cas au moins eu un mérite à ce jour. A l'initiative du Parlement italien, une loi sur le dopage, qui faisait pour l'instant défaut en Italie, devrait voir le jour. Et sans doute contrôlera-t-on de plus près les pharmacies des clubs du Calcio.

J-PH. B., à Turin

Metz en plein mois doute

ALERTE. *En concédant une désolante défaite 1-0 à Helsinki, les vice-champions de France ont non seulement pris le risque de rater leur qualification pour la Ligue des champions (match retour à Metz le 26 août), mais ils ont aussi entamé leur crédit confiance. Sursaut impératif samedi face à Marseille.*

Photo Michel DESCHAMPS

Lukic bousculé, c'est tous les Messins qui ont manqué de percussion.

Au pays du Père Noël, le FC Metz s'est montré particulièrement généreux avec les modestes Finlandais du HJK Helsinki, ravis du cadeau offert par Jeff Strasser en fin de match. Un but contre son camp qui entraîne inévitablement les Lorrains vers un futur plutôt mouvementé. Le FC Metz nouvelle version (avec seulement six titulaires de la saison dernière – Letizi, Pierre, Kastendeuch, Boffin, Meyrieu, Lukic – dans le onze de départ en Finlande) commence à inquiéter dès son premier match test de la saison. Au lendemain de cette sortie pitoyable, ce ne sont pas les interrogations qui manquent..

Pourquoi Metz est-il passé à côté de son match ? Frédéric Meyrieu, en vieux briscard, avait pourtant annoncé la couleur quelques jours plus tôt : « Entre un tour en C 3 et des matches de Ligue des champions, je n'hésite pas longtemps. » Un discours mobilisateur repris par Joël Muller, resté à l'intersaison à Metz pour aller au bout de « son » aventure et côtoyer ainsi l'élite continentale. L'occasion était donc belle. L'opportunité superbe à saisir, surtout face à de modestes amateurs scandinaves. Pourtant, au bout de quatre-vingt-dix minutes de non-jeu et de cafouillages technico-tactiques, les Grenat sont loin d'être assurés de poursuivre leur chemin vers l'eldorado. « Notre mauvaise production est difficilement explicable, lâche un brin désabusé Carlo Molinari. Globalement, nous avons joué à 40 % de nos moyens. Cela faisait très longtemps que je n'avais pas vu le FC Metz pratiquer un football aussi pauvre. Pourtant, on ne peut pas dire que nous n'étions pas prévenus. On savait parfaitement que nos adversaires allaient se recroqueviller derrière et profiter de la moindre occasion. Mais on semblait incapables d'accélérer. Plus grave, je n'ai pas vu les joueurs suffisamment agressifs. Que l'on perde les duels aériens, soit. Ils faisaient une tête de plus que nous. Mais que l'on s'habitue à abandonner le ballon au sol, ça, je ne peux pas l'admettre. Nous n'avons pas le droit de gaspiller autant de ballons ! »

Un constat d'insuffisance que partage sans concession Joël Muller. « Passer en trois mois d'une équipe brillante et pétillante à une formation laborieuse, sans âme ni aucun pouvoir offensif, n'est vraiment pas facile à vivre. Nous n'avons jamais été capables de jouer au niveau de la D 1 française. On pouvait difficilement faire plus mal ! »

Visiblement marqué par cet échec, l'entraîneur messin tente d'en dégager les principales causes : « En Coupe d'Europe, la naïveté et l'inexpérience sont très dures à gérer. Regardez le but qu'on se marque : c'est une vraie plaisanterie ! Mais je ne veux pas accabler mes joueurs. On ne pouvait présenter un ensemble fiable et homogène. Exemple : Boffin revient de blessure et se trouve à court de préparation. Sans compter que le sort ne nous a pas épargnés avec la blessure de Jager constatée le matin du match. Mon quatrième attaquant *(NDLR : après les indisponibilités de Rodriguez et de Saha et la non-qualification du Hongrois Toth)* sur le flanc, cela fait beaucoup. Trop pour Metz, en tout cas... Nous avons deux semaines pour reconstruire un potentiel offensif. »

Comment les joueurs ont-ils encaissé cet échec ? « Dans les vestiaires après le match, raconte le président Molinari, c'était " morne plaine ". Pas un bruit, tous les yeux fixés sur les chaussures. » Plus que de la déception, un sentiment d'abandon semblait habiter les vaincus du jour. « Nous nous étions tous tellement impliqués – et moi le premier – dans cette bataille pour la Ligue des champions que le retour sur terre est forcément brutal », analyse Muller.

« C'est maintenant que nous allons pouvoir tester les véritables ressources morales du groupe, souligne Sylvain Kastendeuch. Ce n'est pas le moment de baisser les bras. Il n'y a encore rien d'alarmant. A nous de prouver qu'il ne s'agissait que d'un accident de parcours. » Danny Boffin, conscient d'avoir disputé son « plus mauvais match sous le maillot messin », ne veut pas non plus sombrer dans le catastrophisme : « Il s'agit d'une grosse déception, mais tout n'est pas perdu. Nous avons la chance de pouvoir nous rattraper. A nous d'en profiter. »

Moins optimiste et surtout plus pragmatique, Joël Muller table d'abord sur une réaction d'orgueil de ses joueurs. « Je souhaite qu'ils aient quitté la pelouse très vexés. Que leur amour-propre en ait pris un coup. Si nous avons failli dans le domaine de l'engagement, je n'ai pas constaté, heureusement, de renoncement total. Mais cela faisait longtemps que je ne m'étais pas senti aussi impuissant sur un banc de touche. Et il n'y a rien de pire que de subir... »

Metz peut-il encore s'en sortir ? En ce début de saison, l'équipe lorraine ne fait plus peur, sinon à elle-même, tel un gamin effrayé par son ombre. Incapables de trouver le chemin des buts en deux rencontres officielles, les Messins continuent de chercher un fonds de jeu et courent après un réalisme perdu. S'il est encore trop tôt pour tirer à bout portant sur un recrutement trop frileux et finalement peu en rapport avec les exigences du haut niveau (Rizzetto et Régis évoluant notamment en deçà de leurs capacités), Muller ne peut s'empêcher de stigmatiser « un évident manque de percussion » : « On ne va pas assez défier l'adversaire. Il s'agit sans doute d'une question d'état d'esprit. Certains jouent encore trop " petit bras ". Il va falloir songer à se lâcher. » Pour l'aider dans sa tâche, le FC Metz a officialisé dès la fin du match le recrutement de l'Espoir belge Gunther Van Handenhoven (19 ans), courtisé depuis près de trois mois. Un milieu offensif – « très explosif », selon Molinari – qui évoluait à la Gantoise et qui a signé pour cinq ans.

En attendant de pouvoir compter sur ce (pur) sang neuf, et surtout pour se sortir de cette mauvaise passe, Carlo Molinari agite les slogans mobilisateurs : « Il va falloir être solides et surtout solidaires ! La saison ne s'arrête pas après deux matches ! »

Néanmoins, à la sortie de cette prise d'élan initiale plutôt laborieuse, ce sont Marseille (ce samedi à Saint-Symphorien en Championnat) et Helsinki (le 26 août) qui se trouvent au programme des Messins. Pour un tremplin ou une descente aux enfers ? Personne n'ose encore imaginer le pire. « Pour des compétiteurs mis en échec, essaie de se rassurer Joël Muller, l'essentiel est de ne pas trop gamberger et de vite enchaîner. Nous sommes servis en recevant l'OM. Après ce match, nous y verrons un peu plus clair. »

Un passage au révélateur dont l'entraîneur voudrait se servir pour accueillir quelques jours plus tard (et après un déplacement à Bastia) les Finlandais en position de nouveaux conquérants. « Car, martèle-t-il, je ne pourrais pas supporter de passer à côté de la Ligue des champions. Ce serait vraiment trop dur ! »

PASCAL FERRÉ, à Helsinki

Le péché d'orgueil du Dynamo Kiev

SURPRISE. *Révélation en 1997-98, où il a atteint les quarts de finale de la Ligue des champions en éliminant le Barça, le Dynamo Kiev est mal parti cette année. Dominé (0-1) sur son terrain par le Sparta, l'élimination guette. A moins d'un exploit au retour à Prague.*

« Même à Kiev, le Dynamo est vulnérable en défense », avait prédit Vitezslav Lavicka, entraîneur adjoint du Sparta Prague, qui a supervisé le club ukrainien ces dernières semaines. Cinq minutes de jeu ont suffi à confirmer ses prédictions : un centre de la gauche de Pavel Novotny, transfuge de Slavia, une grossière erreur de placement de la défense du Dynamo, et Mirovslav Baranek, étrangement démarqué, inscrit l'unique but de la rencontre malgré une parade désespérée de Chovkovsky.

Pour avoir pris son adversaire d'un peu haut, le Dynamo Kiev se retrouve au plus bas. Et le champion d'Ukraine pourrait bien ne pas regoûter cette saison aux poules de la Ligue des champions, qu'il avait si brillamment maîtrisées l'an dernier. Sorti premier d'un groupe qui comptait également Barcelone, Newcastle et le PSV Eindhoven, le Dynamo avait été stoppé dans sa course par l'hiver et éliminé au printemps par la Juve. Cette performance a propulsé ses joueurs sur le devant de la scène européenne et les sommes les plus folles ont été avancées : le Milan AC aurait ainsi offert plus de 100 MF pour Andreï Chevtchenko, déjà présenté comme le Ronaldo ukrainien.

Encensés par le monde entier, sacrés une nouvelle fois champions d'une Ukraine à la botte du Dynamo, les jeunes joueurs de Kiev se sont cru intouchables. Malgré sa grande expérience, Valery Lobanovski n'a pas su les ramener sur terre, et c'est Sparta qui s'est envolé mercredi vers la Ligue des champions. Ce péché d'orgueil risque de coûter beaucoup d'argent au Dynamo, peut-être même ses meilleurs joueurs s'il n'y a plus la Ligue des champions pour les retenir.

Chetchenko (à droite) a impressionné, mais Hasek et Postulka ont su contenir ses attaques.

Photo REUTERS

Dans cette confrontation, il ne faudrait pas oublier la performance du Sparta. « Mes joueurs m'ont fait un très beau cadeau d'anniversaire, avouait Zdenek Scasny, l'entraîneur tchèque, après la rencontre. Ils ont réalisé une première mi-temps très dynamique et une deuxième héroïque. » Arc-bouté sur son but d'avance, Sparta a été mis à rude épreuve en seconde période, mais sa défense, bien organisée, a tenu le choc. Une performance d'autant plus méritoire que, même à court d'inspiration, les Ukrainiens ne manquent pas de talents. « Ce Chevtchenko est phénoménal, poursuit Scasny. Il me fait penser à Ronaldo par sa vitesse et son intelligence de jeu. Mais Hornak l'a très bien tenu. » Aux côtés de Hornak, Jiri Novotny, Votava et le gardien Postulka ont également réalisé une partie irréprochable puisque, malgré ses tentatives, le Dynamo ne s'est pas créé de franches occasions.

Mais Sparta n'est pas encore assuré de retrouver cette Ligue dont il avait inauguré la première édition (1991-92) après avoir éliminé l'OM. A l'époque, le club tchèque s'était retrouvé dans la même poule que... le Dynamo Kiev, mais c'était Barcelone qui s'était hissé en finale. « Nous avons réussi un exploit, avertit Scasny, mais il faut maintenant confirmer, car nous ne sommes pas encore qualifiés. » Pour avoir surpris un Dynamo qui s'y voyait déjà, Sparta sait trop bien que les poules de la Ligue des champions ne sont jamais gagnées d'avance.

XAVIER BARRET,
avec JAN MARCHAL, à Prague

MEGA FOOT

ECOUTEZ
L'INTEGRAL
DU CHAMPIONNAT
EN DIRECT

RTL FRANCE Football

19H30 - 22H30

RTL

www.rtl.fr

2e tour préliminaire aller de la Ligue des champions et de la Coupe de l'UEFA
5e tour aller de la Coupe Intertoto (12 et 13 août 1998)

Les gros bras entrent en frappant

Le **FC Metz** n'a pas été le seul vice-champion national à manquer son entrée en préliminaire de la Ligue des champions. Le **PSV Eindhoven** comme l'**Athletic Bilbao** ont eux aussi été battus mercredi, même s'ils ont marqué toutefois en déplacement ce petit but qui fait aujourd'hui défaut aux Messins.

Aucun souci en revanche pour les « poids lourds », qui ont parfaitement négocié leur premier examen de passage. Que ce soit **Manchester, Benfica, l'Inter Milan** ou le **Bayern Munich,** tous se sont imposés plus ou moins largement sans concéder le moindre but. Le **Spartak Moscou,** vainqueur sans concession en Bulgarie, les Autrichiens de **Graz,** qui ont balayé l'**Ujpest,** et **Brøndby,** vainqueur à Kosice, se sont également préparés un retour tranquille.

Ce n'est pas le cas du **Dynamo Kiev** qui s'est fait surprendre à domicile par le **Sparta Prague.** De son côté, **Rosenborg Trondheim** a pris une bonne option en faisant plier le **FC Bruges.** Les autres rencontres ont été plus serrées. **Olympiakos,** le champion de Grèce, comme le **Galatasaray** ont obtenu des succès étriqués, alors que le **Celtic** ne s'est imposé que d'un petit but. Retours agités en perspective.

Le résultat nul entre le **Steaua** et le **Panathinaïkos** laisse entrevoir une seconde manche tout aussi passionnée et indécise.

En Coupe de l'UEFA, seules deux équipes se sont imposées à l'extérieur : le **Dynamo Moscou** à Varsovie et le **Servette de Genève** à Ekeren. A domicile, cette fois, le **Slavia Prague, Vejle** et le **Wilsa Cracovie,** poussé par un triplé de Kowalik, ont remporté leur match par trois buts d'écart au moins. De quoi vivre un retour serein.

Malgré leur victoire 2-0 à domicile face au **PAOK,** les **Glasgow Rangers** devront rester vigilants, un retour en Grèce étant toujours un exercice périlleux. Et après sa victoire 4-2 sur l'**AEK Athènes, Ferencvaros** devra faire preuve de plus de méfiance encore.

En Coupe Intertoto, le **FC Valence** d'Angloma et de Roche a fait la meilleure opération en gagnant à **Salzbourg,** alors que **Bologne** et le **Werder Brême** ont dû se contenter de la plus petite des victoires à domicile.

E. L.

Photo Pier Paolo CITO/AP

Poborsky (à gauche) et le Benfica de Lisbonne, en disposant du Betar Jérusalem (6-0), devraient disputer la Ligue des champions.

Ligue des champions

Deuxième tour préliminaire aller
Mercredi 12 août 1998

➡ HJK Helsinki (FIN) - FC Metz (FRA) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 8 087. Arbitre : M. Luinge (HOL). But : Stasser (72e c.s.c.). Avertissements : Wiss (74e) au HJK Helsinki ; Rizzetto (67e) au FC Metz.
HJK Helsinki : Koivistoinen - Turpeinen, Nylund, Saastamoinen, Ilola - Wiss, Kuqi (Luiz Antonio, 66e), Piracaia (Jlaviaja, 86e), Lehkosuo - Riihilathi, Kottila (Tihinen, 88e). Entr. : Muurinen.
FC Metz : Letizi - Pierre, Strasser, Kastendeuch, Régis - Proment, Boffin (Diani, 86e) ; Rizzetto (Le Grix, 73e), Histiloles, Meyrieu - Lukic. Entr. : Muller.
72e : à la réception d'un centre de la droite, Riihilahti jongle de la tête à l'entrée de la surface ; Strasser, positionné en dernier défenseur, tente de le déposséder du ballon, mais, à la lutte, dégage dans son propre but **(1-0).**

➡ Manchester United (ANG) - LKS Lodz (POL) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 50 906. Arbitre : M. Ouzounov (BUL). Buts : Giggs (16e), Cole (81e). Avertissements : Butt à Manchester United ; Cebula, Carbone au LKS Lodz.
Manchester United : Schmeichel - G. Neville, Stam, R. Johnsen, Irwin - Keane, Butt - Beckham, Scholes, Giggs - Cole. Entr. : A. Ferguson.
LKS Lodz : Wyparlo - Bendkowski - Pawlak, Krysiak - Omadiagbe (Jakubowski, 85e), Kos, Niznik (Carbone, 57e), Wyciskiewicz, Zuberek (Paszulewicz, 72e) - Cebula, Wieszczycki. Entr. : Dziuba.

➡ A Pise, Inter Milan (ITA) - Skonto Riga (LET) : 4-0 (3-0). Spectateurs : 25 000. Buts : Zamorano (4e), Simeoni (10e), Ventola (21e), R. Baggio (59e). Expulsion : Colonese (87e) à l'Inter Milan.
Inter Milan : Pagliuca - Colonese, Bergomi (Fresi, 60e), Galante, Milanese - Cauet, Zé Elias (Zanetti, 46e), Simeone - R. Baggio (Pirlo, 70e) - Zamorano, Ventola. Entr. : Simoni.
Skonto Riga : Karavaiev - Laizans, Stefanov, Silagadze, Lidaks - Bledelis, Rehviachvili, Astaviev (Rimkus, 5e ; Novikov, 57e), Pahars - Babitchev (Melnik, 85e), Miholaps. Entr. : Starkov.

➡ Bayern Munich (ALL) - Obilic Belgrade (YOU) : 4-0 (0-0). Spectateurs : 37 000. Arbitre : M. Heuge (NOR). Buts : Effenberg (59e), Elber (63e), Zickler (65e), Fink (76e). Avertissements : Matthäus, Fink au Bayern Munich ; Zivkovic pour Obilic à Belgrade.
Bayern Munich : Kahn - Babbel, Matthäus, Linke - Strunz, Effenberg (Lizarazu, 77e), Fink, Tarnat (Jancker, 57e) - Basler (Zickler, 57e), Elber, Salihamidzic. Entr. : Hiztfeld.
Obilic Belgrade : Lukic - Vargez - Savic, Babeu, Zivkovic (Filipovic, 66e) - Soric, Juskic, Grodzic, Sarac - Kovacevic (Manojlovic, 62e), Rankovic (Vicikrez, 72e). Entr. : Ostojic.

➡ Dynamo Tbilissi (GEO) - Athletic Bilbao (ESP) : 2-1 (2-0). Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Pedersen (DAN). Buts : Khomeriki (14e), Tskitishvili (30e) pour Dynamo Tbilissi ; Imaz (46e) pour Athletic Bilbao. Avertissements : Majaradze, Alekside à Dynamo Tbilissi ; Larrazabal, Alkiza à l'Athletic Bilbao.
Dynamo Tbilissi : Guaramadze - Majaradze, Djeladze, Gutchua, Didava, Alekside - Mudjiri (Melkadze, 87e), Kinadze, Tsikitshuji - Jomeriki (Shengelia, 89e), Asthvetia.
Athletic Bilbao : Imanol Ebeberria - Cesar, Carlos Garcia, Ferreira, Larrazabal - Imaz, Urrutia (Nagore, 66e) - J. Gonzales (Julen Guerrero, 82e), Alkiza, Ezquerro - Urzaiz (Joseba Ebeberria, 62e). Entr. : Luis Fernandez.

➡ Benfica Lisbonne (POR) - Betar Jérusalem (ISR) : 6-0 (2-0). Spectateurs : 60 000. Arbitre : M. Steinborn (ALL). Buts : Pembridge (25e, 82e), Deane (29e), Calado (64e s.p.), Shelach (79e c.s.c), Nuno Gomes (86e s.p.). Avertissements : Tomas au Benfica Lisbonne ; Abuksis, Behar au Betar Jérusalem.
Benfica Lisbonne : Prudhomme - Souza, Madeira, Ronaldo, Minto - Tomas, Calado, Pembridge, Poborski (Porfirio, 68e) - Deane (Gomes, 78e), Pringle (Joao V. Pinto, 56e). Entr ; : Souness.
Betar Jérusalem : Kronfein - Behar, Tartiak, Domb - Shelah, Hamar, Levy, Abuksis, Talachnikov - Salloi, Chitritre (Ohana, 75e). Entr. : Kashtan.

➡ Maribor Teatanic (SLV) - PSV Eindhoven (HOL) : 2-1 (1-0). Spectateurs : 7 200. Arbitre : M. Frisk (SUE). Buts : Filipovic (11e), Breznik (87e) pour Maribor ; Marcos Dos Santos (61e) pour PSV Eindhoven. Avertissements : Nikiforov, Van Nistelrooy au PSV Eindhoven.
Maribor : Gresak - Zidan, Balajic, Vugdalic, Kek - Sarkezi, Gajser (Sterball, 61e), Djuranovic, Filipovic - Ceh (Kollari, 74e), Kmetec (Breznik, 84e).
PSV Eindhoven : Lodewijks - Abel Xavier, Marcos Dos Santos, Nikiforov, Oyen - Iwan (Rommedahl, 72e), Ooijer (Van der Doelen, 75e), Khokhlov (Jorginho, 81e), Kolkka - Van Nistelrooy, De Bilde. Entr. : B. Robson.

➡ Celtic Glasgow (ECO) - Croatia Zagreb (CRO) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 59 397. Arbitre : M. Garcia Aranda (ESP). But : D. Jackson (51e). Avertissements : Burley, Boyd au Celtic Glasgow ; Tokic, Jurcic au Croatia Zagreb.
Celtic Glasgow : J. Gould - McNamara, Stubbs, Reper, Boyd - Donnelly, Burley, Lambert - H. Larsson, Brattbakk (Jackson, 45e), Blinker. Entr. Vengios.
Croatia Zagreb : Ladic - Tokic, Maric, D. Simic, Juric - Jelicic (Mujcin, 77e), Jurcic, Rukavina, Prosinecki - Cvitanovic, Viduka.

➡ Rosenborg Trondheim (NOR) - FC Bruges (BEL) : 2-0 (0-0). Spectateurs : 2 919. Arbitre : M. Dallas (ECO). Buts : Rushfeldt (60e), Skammelsrud (80e). Avertissements : Bragstad (60e) à Rosenborg ; Deffandre (10e), Claessens (80e) au FC Bruges.
Rosenborg : Jamtfall - Basma, Bragstad, Hoftun, Bergdölmo - Strand, Skammelsrud, R. Berg - Hernes (Mayer, 80e), Rushfeldt, Sörensen (Dahlum, 67e). Entr. : Sollied.
FC Bruges : Verlinden - Deflandre, Ilic, De Brul, Borkelmans - Vermant, Verjans (Schockaert, 60e), F. Van der Elst, Claessens (Sillah, 85e) - Ekakia, Addo (Jankauskas, 70e). Entr. : Gerets.

➡ Litex Lovetch (BUL) - Spartak Moscou (RUS) : 0-5 (0-0). Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Sars (FRA). Buts : Pisarev (54e, 86e), Titov (62e), Samaroni (77e), Tsimbalar (90e). Avertissements : Mota, Zagorcic à Litex ; Titov, Pissarev au Spartak Moscou.
Liteks Lovetch : Stavrev - Balabanov (Youroukov, 46e), Emilov, Zagorcic, Dimitrov - Todorov, Kichichev, Simonovic, Stoilov - Bouchi, Mota (Sarbakov, 55e). Entr. : Dimitrov.
Spartak Moscou : Filimonov - Parfionov, Khlestov, Ananko, Baranov - Bouchmanov, Chirko (Samaroni, 57e), Tsimbalar, Tikhonov - Titov, Pisarev. Entr. : Romantsev.

➡ Galatasaray Istanbul (TUR) - Grasshopper Zurich (SUI) : 2-1 (0-0). Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Batta (FRA). Buts : Hagi (58e s.p.), Hakan Sukur (67e) pour Galarasaray ; J. Vogel (86e s.p.) pour Grasshopper Zurich. Avertissements : Emre, Tugay à Galatasaray ; Cabanas, Vogel à Grasshopper Zurich.
Galatasaray : Taffarel - Filipescu, Gh. Popescu, Vedat (Fatih, 84e) - Suat, Tugay, Emre (Okan, 46e), Hasan, Ergün - Hakan Sükür, Arif. Entr. : Terim.
Grasshopper Zurich : Zuberbühler - Haas, Gren, Smiljanic, Christ - Magnin, J. Vogel, Esposito (A. Tikva, 78e), Cabanas (Tararache, 68e) - N'Kufo (Kavelachvili, 68e), Türkyilmaz. Entr. : Fringer.

➡ Dynamo Kiev (UKR) - Sparta Prague (RTC) : 0-1 (0-0). Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Heynemann (ALL). But : Baranek (5e). Avertissements : Chevtchenko, Vatchouk au Dynamo Kiev ; Cizek, V. Svoboda au Sparta Prague. Expulsions : Khatskevitch (63e) pour Dynamo Kiev ; V. Svoboda (72e) pour Sparta Prague.
Dynamo Kiev : Chovkovski - Vatchouk - Loujni, Golovko, Kossovsky (Konovalov, 57e) - Khatskevitch, Kalitvinsev (Guerasimenko, 46e), Goussine, Kaladze (Belkevitch, 79e) - Rebrov, Chevtchenko. Ent. : Lobanovski.
Sparta Prague : Postulka - Votava - Hornak, J. Novotny - V. Svoboda, Baranek, M. Hasek, Cizek (Mlejnsky, 77e), P. Novotny - Siegl, Lokvenc. Entr. : Scasny.

➡ Sturm Graz (AUT) - Ujpest Budapest (HON) : 4-0 (1-0). Spectateurs : 12 500. Arbitre : M. Boggi (ITA). Buts : Vastic (7e, 70e), Neukirchner (82e), Haas (88e). Avertissements : Angibeaud (77e) à Sturm Graz ; Szlezak (9e), Kopunovic (25e), Tamasi (32e), Kiskapusi (57e) à Ujpest.
Sturm Graz : Sidorczuk - Schupp - D. Milanic, Posch - Schopp, Reinmayr (Bardel, 72e), Mählich, Angibeaud, Neukirchner (Martens, 83e) - Vastic, Haas. Entr. : Osim.
Ujpest Budapest : Biro - Feher - Kiskapusi, Tamasi - Kopunovic, Jenei, Korsos (Kvasz, 88e), Szlezak, Toth (Berczy, 65e) - Herczeg (Eszenyi, 80e), Z. Kovacs. Entr. : Varhidi.

➡ Steaua Bucarest (ROU) - Panathinaïkos Athènes (GRE) : 2-2 (1-1). Spectateurs : 19 000. Arbitre : M. Ceccarini (ITA). Buts : Serban (12e), Szekely (75e) pour Steaua Bucarest ; Asanovic (9e), Lymperopoulos (67e) pour Panathinaïkos. Avertissements : Szekely, Rachita au Steaua Bucarest ; Asanovic, Lagonikakis au Panathinaïkos.
Steaua Bucarest : Rotaru - Miu (Luca, 71e), Matei, Belodedici, Rachita - Serban (Hrib, 89e), Bzekely, Danciulescu, Lincer - Lacatus (Ciocoiu, 81e), Rosu. Entr. : Stoichita.
Panathinaïkos : Wandzik - Apostolakis (Kostantinidis, 81e), Alexopoulos, Milojevic, Lagonikakis - Asanovic, Gounas, Mykland, Basinas - Lymperopoulos (Kola, 84e), K. Warzycha. Entr. : Daniel.

➡ Olympiakos Le Pirée (GRE) - Anorthosis Famagouste (CHY) : 2-1 (2-0). Spectateurs : 40 000. Buts : Yannakopoulos (12e), L. De Souza (32e) pour Olympiakos Le Pirée ; Mihajlovic (65e) pour Anorthosis Famagouste.
Olympiakos Le Pirée : Efteropoulos - Mavrogenidis, Karataidis, Georgatos (Stakianakis, 64e) - Djordjevic, Passalis (Anatolakis, 46e), Poursanidis, L. De Souza, Yannakopoulos - Ivic (Aboagoué, 68e), Ofori-Quaye. Entr. : Bajevic.
Anorthosis Famagouste : Pananiotou - Melanarkitis, Cearalampous (Labrou, 74e), Ioannou, Egomitis - Louka (Foukaris, 46e), Tomic, Mihajlovic (Andreou, 80e), Kretsmanivic - Pounas, Elia. Entr. : Vitosevic.

➡ FC Kosice (SVQ) - Brøndby IF (DAN) : 0-2 (0-0). Spectateurs : 4 725. Buts : Daugaard (54e), Thygesen (90e).
Matches retour le mercredi 26 août 1998.

Coupe de l'UEFA

Deuxième tour préliminaire aller
Mardi 11 août 1998

➡ Etoile Rouge Belgrade (YOU) - Rotor Volgograd (RUS) : 2-1 (0-0). Buts : Skoric (60e), Ognjenovic (90e s.p) pour Etoile Rouge Belgrade ; Abramov (66e) pour Rotor Volgograd.

➡ Ferencvaros Budapest (HON) - AEK Athènes (GRE) : 4-2 (2-0). Buts : Selimi (10e), Lendvai (29e), Nyilasi (55e), Vincze (83e) pour Ferencvaros ; Nikolaidis (90e), Sebwe (90e) pour AEK Athènes.

➡ Germinal Ekeren (BEL) - Servette Genève (SUI) : 1-4 (0-2). Buts : Morhaye (85e) pour Germinal Ekeren ; Rey (21e s.p., 51e), Wolf (36e), Durix (79e) pour Servette Genève.

➡ Arges Pitesti (ROU) - Istanbulspor (TUR) : 2-0 (2-0). Buts : Mulu (33e), Barbu (45e).
Molde FK (NOR) - CSKA Sofia (BUL) : 0-0.

➡ IFK Göteborg (SUE) - Fenerbahçe Istanbul(TUR) : 2-1 (1-0). Buts : Hermansson (37e), Persson (74e) pour IFK Göteborg ; Kemaletin (49e) pour Fenerbahçe.

➡ Mura Sobota (SLO) - Silkeborg IF (DAN) : 0-0.

➡ Glasgow Rangers (ECO) - PAOK Salonique (GRE) : 2-0 (0-0). Buts : Kantchelskis (55e), R. Wallace (68e).

➡ Slavia Prague (RTC) - Inter Bratislava (SVQ) : 4-0 (1-0). Buts : Vagner (23e, 90e), Kozel (55e), Skala (72e).

➡ SK Brann Bergen (NOR) - FK Jalguris Vilnius (LIT) : 1-0 (0-0). But : Kvisvik (75e).

➡ Wisla Cracovie (POL) - Trabzonspor (TUR) : 5-1 (2-0). Buts : Dubicki (3e), Kowalik (33e, 71e, 80e), Zajac (89e) pour Wisla Cracovie ; Vugrinec (66e) pour Trabzonspor.

➡ Vejle BK (DAN) - Otelul Galati (ROU) : 3-0 (2-0). Buts : Wael (31e, 41e), Soegaard (62e).

➡ Hapoël Tel-Aviv (ISR) - Stromsgodset (NOR) : 1-0 (0-0). But : Toubi (75e).

➡ Osijek (CRO) - RSC Anderlecht (BEL) : 3-1 (1-0). Buts : Krpan (29e), Prisc (54e), Vranjes (81e) pour NK Osijek ; Claeys (80e) pour RSC Anderlecht.

➡ Omonia Nicosie (CHY) - Rapid Vienne (AUT) : 3-1 (1-1). Buts : Rauffmann (42e, 57e), Malekkos (47e) pour Omonia Nicosie ; R. Wagner (23e) pour Rapid Vienne.

➡ VPS Vaasa (FIN) - Graz AK (AUT) : 0-0.

➡ Polonia Varsovie (POL) - Dynamo Moscou (RUS) : 0-1 (0-0). But : Gousseiev (54e).

➡ Hajduk Split (CRO) - Malmö FF (SUE) : 1-1 (1-0). Buts : Brajkovic (44e) pour Hajduk Split ; Bjarnason (72e) pour Malmö FF.

➡ Sigma Olomouc (RTC) - Kilmarnock (ECO) : 2-0 (1-0). Buts : Krohmer (27e), Koenig (79e).
Le match FC Zurich (SUI) - Chakhtior Donetsk (UKR) s'est joué ce jeudi. Vous trouverez ce résultat dans notre édition de mardi prochain, ainsi que la totalité des résultats des rencontres du tour préliminaire aller de la Coupe des vainqueurs de Coupe. Matches retour le mardi 25 août 1998.

Coupe Intertoto

Cinquième tour aller
Mardi 11 août 1998

➡ Werder Brême (ALL) - Vojvodina Novi Sad (YOU) : 1-0 (0-0). Spectateurs : 15 276. Arbitre : M. Irwine (ANG). But : Frey (75e). Avertissements : Mrdak, Dragic, Lazetic, Cilinsek pour Vojvodina Novi Sad.
Werder Brême : Rost - Trares - Todt, Skripnik (Wiedener, 84e) - Roembiak, Wicky, Eilts, Bode - Frings - H. Flo (Seidel, 60e), Kunz (Frey, 60e). Entr : Sidka.
Vojvodina Novi Sad : Zilic - Mrdak - Dragic, Suskavcevic - Lazetic, Leric (Vaskovic, 83e), Bratic, Cilinsek, Wranjes - Jankovic (Habi, 90e), Drincic (Aleksic, 90e). Entr. : Nermovic.

➡ Austria Salzbourg (AUT) - FC Valence (ESP) : 0-2 (0-2). Spectateurs : 4 500. Arbitre : M. Tocat (TUR). Buts : Angulo (6e), Schwarz (44e). Avertissements : Ibertsberger, Laessig pour Austria Salzbourg ; Canizares, Angloma pour FC Valence.
Austria Salzbourg : Safar - Pfeifenberger - Winklhofer, Aigner - Ibertsberger (Sabitzer, 53e), Laessig, Kitzbichler, Pamminger (Hütter, 71e), Amerhauser - Glieder, Koejoe. Entr. : Krankl.
FC Valence : Canizares - Angloma, Roche, Björklund, Juanfran (Farinos, 59e) - Mendieta, Soria, Schwarz, Angulo (Morigi, 70e) - Lucarelli, Lopez (S. Ilie, 65e). Entr. : Ranieri.

➡ Bologne (ITA) - Ruch Chorzow (POL) : 1-0 (1-0). Spectateurs : 5 866. Arbitre : M. Strampe (ALL). But : Jamroz (45e c.s.c). Avertissements : Boselli, Magoni, Cappioli, Nervo pour Bologne ; Jamroz pour Ruch Chorzow.
Bologne : Antonioli - Boselli, Paganin, Rinaldi - Magoni, Ingesson, Cappioli, Paramatti - Nervo, K. Andersson, Kolyvanov (Signori, 75e). Entr. : Mazzone.
Ruch Chorzow : Lech - Baszczynski, Nawrocki, Wieciatowski - Kwiecinski, Jamroz, Mizia, Srutwa, Molek (Jaworski, 82e) - Bizacki, Siemianowski (Zaba, 58e). Entr. : Lenczyk.
Matches retour le mardi 25 août 1998. Les trois équipes vainqueurs de ce cinquième tour seront qualifiées pour la Coupe de l'UEFA.

Chelsea, l'année ou jamais

ANGLETERRE. *Outre son éternel ennemi Manchester United, Arsenal, tout-puissant lors du dernier exercice, devra cette saison lutter contre le voisin Chelsea qui a dépensé sans compter pour se doter d'un effectif de grandes stars internationales.*

Photos : ACTION IMAGE/PRESSE SPORTS, EMPICS

Pierluigi Casiraghi pour Chelsea, Jaap Stam pour Manchester United, Mark Keller pour West Ham, les clubs anglais ont une fois de plus tenu le haut du pavé en matière de transferts pour une saison qui s'annonce des plus indécises.

Au cœur du rouge des maillots d'Arsenal, de Manchester United et de Liverpool, trio de tête du dernier Championnat d'Angleterre, devrait se glisser cette année le bleu conquérant de Chelsea, mieux armé que jamais pour bousculer la traditionnelle hiérarchie d'outre-Manche *(NDLR : sur les vingt derniers titres, quinze sont revenus aux Gunners, aux Red Devils ou aux Reds)*.

Vainqueur de la Coupe de la Ligue et de la Coupe des Coupes la saison passée, le club entraîné par Gianluca Vialli vise cette fois le plus haut pour un club anglais : remporter la Premier League. Pour y parvenir et dépasser sa réputation d'équipe de Coupe, Chelsea a opéré un recrutement de premier cru au point d'amener sa masse salariale à un montant astronomique de 230 MF. Les Lebœuf, Zola, Di Matteo, Le Saux, Flo et Poyet ont été rejoints par les expérimentés Brian Laudrup, Pierluigi Casiraghi, Albert Ferrer et surtout le champion du monde Marcel Desailly.

Ainsi renforcé, le club du West London dispose a priori des arguments pour succéder à Arsenal tout en maintenant sa réussite sur la scène européenne. Cela dit, malgré les deux trophées conquis au printemps dernier, Gianluca Vialli, successeur de Ruud Gullit au cours du dernier Championnat, reste un manager qui n'a pas encore fait toutes ses preuves. Il sera jugé sur son doigté à gérer un effectif surabondant, gonflé de vedettes sourcilleuses. Vu l'investissement, il n'est pas osé d'affirmer que, pour Chelsea, dont le dernier titre remonte à 1955, c'est une saison à quitte ou double.

Mais, pour l'heure, son voisin londonien d'Arsenal reste l'équipe à battre, surtout depuis le succès aisé des champions d'Angleterre dans le Charity Shield, dimanche dernier, devant Manchester. Auteurs du doublé la saison dernière, les Gunners savent que le plus difficile reste à faire. Ils seront attendus à chaque rencontre et il faudra vérifier que les champions du monde Emmanuel Petit et Patrick Vieira, mais aussi les Néerlandais Marc Overmars et Dennis Bergkamp sont encore animés du même appétit.

Surtout, la Ligue des champions, qu'Arsenal jouera à Wembley, représentera pour les hommes de Wenger un défi d'envergure et peut-être un handicap dans la course au titre. Manchester United l'a vécu à son détriment l'an dernier. Du côté de Highbury, même si le recrutement est pour l'heure assez modeste (Patrick Kluivert et Ronald de Boer ont failli signer), Arsène Wenger est plus que jamais au sommet de la popularité chez les supporters. Sous son autorité, l'équipe sera toujours aussi bien organisée, forte d'une défense vieillissante, mais toujours gaillarde, qui sera épaulée par les deux recrues, l'Argentin Nelson Vivas et le Français David Grondin.

MU COMPTE SUR KEANE ET GIGGS

Cependant, on attend toujours qu'Arsenal enrôle une pointure en attaque pour compenser le départ de Ian Wright vers West Ham. En effet, en cas d'absence prolongée de Bergkamp ou d'Anelka, l'équipe manque d'une doublure de qualité. A ce sujet, il sera crucial que les hommes de Wenger sachent éviter les blessures et les multiples suspensions qui les ont perturbés lors de l'exercice précédent.

Côté effectif, Manchester United est parfaitement armé. Cependant, la défaite 3-0 encaissée lors du Charity Shield a posé un voile de soucis sur le club. Il semble, par exemple, que le Néerlandais Jaap Stam, recruté pour sa solidité et sa vitesse contre un chèque de 105 MF, aura besoin de temps d'adaptation avant de justifier une réputation digne du défenseur le plus cher du monde. Privé de titre la saison passée, MU n'a pas le droit d'échouer. Pour retrouver son allant, le club compte sur Roy Keane, absent depuis l'automne 1997 suite à une rupture des ligaments. Ce retour pourrait être déterminant, tant l'Irlandais apporte par sa hargne et son courage. Si Ryan Giggs, l'élément le plus décisif de l'effectif, est épargné par les blessures, le milieu mancunien avec Scholes, Beckham, Butt et Blomqvist doit se révéler déterminant à condition que David Beckham surmonte mentalement son statut de bouc émissaire qui remonte à son expulsion en Coupe du monde. Mais, au sujet de MU, le point crucial concerne l'attaque. Le club a terriblement besoin d'un homme capable de marquer les buts déterminants en Championnat et en Coupe d'Europe. La saison passée, cette carence a coûté cher aux Red Devils. Approchés, Patrick Kluivert et Dwight Yorke ont décliné l'offre.

Du côté de Liverpool, tout le monde espère enfin une grande saison. Gérard Houllier, qui sera associé à Roy Evans, a été recruté dans ce but. Il devra modifier l'organisation de l'équipe. Dans son travail, il bénéficiera de l'explosion de Michael Owen, future star mondiale, épaulé en attaque par Fowler, Dundee, Riedle et McManaman. Comme d'habitude à Liverpool, le problème se situe derrière. Si le club veut accrocher le titre, il doit acquérir un gardien plus rassurant que Brad Friedel ou David James, et un grand arrière central. Les noms des meilleurs défenseurs mondiaux (dont Blanc, Desailly, Kohler, West ou Campbell) ont été avancés, mais sans résultat.

Derrière ces quatre « grands » d'Angleterre, les places européennes se joueront entre Leeds, West Ham et Aston Villa.

Parmi les promus, Nottingham, Charlton et Middlesbrough, ce dernier, qui dispose de Gascoigne, Merson et Pallister, fera souvent l'actualité, mais devra lutter pour se maintenir.

Correspondance RIC GEORGE

A nos lecteurs

Une très regrettable erreur a eu des conséquences fâcheuses sur le calendrier du Championnat d'Angleterre tel que nous l'avons publié mardi dernier, en supplément du n° 2 731 de *France Football*, provoquant notamment l'inversion entre matches aller et matches retour. Mardi prochain, nous vous offrirons le programme exact, journée par journée, du Championnat d'outre-Manche. Toutes nos excuses.

Arsenal sur sa lancée

TENANT. *Des noms prestigieux ont circulé, des sommes folles ont effrayé, mais, au final, les Gunners ont peu changé. Pour affronter les rudes campagnes anglaise et européenne, Arsène Wenger mise sur la solidité et la classe d'un groupe qui ne l'a jamais déçu.*

Après son succès lors du Charity Shield, Arsène Wenger a pu savourer la popularité et le respect que suscitent ses Gunners dans toute l'Angleterre.

Photo POPPERFOTO/PRESSE SPORTS

L'aveu vient d'Arsène Wenger lui-même et remonte à dix jours. « Mon équipe m'a surpris », a-t-il concédé, au terme du facile succès 3-0 contre Manchester United lors du Charity Shield, match de prestige très suivi outre-Manche. Comme si l'étonnement et l'enthousiasme suscités depuis un an en Angleterre par les Gunners finissaient même par toucher le propre maître à penser d'Arsenal. Comme si malgré l'ambition gloutonne et coûteuse de Chelsea, malgré l'avènement de Michael Owen à Liverpool et malgré la science d'Alex Ferguson, le favori n° 1 demeurait tout simplement le tenant du titre. Ni Wenger ni aucun membre du club n'osent afficher une telle prétention, mais l'équipe n'a pas mis longtemps pour rappeler à ses challengers que les forces qui transcendent Arsenal sont toujours aussi vives.

Certains dépassent allègrement la trentaine, d'autres sont à peine remis du Mondial : pourtant, Arsène Wenger mise sur les mêmes hommes pour le lancement de la nouvelle saison. Six Anglais, trois Français et deux Néerlandais, soit une équipe type qui, de janvier à mai derniers, a tout bousculé sur son passage et qui défendra dans les mois à venir la réputation des Gunners. Pourtant, comme chaque été depuis un bail, il s'était dit qu'il serait temps qu'Arsenal s'autorise un brin de cure de jouvence, en particulier dans sa ligne arrière. En fait, le seul grognard de l'effectif à migrer fut le buteur Ian Wright, parti épauler et distraire les voisins de West Ham. Une nouvelle fois, au sujet du quatuor Dixon-Keown-Adams-Winterburn, Arsène Wenger a réitéré son soutien, mélange d'affection et de réalisme sportif. Il sait que peu d'attaques en Angleterre et en Europe peuvent bousculer ses fidèles serviteurs.

Au milieu, Arsenal a perdu à regrets David Platt, parti à la retraite, mais compte plus que jamais sur Patrick Vieira, Emmanuel Petit et Marc Overmars, parfaits dynamiteurs et créateurs au service de Dennis Bergkamp et de Nicolas Anelka, qui a signé un nouveau contrat de cinq ans et devrait s'affirmer cette saison. A priori, rien de peut gripper la parfaite entente qui unit ce groupe de joueurs. Simplement, tôt ou tard, les effets de la Coupe de monde (France et Pays-Bas y ont joué sept rencontres) entameront la santé de certains. Alors, les réservistes que Wenger compte lancer (Boa Morte, Hughes, Upson, voire Manninger et Grondin, latéral français de dix-huit ans venu de Saint-Etienne) ne seront pas suffisamment armés. Pour l'heure, le seul renfort d'expérience se nomme Nelson Vivas, international argentin venu de Lugano et pouvant évoluer à tous les postes défensifs.

Ainsi décliné, le portrait de l'Arsenal 1998-99 donne l'impression d'un certain immobilisme, surtout en perspective de l'éprouvante Ligue des champions et au regard de l'immense fortune du club. A l'évidence, Arsène Wenger souhaitait enrôler un grand nom du circuit européen, comme Patrick Kluivert ou Ronald de Boer. D'autres noms (Boksic, Henry, etc.) ont circulé, pour l'instant en vain. Plusieurs explications sont plausibles. D'abord, cet Arsenal ne rejoindra jamais l'Inter, Barcelone et Chelsea dans la chasse aveugle aux transferts. Ensuite, le club s'attache à préserver sa politique salariale. Or des rémunérations à hauteur de 400 000 ou 500 000 francs hebdomadaires ont été evoquées pour certains « grands noms ».

UN TRÉSOR DE GUERRE INTACT

A ces cadors présumés, Arsène Wenger préfère les « bons joueurs », simplement il reconnaît que, vu le renom retrouvé d'Arsenal, il lui est plus délicat de réaliser des bons coups, comme les transferts de Petit, Vieira et Anelka. En tout cas, il cherche un attaquant « rapide et buteur » capable de suppléer Anelka, encore tendre, et Bergkamp, toujours sujet à sa fameuse phobie de l'avion qui devrait le priver de certains déplacements en Ligue des champions.

En attendant un ou deux renforts, les Gunners vont surtout devoir confirmer leur forme actuelle dès l'entame du Championnat. D'ici au 20 septembre, le sort leur offre en effet Liverpool, Chelsea et MU, les deux premiers à l'extérieur. Ensuite, le club effectuera une longue et exigeante plongée au cœur de la Ligue des champions. Coincé dans un calendrier national incohérent, Arsenal devra jongler et s'accrocher pour figurer dignement chaque mercredi européen et enfin ramener au pays la plus belle des Coupes d'Europe, qui échappe aux Anglais depuis 1984 (victoire de Liverpool). Cependant, en plein débat sur la Superligue d'Europe qui intéresse grandement le club, Arsène Wenger a tenu à préciser la hiérarchie de ses priorités. Contrairement à Alex Ferguson et à Manchester lors de la campagne précédente, il ne misera pas tout sur la Ligue des champions, très fatigante et trop aléatoire à son goût. Conscient des réalités domestiques, il sait qu'en Angleterre toute consécration passe par un triomphe national. Celui du printemps dernier était trop doux pour s'en dispenser l'an prochain. Quant à la Ligue des champions, le Français veut bien se laisser surprendre par son équipe. Une nouvelle fois.

CHRISTOPHE LARCHER

Owen, chéri des Anglais

STAR. *Depuis le Mondial, les Anglais n'ont qu'un nom à la bouche, celui du jeune attaquant de Liverpool, attraction attendue du Championnat et immense vedette en devenir.*

Il a dix-huit ans et un minois de vedette de Walt Disney. Comme, de plus, Michael Owen habite chez ses parents, la révélation du Mondial 98 possède tous les attributs « bien-comme-il-faut » pour une Angleterre lassée de voir ses idoles la décevoir par des sautes d'humeur et des beuveries à répétition (cf. Gascoigne). Simplement lui a-t-on reproché, comme on gronde un gosse trop gâté, de s'être offert récemment un coupé Jaguar rouge du meilleur effet (prix : 600 000 F) à un âge où ses compatriotes découvrent le code de la route au volant de la Mini Austin de tante Suzy.

Mais, surtout, les Anglais et une partie de l'Europe avec eux sont restés ébahis par le potentiel du jeune homme. Enfin, avec Owen, le pays s'imagine détenir un surdoué, un des attaquants stars à venir, un égal des Ronaldo, Bierhoff ou Vieri, qui pourrait hisser l'Angleterre au sommet du podium mondial. Dès ses premières foulées en sélection (début 1998), le débutant avait démontré un toupet, une vélocité et une classe jamais démentis depuis. Lors du Mondial, bien qu'aligné trop tard, il fut carrément époustouflant, inscrivant un but rare contre l'Argentine (course de cinquante mètres, trois dribbles et frappe éclair). De gabarit réduit, ce type est vraiment fort, très fort. Il suscite une admiration et une excitation légitimes. Cette année, Liverpool mise sur lui pour enfin retrouver son lustre passé. Il sera l'arme royale des Reds à condition que sa propre défense ne l'oblige pas au hat-trick à chaque sortie.

Sans un bon gardien et une défense équilibrée derrière lui, Michael Owen risque en effet d'user son génie pour un accessit, places où se cantone Liverpool depuis trop longtemps. En tout cas, son entente avec Robbie Fowler, actuellement convalescent, peut déjà effrayer, surtout que les « doublures » se nomment Sean Dundee et Karl-Heinz Riedle, autres chasseurs de buts. La saison sera longue, mais Owen, tellement facile, tellement aérien, semble suffisamment bien né pour la surmonter. Surtout, il fait partie de cette génération de footballeurs à peine majeurs (Davids, Seedorf, Raul ou Del Piero avant eux, aujourd'hui Ronaldo, Henry, Trezeguet, etc.), suffisamment mûrs techniquement pour se confronter bille en tête au haut niveau. Simplement faudra-t-il parfois le ménager et se rappeler son âge.

C. L.

Saison 97-98

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Arsenal	78	38	23	9	6	68	33
2. Manchester Utd	77	38	23	8	7	73	26
3. Liverpool	65	38	18	11	9	68	42
4. Chelsea	63	38	20	3	15	71	43
5. Leeds	59	38	17	8	13	57	46
6. Blackburn	56	38	16	10	12	57	52
7. Aston Villa	57	38	17	6	15	49	48
8. West Ham	56	38	16	8	14	56	57
9. Derby County	55	38	16	7	15	52	49
10. Leicester	53	38	13	14	11	51	41
11. Coventry	52	38	12	16	10	46	44
12. Southampton	48	38	14	6	18	50	55
13. Newcastle	44	38	11	11	16	35	44
14. Tottenham	44	38	11	11	16	44	56
15. Wimbledon	44	38	10	14	14	34	46
16. Sheffield Wed.	44	38	12	8	18	52	67
17. Everton	40	38	9	13	16	41	56
18. Bolton	40	38	9	13	16	41	61
19. Barnsley	35	38	10	5	23	37	82
20. Crystal Palace	33	38	8	9	21	37	71

BILAN

➡ **RELÉGUÉS** : Crystal Palace, Bolton Wanderers, Barnsley.

➡ **PROMUS** : Nottingham Forest, Middlesbrough, Charlton.

Buteurs

1. Sutton (Blackburn Rovers), Dublin (Coventry) 18.
3. Owen (Liverpool), 17.
4. Gallacher (Blackburn Rovers), Hasselbaink (Leeds Utd), Bergkamp (Arsenal), 16.

➡ **CLUB CHAMPION. ARSENAL** : Seaman - Dixon, Keown, Adams, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Wright (Anelka), Bergkamp. Entr. : Wenger.

CUP

Finale

➡ Le 16 mai 1998 à Londres (Wembley).
ARSENAL (D 1) - Newcastle (D 1) : 2-0 (1-0). Spectateurs : 79 183. Arbitre : M. Durkin. Buts : Overmars (23e), Anelka (69e). Avertissements : Winterburn (51e) pour Arsenal ; Shearer (45e), Barton (49e), Dabizas (53e), Howey (70e) pour Newcastle.
Arsenal : Seaman - Dixon, Adams, Keown, Winterburn - Parlour, Vieira, Petit, Overmars - Anelka, Wreh (Platt, 62e). Entr. : Wenger.
Newcastle Utd : Given - Pistone, Dabizas, Howey, Pearce (Andersson, 73e) - Barton (Watson, 76e), Lee, Batty, Speed - Kerbaiai (Barnes, 86e), Shearer. Entr. : Dalglish.

COUPE DE LA LEAGUE

Finale

➡ Le 29 mars 1998 à Londres (Wembley).
CHELSEA (D 1) - Middlesbrough (D 2) : (a.p.) 2-0. Spectateurs : 77 698. Arbitre : M. Jones. Buts : Sinclair (95e), Di Matteo (108e).
Chelsea : De Goey - Sinclair, Leboeuf, Duberry, Le Saux - Petrescu (Clarke, 74e), Newton, Wise, Di Matteo - M. Hughes (T.-A. Flo, 82e), Zola. Entr. : Vialli.
Middlesbrough : Schwarzer - Festa, Pearson, Vickers, Kinder - Maddison (Beck, 101e), Mustoe, Townsend, Merson - Ricard (Gascoigne, 64e), Branca. Entr. : Robson.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1988 Liverpool	Wimbledon
1989 Arsenal	Liverpool
1990 Liverpool	Manchester Utd
1991 Arsenal	Tottenham
1992 Leeds	Liverpool
1993 Manchester United	Arsenal
1994 Manchester United	Manchester Utd
1995 Blackburn Rovers	Everton
1996 Manchester United	Manchester Utd
1997 Manchester United	Chelsea
1998 Arsenal	Arsenal

Clubs européens

C 1 : Arsenal (champion), Manchester United
C 2 : Newcastle United, Chelsea
C 3 : Liverpool, Leeds, Blackburn, Aston Villa

GRANDES DATES

Championnat

15-8-98 : 1re journée
16-5-99 : 38e et dernière journée

Cup

6-3-99 : quarts de finale
11-4-99 : demi-finales
22-5-99 : finale (à Wembley)

Coupe de la League

27-1-99 : demi-finales aller
17-2-99 : demi-finales retour
21-3-99 : finale (à Wembley)

Equipe nationale

5-9-98 Suisse-Angleterre (Euro 2000)
10-10-98 Angleterre-Bulgarie (Euro 2000)
14-10-98 Luxembourg-Angleterre (Euro 2000)
27-3-99 Angleterre-Pologne (Euro 2000)
5-6-99 Angleterre-Suisse (Euro 2000)
9-6-99 Bulgarie-Angleterre (Euro 2000)

ARSENAL

Entraîneur
Arsène WENGER, France
Gardiens
13. Alexandre MANNINGER, Autriche
1. David SEAMAN
Défenseurs
6. Tony ADAMS
5. Steve BOULD
2. Lee DIXON
19. Remi GARDE, France
18. Gilles GRIMANDI, France
- David GRONDIN, France (AS Saint-Etienne)
14. Martin KEOWN
20. Matthew UPSON
- Nelson VIVAS, Argentine (Lugano)
3. Nigel WINTERBURN
Milieux
28. Stephen HUGHES
30. Gavin McGOWAN
23. Alberto MENDEZ-RODRIGUEZ
11. Marc OVERMARS, Pays-Bas
15. Ray PARLOUR
17. Emmanuel PETIT, France
4. Patrick VIEIRA, France
Attaquants
9. Nicolas ANELKA, France
10. Dennis BERGKAMP, Pays-Bas
21. Luis BOA MORTE, Portugal
- Christopher WREH, Liberia

ASTON VILLA

Entraîneur
John GREGORY
Gardiens
1. Marc BOSNICH, Australie
13. Michael OAKES
Défenseurs
2. Gary CHARLES
5. Ugo EHIOGU, Nigeria
27. David HUGHES, Pays de Galles
20. Ricardo SCIMECA
4. Gareth SOUTHGATE
14. Alan WRIGHT
Milieux
8. Mark DRAPER
- Fabio FERRARESI, Italie (Cesena)
- Simon GRAYSON
17. Lee HENDRIE
7. Ian TAYLOR
- Alan THOMPSON (Bolton)
6. Andy TOWNSEND, Eire
Attaquants
11. Stan COLLYMORE
12. Julian JOACHIM
10. Dwight YORKE, Trinité-et-Tobago

BLACKBURN ROVERS

Entraîneur
Roy HODGSON
Gardiens
- Alan FETTIS, Irlande du Nord
13. John FILAN, Australie
1. Tim FLOWERS
Défenseurs
- Jimmy CORBETT (Gillingham)
29. Gary CROFT
- Callum DAVIDSON, Ecosse
24. Stephane HENCHOZ, Suisse
3. Jeffrey KENNA, Eire
- Darren PEACOCK (Newcastle)
- Tore PEDERSEN, Norvège
- Sébastien PEREZ, France (Bastia)
Milieux
14. Anders ANDERSSON, Suède
- Damien DUFF
15. Gary FLITCROFT
17. Bill McKinlay, Ecosse
4. Tim SHERWOOD
11. Jason WILCOX
Attaquants
10. Martin DAHLIN, Suède
- Kevin DAVIES (Southampton)
8. Kevin GALLACHER, Ecosse
9. Chris SUTTON

CHARLTON

Entraîneur
Alan CURBISHLEY
Gardiens
- Sacha ILIC, Macédoine (Hambourg)
- Mike SALMON
- Simon ROYCE (Southend Utd)
Défenseurs
- Stuart BALMER, Ecosse
- Mark BOWEN
- Steve BROWN
- Danny MILLS
- Chris POWELL (Derby County)
- Richard RUFUS
- Eddy YOUDS
Milieux
- Matt HOLMES
- Emeka IFEJIAWAGA, Nigeria (Lagos)
- Keith JONES
- Mark KINSELLA, Eire
- Shaun NEWTON
- Neil REDFEARN (Barnsley)
- John ROBINSON
Attaquants
- Mark BRIGHT
- Andy HUNT (West Bromwich Albion)
- Steve JONES
- Clive MENDONCA

CHELSEA

Entraîneur-joueur
Gianluca VIALLI, Italie
Gardiens
1. Ed DE GOEY, Pays-Bas
13. Kevin HITCHCOCK
- Dimitri KHARINE, Russie
Défenseurs
3. Celestine BABAYARO, Nigeria
6. Stephen CLARKE, Ecosse
- Marcel DESAILLY, France (Milan AC)
12. Mike DUBERRY
- Alberto FERRER, Espagne (FC Barcelone)
7. Bernard LAMBOURDE, France
5. Frank LEBŒUF, France
15. David LEE
6. Graham LE SAUX
18. Andy MYERS
20. Frank SINCLAIR, Jamaïque
Milieux
16. Roberto DI MATTEO, Italie
21. Paul HUGHES
28. Jody MORRIS
24. Eddie NEWTON
- Mark NICHOLLS
2. Dan PETRESCU, Roumanie
8. Gustavo POYET, Uruguay
11. Dennis WISE
Attaquants
- Pierluigi CASIRAGHI, Italie (Lazio Rome)
19. Tore Andre FLO, Norvège
- Mikael FORSELL, Finlande (Hetsinki JK)
- Brian LAUDRUP, Danemark (Glasgow Rangers)
25. Gianfranco ZOLA, Italie

COVENTRY CITY

Entraîneur
Gordon STRACHAN, Ecosse
Gardiens
13. Magnus HEDMAN, Suède
1. Steve OGRIZOVIC
Défenseurs
6. Gary BREEN
- Ian BRIGHTWELL (Manchester City)
3. David BURROWS
5. Liam DAISH, Eire
18. Marcus HALL
23. Roland NILSSON, Suède
2. Richard SHAW
- Jean Guy WALLEMME, France (RC Lens)
4. Paul WILLIAMS
Milieux
- George BOATENG, Pays-Bas
17. Willie BOLAND
- Philippe CLÉMENT, Belgique (Standard Liège)
- Robert JARNI, Croatie (Betis Séville)
10. Gary McALLISTER, Ecosse
37. Sam SHILTON
14. Trond-Egil SOLTVEDT, Norvège
28. Gavin STRACHAN, Ecosse
12. Paul TELFER, Ecosse
8. Noel WHELAN
Attaquants
9. Dion DUBLIN
- Paul HALL, Jamaïque (Portsmouth)
7. Darren HUCKERBY

DERBY COUNTY

Entraîneur
Jim SMITH
Gardiens
1. Russell HOULT
21. Mart POOM, Estonie
Défenseurs
- Horacio CARBONARI, Argentine (Rosario)
22. Christian DAILLY, Ecosse
- Rory DELAP
- Robert KOZLUC
16. Jacob LAURSEN, Danemark
2. Gary ROWETT
- Stefan SCHNOOR, Allemagne (Hambourg)
6. Igor STIMAC, Croatie
Milieux
- Francesco BAIANO, Italie
- Lars BOHINEN, Norvège
18. Lee CARSLEY
20. Stefano ERANIO, Italie
26. Jonathan HUNT
4. Darryl POWELL, Jamaïque
Attaquants
- Deon BURTON, Jamaïque
8. Dean STURRIDGE
9. Paulo Cesar WANCHOPE, Costa Rica
11. Ron WILLEMS, Pays-Bas

EVERTON

Entraîneur
Walter SMITH, Ecosse (Glasgow Rangers)
Gardiens
31. Paul GERRARD
- Thomas MYHRE, Norvège
Défenseurs
- Michael BALL
6. Slaven BILIC, Croatie
- Alex CLELAND (Glasgow Rangers)
- Marco MATERAZZI, Italie (Pérouse)
- John O'KANE
3. Terry PHELAN, Eire
12. Craig SHORT
4. David UNSWORTH
- Mitch WARD
5. Dave WATSON
Milieux
8. Nick BARMBY
- John COLLINS, Ecosse (AS Monaco)
- Olivier DACOURT, France (Strasbourg)
17. Gareth FARELLY, Eire
20. Tony GRANT
- Don HUTCHINSON
- Matt McKAY
19. John OSTER
- Carl TILER
- Danny WILLIAMSON
Attaquants
- Danny CADAMARTERI
9. Duncan FERGUSON, Ecosse
- Mickael MADAR, France
- John SPENCER, Ecosse (QPR)

LEEDS UNITED

Entraîneur
George GRAHAM, Ecosse
Gardiens
15. Mark BEENEY
1. Nigel MARTYN
Défenseurs
- Danny GRANDVILLE (Chelsea)
4. Alf-Inge HAALAND, Norvège
20. Ian HARTE, Eire
- Martin HIDEN, Autriche
2. Gary KELLY, Eire
30. Robert MOLENAAR, Pays-Bas
5. Lucas RADEBE, Afrique du Sud
3. David ROBERTSON, Ecosse
7. Lee SHARPE
6. David WETHERALL
Milieux
11. Lee BOWYER
10. BRUNO RIBEIRO, Portugal
18. Gunnar HALLE, Norvège
19. Harry KEWELL, Australie
Attaquants
9. Jimmy HASSELBAINK, Pays-Bas
- Clyde WIJNHARD, Pays-Bas (Willem II)
1. Peter SCHMEICHEL, Danemark
17. Raimond VAN DER GOUW, Pays-Bas
Défenseurs
- Henning BERG, Norvège
- John CURTIS
3. Dennis IRWIN, Eire
19. Ronny JOHNSEN, Norvège
4. David MAY
2. Gary NEVILLE
12. Philip NEVILLE
24. John O'KANE
- Jaap STAM, Pays-Bas (PSV Eindhoven)
Milieux
7. David BECKHAM
- Jesper BLOMQVIST, Suède (Parme)
8. Nicky BUTT
16. Roy KEANE, Eire
18. Paul SCHOLES
Attaquants
9. Andy COLE
14. Jordi CRUYFF, Pays-Bas
11. Ryan GIGGS, Pays de Galles
- Erik NEVLAND, Norvège
10. Teddy SHERINGHAM
20. Ole-Gunnar SOLSKJAER, Norvège

Photo Morfan HOLM/SIPA PRESS

Après un Mondial qui s'est achevé en queue de poisson, David Beckham jouera gros cette saison.

LEICESTER CITY

Entraîneur
Martin O'NEILL, Irlande du Nord.
Gardiens
- Peggguy ARPHEXAD, France
13. Kasey KELLER, Etats-Unis
Défenseurs
18. Matt ELLIOTT, Ecosse
24. Steve GUPPY
15. Pontus KAMAARK, Suède
17. Spencer PRIOR
- Robbie SAVAGE
- Gerry TAGGART, Irlande du Nord (Bolton)
19. Robert ULLATHORNE
5. Steve WALSH
Milieux
6. Mustafa IZZET
7. Neil LENNON, Irlande du Nord
10. Garry PARKER
37. Theo ZAGORAKIS, Grèce
Attaquants
- Tony COTTEE
- Graham FENTON
11. Emile HESKEY
20. Ian MARSHALL

LIVERPOOL FC

Entraîneurs
Gérard HOULLIER, France (Fédération)
Roy EVANS
Gardiens
- Brad FRIEDEL, Etats-Unis
1. David JAMES
- Tony WARNER
Défenseurs
6. Phil BABB, Eire
20. Stig-Inge BJÖRNEBYE, Norvège
- James CARRAGHER
- Vegar HEGGEM, Norvège (Rosenborg)
2. Rob JONES
3. Bjorn Tore KVARME, Norvège
21. Dominic MATTEO
12. Steve HARKNESS
- Steve STAUNTON, Eire (Aston Villa)
5. Mark WRIGHT
Milieux
- Haukus GUDNASON, Islande
8. Paul INCE
- Oevyind LEONHARDSEN, Norvège
4. Jason McATEER, Eire
- Danny MURPHY
11. Jamie REDKNAPP
Attaquants
15. Patrick BERGER, Rép. tchèque
- Sean DUNDEE, Allemangne (Karlsruhe)
9. Robbie FOWLER
7. Steve McMANAMAN
18. Michael OWEN
13. Karl-Heinz RIEDLE, Allemagne

MANCHESTER UNITED

Entraîneur
Alex FERGUSON, Ecosse
Gardiens

MIDDLESBROUGH

Entraîneur
Bryan ROBSON
Gardiens
- Mark SCHWARZER, Australie
- Ben ROBERTS
Défenseurs
- Gianluca FESTA, Italie
- Curtis FLEMING, Eire
- Dean GORDON (Crystal Palace)
- Craig HARRISON
- Vladimir KINDER, Slovaquie
- Gary PALLISTER (Manchester Utd)
Milieux
- Paul GASCOIGNE
- Gustavo LOMBARDI, Argentine (River Plate)
- Neil MADDISON
- Paul MERSON
- Robbie MUSTOE
- John O'LOUGHLIN
- Hamilton RICARD, Colombie
- Andy TOWNSEND, Eire
- Steve VICKERS
Attaquants
- Alun ARMSTRONG
- Mikkel BECK, Danemark
- Marco BRANCA, Italie

NEWCASTLE UNITED

Entraîneur
Kenny DALGLISH, Ecosse
Gardiens
- Shay GIVENS, Eire
- Lionel PEREZ, France (Sunderland)
Défenseurs
27. Philippe ALBERT, Belgique
2. Warren BARTON
- Nikos DABIZAS, Grèce
- Andy GRIFFIN
6. Steve HOWEY
- Stuart PEARCE
- Alessandro PISTONE, Italie
- Carl SERRANT (Oldham)
19. Steve WATSON
Milieux
- John BARNES
4. David BATTY
- Garry BRADY, Ecosse (Tottenham)
- Laurent CHARVET, France (Cannes)
- Paul DALGLISH, Ecosse
- Georgios GEORGIADIS, Grèce (Panathinaikos)
- Keith GILLESPIE, Irlande du Nord
- Stephen GLASS (Aberdeen)
- Carlos GONZALEZ, Australie
- Des HAMILTON
- Dieter HAMANN, Allemagne (Bayern Munich)
- Ralf KEIDEL, Allemagne
- Timour KETSBAIA, Géorgie
7. Robert LEE
- Norberto SALANO, Argentine (Boca Juniors)
- Gary SPEED, Pays de Galles
Attaquants
- Andreas ANDERSSON, Suède
- Bjarni GUOJONSSON, Islande
- Stéphane GUIVARC'H, France (Auxerre)
9. Alan SHEARER

NOTTINGHAM FOREST

Entraîneur
Dave BASSETT
Gardiens
- Dave BEASANT
- Mark CROSSLEY
Défenseurs
- Thierry BONALAIR, France
- Steve CHETTLE
- Colin COOPER
- Jon-Olav HJELDE
- Des LYTTLE
- Alan ROGERS
Milieux
- Chris BART-WILLIAMS
- Dougie FREEDMAN (Wolverhampton)
- Scott GEMMILL, Ecosse
- Glyn HODGES, Pays de Galles
- Andy JOHNSON
- Carlos MERINO
- Geoff THOMAS
Attaquants
- Jean-Claude DARCHEVILLE, France (Rennes)
- Steve STONE
- Ian WOAN

SHEFFIELD WEDNESDAY

Entraîneur
Danny WILSON (Barnsley)
Gardiens
13. Matthew J. CLARKE
1. Kevin PRESSMAN
Défenseurs
2. Peter ATHERTON
- Earl BARRETT
- Juan COBIAN, Argentine (Boca Juniors)
- Andy HINCHCLIFFE
5. John NEWSOME
3. Ian NOLAN, Irlande du Nord
- Goce SLEDOSKI, Macédoine
18. Dejan STEFANOVIC, Yougoslavie
6. Des WALKER
Milieux
- Niclas ALEXANDERSSON, Suède
20. Wayne COLLINS
16. Ritchie HUMPHREYS
12. Graham HYDE
- Wim JONK, Pays-Bas (PSV Eindhoven)
- Jim MAGILTON, Irlande du Nord
19. Scott OAKES
- Peter RUDI, Norvège
- Emerson THOME
Attaquants
10. Andy BOOTH
8. Benito CARBONE, Italie
- Paolo DI CANIO, Italie
22. D'Neill DONALDSON
- MILTON COIMBRA, Bolivie
- Francesco SANETTI, Italie
7. Guy WITTINGHAM

SOUTHAMPTON

Entraîneur
David JONES
Gardiens
- Paul JONES
13. Neil MOSS
Défenseurs
3. Francis BENALI
- John BERESFORD (Newcastle)
14. Simon CHARLTON
2. Jason DODD
19. Richard DRYDEN
22. Claus LUNDEKVAM, Norvège
- Scott MARSHALL (Arsenal)
6. Kenneth MONKOU, Surinam
- Carlton PALMER
32. Ulrich VAN GOBBEL, Pays-Bas
Milieux
- David HOWELLS (Tottenham)
16. David HUGHES
- Björn JOHANSEN, Danemark
8. Matthew OAKLEY
- Mark PAUL (Kings Lynn)
- Stuart RIPLEY (Blackburn)
25. Paul SHEERIN
17. Paul TISDALE
5. Barry VENISON
Attaquants
- James BEATTIE (Blackburn)
- David HIRST
- Mark HUGHES, Galles (Chelsea)
7. Matthew LE TISSIER
30. Egil OESTENSTADT, Norvège

TOTTENHAM HOTSPUR

Entraîneur
Christian GROSS, Suisse
Gardiens
13. Espen BAARDSEN, Norvège
- Hans SEGERS, Pays-Bas (Wolverhampton)
1. Ian WALKER
Défenseurs
23. Sol CAMPBELL
5. Colin CALDERWOOD, Ecosse
12. Steve CARR, Eire
3. Justin EDINBURGH
17. John SCALES
- Paolo TRAMEZZANI, Italie (Piacenza)
15. Ramon VEGA, Suisse
16. Clive WILSON
Milieux
9. Darren ANDERTON
- Nicola BERTI, Italie
7. Ruel FOX
8. Allan NIELSEN, Danemark
- Moussa SAIB, Algérie
22. Andy SINTON
Attaquants
- Rory ALLEN
11. Chris ARMSTRONG
- Stephen CLEMENCE
- José DOMINGUEZ, Portugal
19. Les FERDINAND
14. David GINOLA, France
18. Steffen IVERSEN, Norvège
- Ronny ROSENTHAL, Israël

WEST HAM UNITED

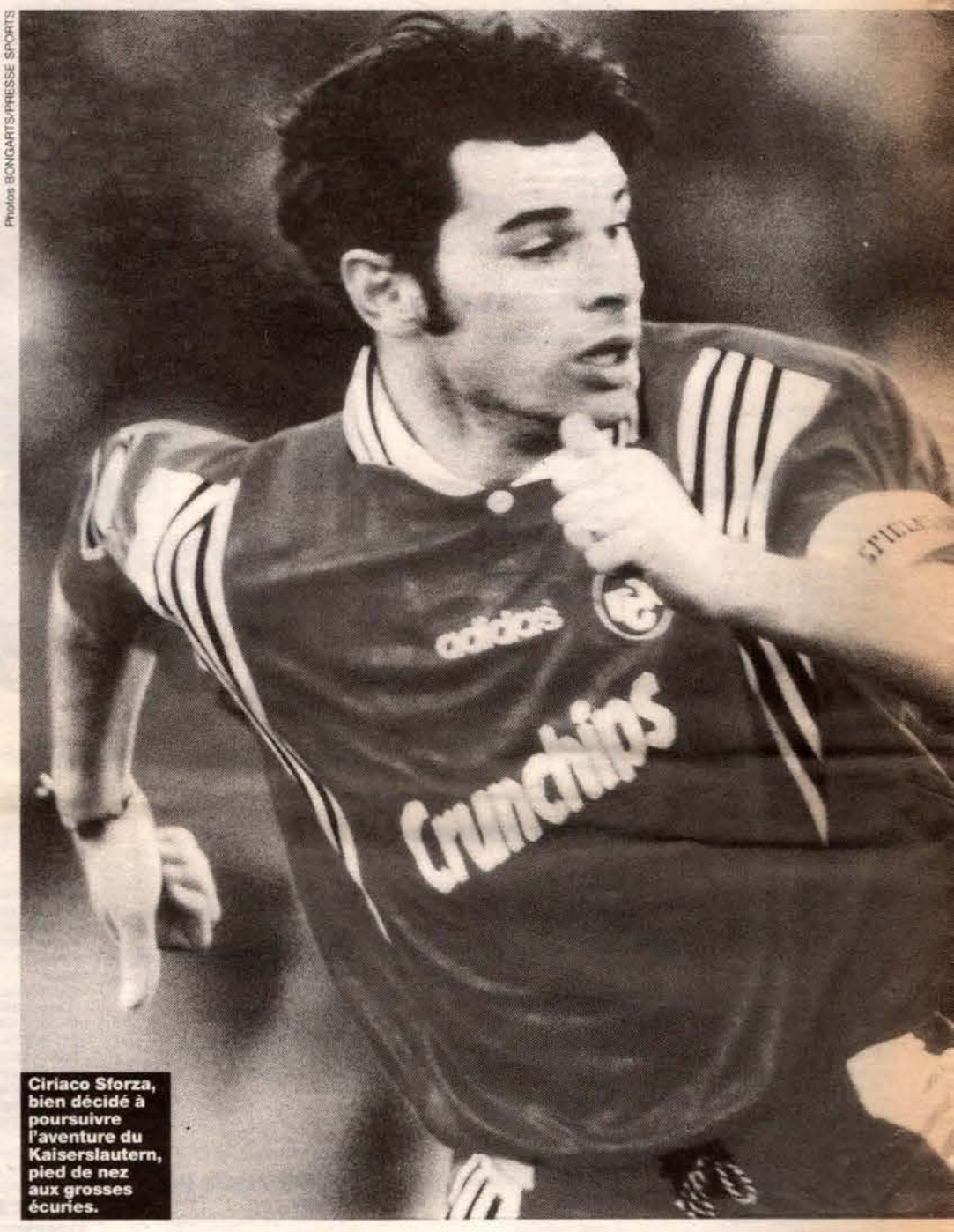
Entraîneur
Harry REDKNAPP
Gardiens
- Stephen BYWATER
- Neil FINN
- Craig FORREST, Canada
- Shaka HISLOP (Newcastle)
1. Ludek MIKLOSKO, Rép. tchèque
Défenseurs
2. Tim BREAKER
3. Julian DICKS
15. Rio FERDINAND
5. Richard HALL
- Javier MARGAS, Chili (Univ. Catolica)
- Ian PEARCE
4. Steve POTTS
- Neil RUDDOCK (Liverpool)
Milieux
29. Eyal BERKOWITZ, Israël
20. Andy IMPEY
18. Frank LAMPARD
17. Stan LAZARIDES, Australie
11. Steve LOMAS, Irlande du Nord
23. Scott MEAN
16. John MONCUR
27. Emmanuel OMOYIMNI, Nigeria
6. Danny WILLIAMSON
Attaquants
- Samassi ABOU, France
14. Iain DOWIE, Irlande du Nord
10. John HARTSON, Galles
25. Lee HODGES
- Marc KELLER, France (Karlsruhe)
9. Paul KITSON
- Trevor SINCLAIR
- Ian WRIGHT (Arsenal)

WIMBLEDON

Entraîneur
Joe KINNEAR, Eire
Gardiens
13. Paul HEALD
1. Neil SULLIVAN, Ecosse
Défenseurs
5. Dean BLACKWELL
2. Kenny CUNNINGHAM, Eire
21. Duncan JUPP
3. Alan KIMBLE
17. Brian McALLISTER
25. Andy PEARCE
12. Chris PERRY
6. Ben THATCHER
Milieux
18. Neil ARDLEY
19. Stewart CASTLEDINE
24. Peter FEAR
7. Carl HUGHES
- Michael HUGHES, Irlande du Nord
- Mark KENNEDY, Eire
- Andy ROBERTS
- Stalle SOLBAKKEN, Norvège
Attaquants
22. Andy CLARKE
- Carl CORT
8. Robbie EARLE, Jamaïque
9. Efan EKOKU, Nigeria
23. Jason EUELL
11. Marcus GAYLE, Jamaïque
20. Mick HARFORD
- Carl LEABURN

Passion intacte

ALLEMAGNE. *Malgré la piètre performance de la sélection au Mondial, le foot se porte bien outre-Rhin : les supporters sont de plus en plus nombreux et les clubs ont dépensé des fortunes sur le marché des transferts. Le Championnat qui débute ce soir s'annonce terriblement excitant.*



Photos BONGARTS/PRESSE SPORTS

Ciriaco Sforza, bien décidé à poursuivre l'aventure du Kaiserslautern, pied de nez aux grosses écuries.

Liza n'est pas seul

S'il est bien le seul champion du monde en Allemagne, **Bixente Lizarazu** n'est pas le seul Français. L'arrière gauche du Bayern Munich sera sûrement appelé à croiser deux ou trois de ses compatriotes cette saison. Ils ne sont certes pas aussi nombreux qu'en Angleterre, en Espagne ou en Italie, mais ils constituent néanmoins une petite colonie bien présente.

Celui qui est expatrié outre-Rhin depuis le plus longtemps est aussi... le plus jeune. Arrivé en 1995 au Bayer Leverkusen à l'âge de seize ans, **Romuald Peiser** devrait faire prochainement ses débuts en Bundesliga. La longue indisponibilté (au moins quatre mois) de Kirk Heinen (27 ans) et la blessure de Rüdiger Vollborn (35 ans) ont propulsé le jeune gardien sur le devant de la scène. « Mon heure viendra, confie Peiser. Je n'ai que dix-neuf ans et les dirigeants du Bayer m'ont fait un plan de carrière à long terme. Ils veulent que je sois le numéro 1 en l'an 2000. » L'occasion devrait se présenter bien plus tôt que prévu : le Polonais Adam Matycek (30 ans), engagé pour un an, s'étant blessé à l'entraînement, le jeune Français devrait quitter la réserve pro pour occuper le but de l'équipe première du Bayer dès ce samedi, face à Hansa Rostock. Lors de cette rencontre, Peiser devrait croiser **Abder Ramdane** (24 ans), le héros de la campagne de Nîmes en Coupe de France 1995-96. Après une saison discrète au Havre (1996-97) et un retour manqué à Nîmes, l'attaquant d'origine algérienne essaie de relancer sa carrière dans le seul club de l'ex-RDA en Bundesliga. Pas un mauvais choix car Hansa Rostock a contribué à la promotion de plusieurs attaquants ces dernières années, comme le Nigérian Akpobone (aujourd'hui à Stuttgart) et le Bosniaque Barbarez (passé à Dortmund).

Si le nombre de joueurs du contingent français en Bundesliga se compte pour le moment sur les doigts d'une main, c'est en partie à cause de la relégation de Karlsruhe. Des trois Français qui portaient les couleurs du club au printemps dernier, il n'en reste plus qu'un. **Marc Keller** s'était mis d'accord (avant la relégation) avec le club anglais de West Ham. **David Régis** – devenu entre-temps américain – a rejoint Metz. Quant à **David Zitelli**, arrivé de Strasbourg il y a seulement sept mois, il a longtemps refusé de jouer en Deuxième Division, mais a finalement décidé de rester à Karlsruhe.

XAVIER BARRET

Comme champion du monde, il n'y a que Bixente Lizarazu (au Bayern Munich). Et comme nouveau ayant participé au Mondial, seulement le Brésilien Zé Roberto (au Bayer Leverkusen). Pourtant, la Bundesliga est loin d'avoir perdu de son intérêt. Après le titre de Kaiserslautern, premier promu à avoir remporté le Championnat, beaucoup de clubs, décevants la saison dernière, ont à cœur de se racheter cette année. On a donc assisté a un véritable chamboulement des effectifs ainsi qu'à des changements tactiques radicaux, à l'image de celui provoqué au Bayern par l'arrivée d'Ottmar Hitzfeld comme entraîneur *(voir ci-contre)*. Plus de 380 MF ont ainsi été dépensés en transferts... Les supporters ont d'ailleurs bien compris que cette nouvelle Bundesliga ne manquerait pas de piment. Malgré le résultat décevant de l'équipe nationale lors de la Coupe du monde en France et l'absence de nouvelles vedettes, le nombre d'abonnés a augmenté de 12 % par rapport à la saison dernière et on en compte aujourd'hui 284 000. Certains clubs, tels le Borussia Dortmund (44 000), le FC Kaiserslautern (32 000) ou le Bayern (20 000), ont même été contraints de stopper leur campagne d'abonnement pour garder quelques places à vendre aux guichets. Le record de la saison dernière (10 009 528 spectateurs pour 306 matches de Bundesliga) sera sans doute largement battu.

HÄSSLER ET MÖLLER EN CONCURRENCE À DORTMUND !

Sur le terrain, les bouleversements sont donc nombreux. Champion d'Europe en 1997, le Borussia Dortmund offre un visage radicalement différent de celui de la saison dernière. Plus question de jouer la continuité après une saison perdue à vouloir conserver presque intact l'effectif vainqueur de la Ligue des champions. L'arrivée du Bosniaque Barbarez (Hansa Rostock), du Togolais Salou (Duisburg) ou encore du Brésilien Dédé témoigne bien de ce changement de politique. Michael Skibbe (33 ans), le nouvel entraîneur, pourra composer avec 33 joueurs et devra donc inévitablement faire jouer la concurrence.

Andreas Möller, le milieu international, va ainsi se retrouver en balance avec Thomas Hässler, autre demi offensif international, venu de Karlsruhe. A noter que le transfert de ce dernier n'a rien coûté au Borussia car Hässler avait pris soin de faire inscrire, lors du renouvellement de son contrat, une clause libératoire en cas de relégation de Karlsruhe.

Même concurrence en défense, pour le poste de libero, où l'Autrichien Wolfgang Feiersinger, qui a pallié l'absence quasi définitive de Matthias Sammer, le Ballon d'Or 1996 de *France Football*, risque d'être évincé par Thomas Hengen, qui arrive lui aussi de Karlsruhe. Sans avoir l'expérience ni le charisme d'Ottmar Hitzfeld ou de l'Italien Nevio Scala, ses prédécesseurs, Michael Skibbe devra faire preuve de caractère pour tenir tête aux vedettes et mettre en place une équipe de joueurs motivés et performants. Ancien joueur du Borussia, contraint d'arrêter à la suite d'une blessure grave, il semble pourtant être l'homme de la situation. Toujours prêts à jouer les trouble-fête, le Bayer Leverkusen et le VfB Stuttgart semblent néanmoins encore trop justes pour conquérir le titre.

KAISERSLAUTERN SUR TOUS LES FRONTS

Malgré le plus gros transfert de l'été (40 MF pour Zé Roberto de Flamengo), Leverkusen ne paraît pas disposer d'un groupe suffisamment étoffé pour mener à la fois une campagne européenne (Coupe de l'UEFA) et une course au titre. Au moins peut-il compter sur l'acclimatation rapide de sa nouvelle recrue, en raison de la présence de deux compatriotes, Paulo Rink et Emerson, dans un club à grande tradition brésilienne (Jorginho, Tita, Paulo Sergio). Quant à Stuttgart, l'arrivée de Winfried Schäfer, l'ancien coach aux cheveux et au tempérament de feu de Karlsruhe, ne semble pas suffisante pour régler les problèmes internes qui déchirent l'équipe. Il sera difficile pour le nouvel entraîneur de faire du bon travail dans l'ambiance très « insurrectionnelle » de ce club, où les joueurs préfèrent discuter les options tactiques plutôt que de les appliquer...

Reste la grande question : Kaiserslautern peut-il défendre son titre ? Cette saison, l'équipe d'Otto Rehhagel, l'entraîneur le plus titré de Bundesliga, ne peut

Le Bayern est d'attaque

FAVORI. *Sous la conduite d'Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur venu de Dortmund, et avec une pléiade de nouveaux joueurs talentueux comme Effenberg, Jeremies, Salihamidzic et Ali Daei, le Bayern Munich apparaît plus fort que jamais. Revue d'effectif.*

Hässler et Kohler, Borussia Dortmund.

Le public de Kaiserslautern.

Zé Roberto, Bayer Leverkusen.

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS

L'ère Trapattoni est finie et, au Bayern, on respire mieux ! Surtout les joueurs au tempérament offensif, comme Mehmet Scholl et Mario Basler, qui ont perdu la saison dernière dans les schémas défensifs du technicien italien leur place en équipe nationale. Ottmar Hitzfeld, l'entraîneur qui a conduit le Borussia Dortmund au titre de champion d'Europe en 1997, n'est pas du genre à bétonner. C'est un partisan du jeu d'attaque et son arrivée donne de l'air à tous ceux qui sont portés vers le but.

Même Franz Beckenbauer, le président du club bavarois, d'ordinaire si critique, est sous le charme : « Je suis impressionné par la vitesse à laquelle nous sommes capables de mettre nos adversaires sous pression. » Lors des matches de préparation, Hitzfeld a déjà largement déployé son éventail tactique. On a vu le Bayern évoluer tantôt avec une défense en ligne, tantôt avec un libero et deux stoppeurs, parfois avec trois attaquants, d'autres fois avec cinq joueurs au milieu de terrain. Hitzfeld impose son style et le Brésilien Elber, auteur de trois des quatre buts du Bayern contre Stuttgart en finale de la Coupe de la Ligue, jubile déjà : « Il y a beaucoup plus de variantes dans le jeu. Je ne reçois pas que des ballons aériens, mais aussi des passes en profondeur d'Effenberg ou des centres au ras du sol. »

LE RETOUR D'EFFENBERG

Il faut dire qu'Ottmar Hitzfeld est venu à Munich avec des idées bien à lui et la ferme intention de les appliquer. Pas question de composer avec les formules héritées du Trap ! Les succès qu'il a obtenus avec le Borussia Dortmund (deux titres de champion, en 1995 et 1996, et la Ligue des champions en 1997) lui ont accordé un crédit extraordinaire – même chez l'ennemi bavarois – et les résultats décevants obtenus la saison dernière par son successeur, l'Italien Nevio Scala, n'ont fait que renforcer son aura. L'année sabbatique qu'il vient de vivre comme directeur sportif du Borussia lui a permis de se refaire une santé après six saisons éreintantes comme entraîneur.

C'est donc plein d'énergie et d'idées fraîches qu'Ottmar Hitzfeld a repris le collier à Munich. Il a ainsi obtenu des dirigeants bavarois à peu près tout ce qu'il voulait. Il a commencé par se constituer son propre staff technique : Egon Coordes, l'adjoint de Trapattoni, a été écarté au profit de Michael Henke, son fidèle assistant. Il a aussi repris la méthode qui lui avait permis de dompter patiemment les caprices des stars du Borussia pour en faire une équipe animée d'un seul objectif, la victoire.

De la persévérance pour canaliser les caprices des stars, Hitzfeld va en avoir besoin. On ne surnomme pas le Bayern « FC Hollywood » par hasard. Même Trapattoni n'a pas toujours réussi à maîtriser leurs mauvaises habitudes. Et ce n'est pas le recrutement de cet été qui va réduire le nombre des vedettes. A commencer par le retour de Stefan Effenberg. De son premier passage au Bayern Munich, de 1990 à 1992, les Bavarois ont surtout retenu son caractère d'enfant terrible. Une saison ratée à la Fiorentina et un retour controversé à Mönchengladbach n'ont en rien entamé ses qualités. Même si Effenberg a toujours un caractère difficile, son jeu a pris une telle ampleur que Berti Vogts, qui l'avait exclu de la sélection en pleine Coupe du monde 1994, envisage de le rappeler.

Le deuxième joyau de ce recrutement, c'est Jens Jeremies, l'une des rares satisfactions allemandes du Mondial 98. Son transfert a beaucoup fait parler dans toute la Bavière car il vient des « Lions » de Munich 1860. Présenté comme le nouveau Matthäus, Jeremies évolue au poste de milieu défensif, mais il est censé remplacer, à moyen terme, le grand Lothar comme libero. Dans les lignes arrière, le Bayern enregistre également le renfort de Thomas Linke, le défenseur international de Schalke 04.

En attaque, là aussi, les stars ne vont pas manquer. Avec les arrivées de l'Iranien Ali Daei, éblouissant la saison dernière avec un pourtant vulnérable Arminia Bielefeld, et du Bosniaque Hassan Salihamidzic, le fin dribbleur de Hambourg, le secteur offensif accroît encore une force de frappe déjà bien fournie avec Carsten Jancker, l'ancien avant-centre du Rapid Vienne, et le Brésilien Elber. Dans ce contexte, on comprend que le retour au pays (à Piacenza) de l'Italien Ruggero Rizziteli, le passage de Christian Nerlinger au Borussia Dortmund et le transfert (50 MF) de Dietmar Hamann à Newcastle ne soient pas des pertes insurmontables. D'ailleurs, le Bayern compte pas

Effenberg, le milieu au sale caractère, de retour à Munich.

Photo SAUDTEN/BONGARTS/PRESSE SPORTS

moins de seize internationaux dans son effectif pléthorique, dont un champion du monde : Bixente Lizarazu. Rentré de vacances seulement le 1er août, l'arrière basque de l'équipe de France n'est pas sûr de débuter le Championnat demain à Wolfsburg.

Mais l'objectif du Bayern reste le même. « Après la Coupe d'Allemagne la saison dernière et la Coupe de la Ligue cet été, je veux absolument gagner le Championnat », résume Elber, arrivé du VfB Stuttgart à Munich il y a un an. Uli Hoeness, le directeur sportif, ajoute la Coupe d'Europe aux objectifs : « Nous nous sommes renforcés non seulement pour gagner le titre, mais aussi pour jouer un rôle important en Ligue des champions. » L'objectif n'est pas nouveau. La saison dernière, malgré les arrivées d'Elber, Lizarazu, Fink et Tarnat, le Bayern a échoué derrière Kaiserslautern, un promu, en Championnat, et a été éliminé en quarts de finale de la C 1 par... le Borussia Dortmund. A l'époque, le club bavarois était miné par les rivalités internes. Cette saison, il semble reparti sur des bases plus saines et la richesse de son effectif le place au-dessus du lot. Ottmar Hitzfeld aura un rôle évidemment déterminant dans la gestion au quotidien de cette constellation de vedettes. En réalité, le pire ennemi du Bayern est le Bayern lui-même.

plus compter sur l'effet de surprise : tout le monde l'attend. En outre, elle va devoir disputer la Ligue des champions que l'on sait dévoreuse d'énergie et d'ambition. Les joueurs seront-ils capables de gérer les deux compétitions de front ? « Tout le monde veut se payer la peau du champion cette saison et on ne s'en sortira qu'en restant soudés, explique Ciriaco Sforza, le numéro 10 suisse, à peine remis de blessure. Il faut à tout prix éviter d'attraper la grosse tête ou que des clans se forment. Sinon, ce sera la fin de l'aventure. »

Du côté des promus, la Bundesliga n'a pas perdu au change avec l'arrivée de l'Eintracht Francfort, de Nuremberg et de Fribourg (en lieu et place d'Arminia Bielefeld, de Karlsruhe et du FC Cologne). Nuremberg, neuf titres de champion à son palmarès, est monté de deux divisions en deux ans et retrouve l'élite (quittée en 1994) plein d'ambition. L'Eintracht Francfort, relégué en 1996, a récupéré à Naples le prodige yougoslave Stojak. Quant à Fribourg, déjà présent en Première Division de 1993 à 1997, il revient avec l'indéracinable Volker Finke comme entraîneur. Fidèle à son image d'« Auxerre allemand », Fribourg a réalisé un recrutement ultra-light (1,3 million de francs au total) dont la principale attraction est... Andreas Rettig, le manager venu de Leverkusen.

Correspondance RAINER KALB

Correspondance RAINER KALB

Saison 97-98

CHAMPIONNAT

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kaiserslautern	68	34	19	11	4	63	39
2. Bayern Munich	66	34	19	9	6	69	37
3. B. Leverkusen	55	34	14	13	7	66	39
4. VfB Stuttgart	52	34	14	10	10	55	49
5. Schalke 04	52	34	13	13	8	38	32
6. Hansa Rostock	51	34	14	9	11	54	46
7. Werder Brême	50	34	14	8	12	43	47
8. MSV Duisburg	44	34	11	11	12	43	44
9. Hambourg SV	44	34	11	11	12	38	46
10. Bor. Dortmund	43	34	11	10	13	57	55
11. Hertha BSC	43	34	12	7	15	41	53
12. VfL Bochum	41	34	11	8	15	41	49
13. Munich 1860	41	34	11	8	15	43	54
14. VfL Wolfsburg	39	34	11	6	17	38	54
15. M'Gladbach	38	34	9	11	14	54	59
16. Karlsruhe	38	34	9	11	14	48	60
17. FC Cologne	36	34	10	6	18	49	64
18. Bielefeld	32	34	8	8	18	43	56

BILAN

➡ **RELÉGUÉS :** Karlsruhe SC, FC Cologne, Arminia Bielefeld.

➡ **PROMUS :** Eintracht Francfort, SC Fribourg, FC Nuremberg.

➡ **CLUB CHAMPION.**
FC KAISERSLAUTERN : Reinke - Kadlec - Roos, Koch - Buck, Ratinho, Schjönberg, Sforza, Wagner (Reich) - Marschall (Rische), Hristov (Kuka). **Entr. :** Rehhagel.

Buteurs

1. Kirsten (Bayer Leverkusen), 22.
2. Marschall (FC Kaiserslautern), 21.
3. Preetz (Hertha Berlin), Chapuisat (Borussia Dortmund), 14.
5. Pettersson (Borussia M'Gladbach), 13. Winkler (Munich 1860), Polster (FC Cologne), Bobic (VfB Stuttgart), Jancker (Bayern Munich), Präger (VfL Wolfsburg), 13.
11. Hässler (Karlsruhe SC), 12.
12. Elber (Bayern Munich), Rische (FC Kaiserslautern), Kuntz (Arminia Bielefeld), Balakov (VfB Stuttgart), Barbarez (Hansa Rostock), 11.

COUPE

➡ Le 16 mai à Berlin (Olympiastadion).
BAYERN MUNICH (D 1) - MSV Duisburg (D 1) : 2-1. Spectateurs : 78 841. Arbitre : M. Strampe. Buts : Babbel (70e), Basler (89e) pour Bayern Munich ; Salou (20e) pour MSV Duisburg. Avertissements : Janker, Tarnat pour le Bayern Munich.
Bayern Munich : Khan - Matthäus - Babbel, Helmer (Janker, 33e) - Basler, Hamann, Nerlinger, Tarnat, Lizarazu (Fink, 33e) - Scholl (Strunz, 75e), Elber. Entr. : Trapattoni.
MSV Duisburg : Gill - Vana - Wohlert, Komljenovic - Wolters, Töfting, M. Zeyer, Hajto, Hirsch - Spies, Salou, (Osilhoff, 72e). Entr. : Funkel.

LE PALMARÈS

Championnat	Coupe
1970 M'Gladbach	K. Offenbach
1971 M'Gladbach	Bayern Munich
1972 Bayern Munich	Schalke 04
1973 Bayern Munich	M'Gladbach
1974 Bayern Munich	E. Francfort
1975 M'Gladbach	E. Francfort
1976 M'Gladbach	Hambourg SV
1977 M'Gladbach	FC Cologne
1978 FC Cologne	FC Cologne
1979 Hambourg SV	F. Düsseldorf
1980 Bayern Munich	F. Düsseldorf
1981 Bayern Munich	E. Francfort
1982 Hambourg SV	Bayern Munich
1983 Hambourg SV	FC Cologne
1984 VfB Stuttgart	Bayern Munich
1985 Bayern Munich	B. Uerdingen
1986 Bayern Munich	Bayern Munich
1987 Bayern Munich	Hambourg SV
1988 Werder Brême	E. Francfort
1989 Bayern Munich	Bor. Dortmund
1990 Bayern Munich	Kaiserslautern
1991 Kaiserslautern	Werder Brême
1992 VfB Stuttgart	Hanovre 96
1993 Werder Brême	B. Leverkusen
1994 Bayern Munich	Werder Brême
1995 Borussia Dortmund	M'Gladbach
1996 Borussia Dortmund	Kaiserslautern
1997 Bayern Munich	VfB Stuttgart
1998 Kaiserslautern	Bayern Munich

Clubs européens

C 1 : Kaiserslautern (champion), Bayern Munich
C 2 : MSV Duisburg
C 3 : Bayer Leverkusen, VFB Stuttgart, Schalke 04

GRANDES DATES

Championnat

15-8-98 1re journée
12-12-98 Fin des matches aller (17e j.)
12-12-98 au 19-2-98 Trêve hivernale.
29-5-99 34e et dernière journée

Coupe

1 et 2-2-99 quarts de finale
9 et 10-3-99 demi-finales
12-6-99 finale (à Berlin)

Equipe nationale

2-9-98 Malte-Allemagne (amical)
5-9-98 Roumanie-Allemagne (à Malte)
10-10-98 Turquie-Allemagne (Euro 2000)
14-10-98 Moldavie-Allemagne (Euro 2000)
18-11-98 Allemagne-Pays-Bas (amical)
Du 1 au 10-2-99 tournée aux Etats-Unis
27-3-99 Irlande du Nord-Allemagne (Euro 2000)
31-3-99 Allemagne-Finlande (Euro 2000)
4-6-99 Allemagne-Moldavie (Euro 2000).

ÉTRANGER

HERTHA BERLIN

Entraîneur
Jürgen RÖBER
Gardiens
1. Christian FIEDLER
12. Gabor KIRALY, Hongrie
Défenseurs
4. Dick VAN BURIK, Pays-Bas
2. Hendrik HERZOG
5. Steffen KARL
6. Eyjölfur SVERRISSON, Islande
Milieux
18. Pal DARDAI, Hongrie
21. Michael HARTMANN
7. Serguei MANDREKO, Russie
3. Rob MAAS, Pays-Bas (Arm. Bielefeld)
26. Andreas NEUENDORF
10. Kjetil REKDAL, Norvège
19. Andreas SCHMIDT
23. René TRETSCHOK (FC Cologne)
16. Sixten VEIT
8. Darius WOSZ (Bochum)
Attaquants
25. Marc ARNOLD, Afrique du Sud
14. Ante COVIC, Croatie
31. Oliver GLÖDEN (Spandauer SV)
20. Axel KRUSE
22. Carsten LAKIES
11. Michael PREETZ
09. Brian ROY, Pays-Bas
13. Alphonse TCHAMI, Cameroun
27. Andreas THOM

VfL BOCHUM

Entraîneur
Klaus TOPPMÖLLER
Gardiens
21. Thomas ERNST
1. Maik KISCHKO (Carl Zeiss Iena)
Défenseurs
28. Michael BEMBEN
4. Mirko DICKAUT
25. Frank FAHRENHORST
3. Torsten KRACHT
20. Alen PETROVIC, Croatie (Cr. Zagreb)
19. Axel SUNDERMANN
6. Samir TOPLAK, Croatie (Varteks Varazdin)
5. Tomasz WALDOCH, Pologne
Milieux
10. Maurizio GAUDINO (FC Bâle)
13. Norbert HOFMANN
8. Peter PESCHEL
22. Thomas REIS
26. Sebastian SCHINDZIELORZ
17. Olaf SCHREIBER
2. Thomas STICKROTH
Attaquants
12. Yildiray BASTÜRK, Turquie
18. Delron BUCKLEY, Afrique du Sud
24. Nesat GÜLÜNOGLU, Turquie
23. Serguei YOURAN, Ukraine
11. Stefan KUNTZ (Arminia Bielefeld)
7. Kai MICHALKE
29. Jacek RATAJCZAK, Pologne (Swinemünde)
16. Danny WINKLER

WERDER BRÊME

Entraîneur
Wolfgang SIDKA
Gardiens
16. Pascal BOREL (Waldhof Mannheim)
12. Stefan BRASAS (SV Meppen)
1. Frank ROST
Défenseurs
33. Mike BARTEN
24. Sven BENKEN
15. Dieter FREY
29. Matthias PLUMP
19. Victor SKRYPNIK, Ukraine
8. Bernhard TRARES
3. Raphaël WICKY, Suisse
13. André WIEDENER
14. Thomas WOLTER
Milieux
17. Marco BODE
20. Christian BRAND
23. Christoph DABROWSKI (FC Schönberg)
5. Dieter EILTS
21. Uwe HARTTGEN
18. Andreas HERZOG, Autriche
7. Youri MAXIMOV, Ukraine
27. Alexander NOURRI
2. Lodewijk ROEMBIAK, Pays-Bas (FC Aarau)
26. Timo SCHULTZ
35. Paul STALTERI
6. Jens TODT
Attaquants
10. Havard FLO, Norvège
22. Torsten FRINGS
11. Adrian KUNZ, Suisse
25. Sören SEIDEL

BORUSSIA DORTMUND

Entraîneur
Michael SKIBBE (entr. adj.)
Gardiens
12. Wolfgang DE BEER
1. Stefan KLOS
Défenseurs
33. Karsten BAUMANN (Cologne)
32. Manfred BINZ
27. Wolfgang FEIERSINGER, Autriche
19. Thomas HENGEN (Karlsruhe)
28. Sebastian KNOCHE
5. Jürgen KOHLER
16. Martin KREE
15. Alfred NIJHUIS, Pays-Bas (Urawa Red Diamonds)
31. Steinar PEDERSEN, Norvège
6. Matthias SAMMER
23. Jörg SAUERLAND
3. René SCHNEIDER
Milieux
14. Serguei BARBAREZ, Bosnie-H. (Hansa Rostock)
29. Vladimir BOUT, Russie
17. DEDE, Brésil (Atletico Mineiro)
4. Steffen FREUND
20. Thomas HÄSSLER (Karlsruhe)
10. Andreas MÖLLER
8. Christian NERLINGER (Bayern Munich)
2. Knut REINHARDT
7. Stefan REUTER
18. Lars RICKEN
26. Frank RIETHMANN
21. Christian TIMM
Attaquants
34. Scott BOOTH, Ecosse
9. Stéphane CHAPUISAT, Suisse
24. Harry DECHEVER, Pays-Bas
13. Bashiru GAMBO, Ghana
11. Heiko HERRLICH
30. Bachirou SALOU, Togo (MSV Duisburg)
22. Ibrahim TANKO, Ghana

MSV DUISBURG

Entraîneur
Friedhelm FUNKEL
Gardiens
1. Thomas GILL, Norvège
25. Guintaras STAUCE, Lituanie
Défenseurs
22. Stefan EMMERLING
5. Tomasz HAJTO, Pologne
2. Thomas HOERSEN (Monchengladbach)
7. Slobodan KOMLJENOVIC, Yougoslavie
17. Thorsten SCHRAMM
4. Torsten WOHLERT
Milieux
3. Dietmar HIRSCH
23. Adem KAPIC, Yougoslavie
Carsten KRAMER (Union Solingen)
10. Lubomir MORAVCIK, Slovaquie (Bastia)
19. Jörg NEUN
15. Horst STEFFEN
12. Pascal THÜLER, Suisse (Grasshopper Zurich)
6. Stig TÖFTING, Danemark
21. Thomas VANA
14. Marcus WEDAU (Uerdingen)
24. Carsten WOLTERS
Attaquants
9. Erik BO ANDERSEN, Danemark (Odense)
13. Markus BEIERLE (Kickers Stuttgart)
16. Markus EBBERS
08. Markus OSTHOFF
18. Uwe SPIES

EINTRACHT FRANCFORT

Entraîneur
Horst EHRMANTRAUT
Gardiens
1. Oka NIKOLOV, Macédoine
12. Zsolt PETRY, Hongrie (Feyernoord)
23. Sven SCHMITT
Défenseurs
3. Donald AGU, Nigeria (FC Augsburg)
20. Uwe BINDEWALD
5. Petar HOUBTCHEV, Bulgarie
22. Burhanettin KAYMAK, Turquie
18. Alexander KUTSCHERA
14. Uwe SCHNEIDER (Nuremberg)
Milieux
2. Sascha AMSTÄTTER
4. Thorsten FUCK
11. Marco GEBHARDT
29. Frank GERSTER (Bayern Munich)
16. Olaf JANSSEN
17. Istvan PISONT, Hongrie (Betar Jérusalem)
15. Bernd SCHNEIDER (Carl Zeiss Iena)
24. Alexander SCHUR
19. Antonio DA SILVA, Brésil
10. Thomas SOBOTZIK
8. Ralf WEBER
6. Thomas ZAMPACH
Attaquants
32. Ansgar BRINCKMANN
7. Thomas EPP
9. Urs GÜNTENSPERGER, Suisse
26. Damir STOJAK, Yougoslavie (Naples)
30. Christoph WESTERTHALER, Autriche
21. CHEN YANG, Chine (Pékin Guoan)

SC FRIBOURG

Entraîneur
Volker FINKE
Gardiens
34. Bosko BOSKOVIC, Slovénie
1. Richard GOLZ (Hambourg)
23. Dietmar HUMMEL
24. Timo REUS
Défenseurs
20. Damir BURIC, Croatie
17. Boubacar DIARRA, Mali
4. Torben HOFFMANN
6. Steffen KÜRELL
13. Stefan MÜLLER
2. Daniel SCHUMANN
5. Jörn SCHWINKENDORF
Milieux
7. Zouber BAYA, Tunisie
19. Andreas BORNEMANN
3. Michael FRONTZECK
8. Marouene GUEZMIR, Tunisie
30. Ali GÜNES, Turquie
16. Lars HERMEL (FSV Zwickau)
10. Levan KOBIASCHVILI, Géorgie
12. Ralf KOHL
14. Miran PAVLIN, Slovénie
21. Thomas RADLSPECK (Unterhaching)
33. Mike RIETPIETSCH (Fortuna Düsseldorf)
11. Marco WEISSHAUPT
Attaquants
18. Mehdi BEN SLIMANE, Tunisie
15. Gaoussou DIALLO, Mali
25. Stefan HAMPL (SC Schwabach)
9. Alexander IACHVILI, Géorgie
Adel SELLIMI, Tunisie (FC Nantes)
22. Uwe WASSMER

HAMBOURG SV

Entraîneur
Frank PAGELSDORF
Gardiens
12. Alexander BADE (KFC Uerdingen)
1. Hans-Jörg BUTT
Défenseurs
15. Stefan BÖGER
14. Fabian ERNST (Hannovre)
24. Jakob FRIIS-HANSEN, Danemark
2. Thomas GRAVESEN, Danemark
4. Ingo HERTZSCH
3. Andrej PANADIC, Croatie
22. Josip SIMUNIC, Australie
23. Thomas VOGEL
5. Pavel WOJTALA, Pologne
Milieux
33. Christoph BABATZ
10. Thomas DOLL (Bari)
13. Andreas FISCHER
6. Dimitrios GRAMMOZIS, Grèce (KFC Uerdingen)
7. Martin GROTH (Hansa Rostock)
20. Bernd HOLLERBACH
16. Alan JEPSEN, Danemark
21. Harald SPÖRL
18. Oliver STRAUBE (KFC Uerdingen)
Attaquants
29. Karsten BÄRON
8. Jacek DEMBINSKI, Pologne
9. Vanja GRUBAC, Yougoslavie (OFK Belgade)
11. Serguei KIRIAKOV, Russie (Karlsruhe)
27. Matthias REINCKE
32. Marek TREJGIS, Pologne
19. Soner UYSAL, Turquie
30. Dirk WEETENDORF
17. Anthony YEBOAH, Ghana

FC KAISERSLAUTERN

Entraîneur
Otto REHHAGEL
Gardiens
2. Uwe GOSPODAREK (Bochum)
1. Andreas REINKE
25. Lajos SZUCS, Hongrie
Défenseurs
15. Janos HRUTKA, Hongrie
5. Samir « KAMOUNA » Ibrahim, Egypte (Al-Alhy Le Caire)
24. Harry KOCH
29. Roger LUTZ
6. Hany RAMZY, Egypte (Werder Brême)
4. Axel ROOS
19. Oliver SCHÄFER
16. Michael SCHJÖNBERG, Danemark
Milieux
3. Michael BALLAK
22. Andreas BUCK
30. Thomas FRANCK
7. Marian HRISTOV, Bulgarie
13. Pascal « Karibe » OJIGWE, Nigeria
17. RATINHO, Brésil
23. Thomas RIEDL
10. Ciriaco SFORZA, Suisse
8. Martin WAGNER
Attaquants
27. Daniel GRAF
28. JUNIOR de Jesus, Brésil
11. Olaf MARSCHALL
12. Marco REICH
18. Jürgen RISCHE
20. Uwe RÖSLER (Manchester City)

BAYER LEVERKUSEN

Entraîneur
Christoph DAUM
Gardiens
23. Dirk HEINEN
30. Adam MATYSEK, Pologne (Gütersloh)
32. Romuald PEISER, France
1. Rüdiger VOLLBORN
Défenseurs
3. Markus HAPPE
2. Robert KOVAC, Croatie
20. Dirk LOTTNER
21. Zoran MAMIC, Croatie (VfL Bochum)
5. Jens NOVOTNY
14. Mehdi PACHAZADEH, Iran (Esteghlal Téhéran)
6. Boris ZIVKOVIC
Milieux
22. Stefan BEINLICH
10. EMERSON, Brésil
16. Martin FRYDEK, République tchèque
André GUMPRECHT (Wattenscheid)
19. Jan HEINTZE, Danemark
29. Frankie HEJDUK, Etats-Unis (Tampa Bay)
12. Adam LEDWON, Pologne
Peter LERANT, Slovaquie (Dunajska Streda)
7. Nico KOVAC, Croatie
17. Hans-Peter LEHNOFF
28. Carsten RAMELOW
4. Jörg REEB (Arminia Biedfeld)
25. Andreas VOSS (FC Cologne)
26. Thorsten WITTEK
8. Zé ROBERTO, Brésil (Flamengo)
Attaquants
9. Ulf KIRSTEN
11. Erik MEIJER, Pays-Bas
27. Thomas REICHENBERGER
15. PAULO RINK, Brésil

BORUSSIA MÖNCHEN-GLADBACH

Entraîneur
Friedel RAUSCH
Gardiens
20. Robert ENKE
1. Uwe KAMPS
Défenseurs
4. Patrik ANDERSSON, Suède
25. Sladjan ASANIN, Croatie (Slavia Prague)
5. Christian HOCHSTÄTTER
3. Michael KLINKERT
24. Stephan PASSLACK
14. Markus REITER (MSV Duisburg)
Milieux
17. Chrissovalantis ANAGNOSTOU, Grèce (F. Düsseldorf)
16. CHIQUINHO da Silva, Brésil
26. Sebastian DEISLER (FV Lörrach)
6. Matthias HAGNER (VfB Stuttgart)
21. Markus HAUSWEILER
2. Vladimir IVANOV, Bulgarie (Levski Sofia)
22. Marcel KETELAER
7. Karl-Heinz PFLIPSEN
13. Martin SCHNEIDER
18. Zeljko SOPIC, Croatie (NK Zagreb)
15. Marcel WITECZEK
8. Peter WYNHOFF
Attaquants
9. Markus FELDHOFF (Bayer Leverkusen)
11. Jörgen PETTERSSON, Suède
10. Anton POLSTER, Autriche (FC Cologne)
15. Marco VILLA
23. Andrei VORONINE, Ukraine (Tchernomorets Odessa)

Photo BONGARTS/PRESSE SPORTS

Le Chinois Chen Yang, recruté par le promu Francfort, sera l'une des curiosités de la Bundesliga.

BAYERN MUNICH

Entraîneur
Ottmar HITZFELD (Borussia Dortmund)
Gardiens
22. Bernd DREHER
1. Oliver KAHN
12. Sven SCHEUER
Défenseurs
2. Markus BABBEL
5. Thomas HELMER
4. Samuel Osei KUFFOUR, Ghana
25. Thomas LINKE (Schalke 04)
10. Lothar MATTHÄUS
23. Frank WIBLISHAUSER
Milieux
14. Mario BASLER
32. Emmanuel BENTI, Ghana
11. Stefan EFFENBERG (Mönchengladbach)
17. Thorsten FINK
31. David JAROLIM, Rép. tchèque
13. Jens JEREMIES (Munich 1860)
3. Bixente LIZARAZU, France
29. Christian SABA, Ghana
7. Mehmet SCHOLL
08. Thomas STRUNZ
18. Michael TARNAT
33. Markus WEINZEIRI
Attaquants
15. Alexander BUGERA
24. Ali DAEI, Iran (Arminia Bielefeld)
9. ELBER, Brésil
28. Berkant GÖKTAN, Turquie
19. Carsten JANCKER
20 Hassan SALIHAMIDZIC, Bosnie-H. (Hambourg)
21. Alexander ZICKLER

MUNICH 1860

Entraîneur
Werner LORANT
Gardiens
22. Daniel HOFFMAN
1. Mickael HOFFMAN
12. Bernd MEIER
Défenseurs
19. Guido GORGES (Waker Nordhausen)
15. Holger GREILICH
2. Jochen KIENTZ
4. Marco KURZ (Schalke 04)
5. Gerald VANENBURG, Pays-Bas (AS Cannes)
3. Nedijeljko ZELIC, Australie
Milieux
33. Manfred BENDER
17. Daniel BORIMIROV, Bulgarie
13. Harald CERNY, Autriche
8. Michel DIZNEY, Congo (Hertha Berlin)
14. Ronny ERNST
7. Horst HELDT
16. Stefan MALZ
10. Abderrahim OUAKILI, Maroc
20. Miroslav STEVIC, Yougoslavie
6. Roman TYCE, Rép. tchèque (Slovan Liberec)
Attaquants
18. Paul AGOSTINO, Australie
9. Olaf BODDEN
34. Bernd HOBSCH
23. Hristo JOVOV, Bulgarie
21. Markus SCHROTH (Karlsruhe)
11. Bernhard WINKLER

FC NUREMBERG

Entraîneur
Willy REIMANN
Gardiens
1. Andreas HILFIKER, Suisse
Christian HORCHER (Jahn Forchheim)
16. Darius KAMPA (FC Augsburg)
Défenseurs
6. Frank BAUMANN
15. Markus GRASSER
5. Sven GÜNTHER (FSV Zwickau)
18. Markus LÖSCH (Stuttgart Kickers)
2. Matthias MAUKSCH (VfB Leipzig)
3. Helmut RAHNER
12. Thomas RICHTER
4. Stephan TÄUBER
Milieux
8. Henning BÜRGER
21. Heiko GERBER (Arminia Bielefeld)
19. Martin MOLZ (SC Idar-Oberstein)
10. Marc OECHLER
14. Andrei POLOUNINE, Ukraine (Dniepr)
24. Armin STÖRZENHOFECKER
22. Jochen WEIGL
7. Michael WIESINGER
27. Thomas ZIEMER
Attaquants
29. Sacha CIRCIC, Macédoine
20. Martin DRILLER
17. Pavel KUKA, Rép. tchèque (Kaiserslautern)
9. Markus KURTH
11. Niklas SKOOG, Suède (MSV Duisburg)

SCHALKE 04 GELSENKIRCHEN

Entraîneur
Huub STEVENS, Pays-Bas
Gardiens
13. Frode GRODAAS, Norvège (Tottenham)
1. Olivier RECK (Werder Brême)
22. Matthias SCHOBER
Défenseurs
4. Yves EIGENRAUCH
12. Marco VAN HOOGDALEM, Pays-Bas
25. Johan DE KOCK, Pays-Bas
21. Mark SCHIERENBERG
10. Olaf THON
Milieux
8. Ingo ANDERBRÜGGE
19. Michael BÜSKENS
16. Oliver HELD
28. Markus KAYA
2. Nico VAN KERCKHOVEN, Belgique (Lierse)
14. Denis KLOUIEV, Russie
5. Sven KMETSCH (Hambourg)
3. Hadoslav LATAL, Rép. tchèque
6. Andreas MÜLLER
20. Jiri NEMEC, Rép. tchèque
23. Filip TAPALOVIC, Croatie
24. Marc WILMOTS, Belgique
Attaquants
18. René EYKELKAMP, Pays-Bas
7. Michael GOOSENS, Belgique
15. HAMI Mandirali, Turquie (Trabzonspor)
11. Martin MAX
9. Youri MULDER, Pays-Bas
17. MIGUEL PEREIRA, Angola

VfB STUTTGART

Entraîneur
Winfried SCHÄFER (Karlsruhe)
Gardiens
28. Eberhard TRAUTNER
1. Franz WOHLFART, Autriche
25. Marc ZIEGLER
Défenseurs
4. Thomas BERTHOLD
21. Jochen ENDRESS
12. Jens KELLER (VfL Wolfsburg)
29. Thomas KIES
3. Thorsten LEGAT
14. Thomas SCHNEIDER
2. Martin SPANRING
5. Frank VERLAAT, Pays-Bas
Milieux
10. Krassimir BALAKOV, Bulgarie
7. Kristian DJORDJEVIC, Yougoslavie
31. Tobias ISELI
22. Krisztian LISZTES, Hongrie
23. Gerhard POSCHNER
17. Timo ROST (Nuremberg)
20. Zvonimir SOLDO, Croatie
15. Mirko STOJKOVSKI, Macédoine
18. Pablo THIAM, Guinée (FC Cologne)
8. Michael ZEYER (MSV Duisburg)
Attaquants
27. Jonathan AKPOBORIE, Nigeria
11. Fredi BOBIC
26. Nico FROMMER
13. Sacha MARKOVIC, Yougoslavie (Etoile Rouge Belgrade)
9. Sreto RISTIC, Yougoslavie

HANSA ROSTOCK

Entraîneur
Ewald LIENEN
Gardiens
26. Perry BRÄUTIGAM
21. Daniel KLEWER
1. Martin PIECKENHAGEN
Défenseurs
5. Uwe EHLERS
16. Thomas GANSAUGE
6. Olaf HOLETSCHEK (Carl-Zeiss Iena)
17. Heiko MÄRZ
33. Marco REHMER
25. Marco ZALLMANN
Milieux
20. Miroslav BICANIC, Croatie (Hapoël Haifa)
9. Matthias BREITKREUTZ (Arminia Bielefeld)
4. Jens DOWE
15. Ralf EWEN
14. Aleksandar JOVIC, Yougoslavie (Cukaricki Belgrade)
2. Timo LANGE
18. Slawomir MAJAK, Pologne
19. Zoran MILINKOVIC, Yougoslavie (OGC Nice)
13. Borislav TOMOSKI, Macédoine
Attaquants
22. Victor AGALI, Nigeria (Toulon)
11. Henri FUCHS (VfB Leipzig)
27. Oliver NEUVILLE
10. Igor PAMIC, Croatie
7. Abder RAMDANE, France (Nîmes)

VfL WOLFSBURG

Entraîneur
Wolfgang WOLF
Gardiens
22. Holger HIEMANN
30. Guido KOLTERMANN (FC Brochoff)
21. Claus REITMAIER (Karlsruhe)
1. Uwe ZIMMERMANN
Défenseurs
15. Peter KLEESCHÄTZKY
19. Marijan KOVACEVIC, Croatie
12. Waldemar KRYGER, Pologne
Milieux
24. Charles AKONNOR, Ghana (Fortuna Cologne)
8. Holger BALLWANZ
4. Nico DABRITZ (VfB Leipzig)
18. Detlev DAMMEIER
2. Frank GREINER
20. Sead KAPETANOVIC, Bosnie-H.
10. Krzysztof NOWAK, Pologne (Atletico Paranaense)
5. Brian O'NEIL, Ecosse (Aberdeen)
7. Roy PRÄGER
13. Claudio REYNA, Etats-Unis
23. Jan SCHANDA
3. Mathias STAMMANN
Attaquants
11. Steffen BAUMGART (Hansa Rostock)
17. André BREITENREITER
9. Andrzej JUSKOWIAK, Pologne (Mönchengladbach)
16. Vitus NAGORNY (Landshut)
25. Dragan STEVANOVIC, Yougoslavie

Vasco rate le K.-O.

AVANTAGE. *Certes, le champion du Brésil, Vasco da Gama, est venu à bout de Barcelona, champion d'Equateur, lors de la finale aller de la Copa Libertadores (2-0). Mais il n'a pas réussi à se mettre à l'abri et il risque de souffrir le 26 août, lors du match retour à Guayaquil.*

Dès la septième minute face à Barcelona, Donizete marque le premier but pour Vasco da Gama, d'un superbe tir en pleine lucarne.

Photo AFP

Un dédale de ruelles qui montent dans le quartier laborieux de Sao Cristovao, entre d'anciennes demeures coloniales aux façades décrépies. Au bout, San Januario, le sanctuaire de Vasco da Gama, l'une des équipes les plus prestigieuses de Rio, avec ses vingt et un titres de champion carioca et ses trois Championnats du Brésil. Un stade presque aussi vieux que ce club d'immigrants portugais qui fêtera son centenaire dans quelques jours, le 21 août.

Une tribune couverte, une autre ouverte, un virage dont le toit ressemble étrangement à celui du stade de Lescure à Bordeaux. En face, là où devrait se trouver l'autre virage, rien ou presque. Un mât de bateau qui évoque le navigateur portugais dont le club porte le nom et, derrière, la cause de cette absence de gradins : une chapelle historique que personne n'a jamais osé détruire ni déplacer. Du coup, le stade n'a que 35 000 places.

En ce mercredi 12 août, il dégueule de partout de supporters qui portent le célèbre maillot blanc barré d'une diagonale noire. Un maillot magnifique pour son dessin autant que pour l'histoire qu'il évoque : le maillot du club qui fut le premier à briser le mur du racisme au Brésil, en acceptant des joueurs à la peau noire. C'était en 1923. Cette année-là, avec ses descendants d'esclaves africains qui n'étaient pas admis dans les autres clubs de Rio, Vasco da Gama obtint son premier titre de champion carioca.

Soixante-quinze ans plus tard, au premier rang de la tribune d'honneur, le pilote de Formule 1 Nelson Piquet peut donc deviser tranquillement avec un compatriote de couleur. Et rêver à une première victoire dans cette Copa Libertadores. Malgré les joueurs prestigieux qui jalonnèrent son histoire (Roberto Dinamite, meilleur buteur du Championnat brésilien avec 190 buts, Romario, Bebeto ou Edmundo, meilleur buteur d'un Championnat avec 29 buts l'an passé), Vasco court toujours après ce titre enlevé par bien d'autres clubs brésiliens.

Mercredi, il a franchi un pas important vers cette première conquête. Important, mais pas décisif. Vasco n'a qu'à moitié réussi dans sa tentative : 2-0. Le minimum requis pour espérer rapporter la Copa de Guayaquil dans quinze jours.

LE CHAMPION D'AMSUD 98 NE SERA PAS UN GRAND CRU

Un minimum que Vasco ne mit qu'une demi-heure à empocher. Septième minute : Juninho décale Donizete à vingt mètres du but. Tir imparable dans la lucarne, 1-0. Trente-troisième minute : Mauro Galvao glisse pour Luizao qui, de près, trompe Cevallos d'un tir croisé, 2-0. Pendant toute la première mi-temps, Barcelona est aux abois, archidominé par une équipe qui exerce un pressing très haut. Incapable de réagir.

Mais après la pause Vasco se replie, choisit le contre, cède le ballon à Barcelona, qu'il n'inquiète pratiquement plus, hormis un tir de Pedrinho sur la transversale peu après la reprise et un nouveau tir de Luizao au ras du poteau. Ses supporters ne comprennent pas. Ils sifflent.

Dans le vestiaire, l'entraîneur Antonio Lopes se défend : « Il était humainement impossible de continuer à ce rythme. » Dans celui de Barcelona, l'espoir flotte toujours : « Après le premier but, on a mis une mi-temps à réagir, explique l'entraîneur argentin, Ruben Dario Insua. En seconde période, mon équipe a mieux joué. Mais vous n'avez pas vu le vrai Barcelona. »

Vasco est une équipe plus technique, plus créative, plus riche en talents que Barcelona. Mais à Guayaquil, où il a gagné tous ses matches à l'exception d'un 0-0 initial lors de la poule préliminaire, Barcelona sera plus audacieux. Et à coup sûr plus dangereux. Le résultat final demeure donc incertain.

La seule certitude : le champion d'Amsud 98 ne sera pas un grand cru et risque de ne pas peser très lourd face au Real Madrid lors de la finale intercontinentale en décembre...

FRANCIS HUERTAS,
à Rio de Janeiro

Wanderley Luxemburgo sélectionneur

BRÉSIL. C'est donc Wanderley Luxemburgo ! Mardi dernier, Ricardo Teixeira, président de la Fédération (CBF), a annoncé le nom du nouveau sélectionneur : à quarante-sept ans, l'actuel entraîneur des Corinthians de São Paulo va donc succéder à Zagallo.

Paulo Cesar Carpeggiani, sélectionneur du Paraguay lors du Mondial 98, était l'autre candidat possible, mais les pressions de la presse et de l'opinion publique ont quasiment obligé Teixeira à choisir Wanderley Luxemburgo, avec lequel il avait déjà entamé des conversations à Paris avant le début de la dernière Coupe du monde. Ce soutien en faveur de l'heureux élu s'explique par le fait qu'il devrait permettre à la Seleçao de retrouver un style de jeu plus audacieux que celui instauré par Carlos Alberto Parreira en 1994 et maintenu par Zagallo en 1998. « Le foot est un art, et le goût des joueurs brésiliens pour l'offensive doit être encouragé », affirme-t-il.

Obscur arrière gauche de Flamengo, Botafogo et Inter Porto Alegre dans les années 70, Wanderley Luxemburgo s'est distingué depuis comme un adepte du beau jeu, ce qui ne l'a pas empêché de se bâtir un palmarès éloquent : quatre titres de champion de l'Etat de São Paulo, avec Bragantino (1990) puis Palmeiras (1993, 94 et 96), et deux titres de champion du Brésil, avec Palmeiras (1993 et 94), sans oublier un trophée (1988) du temps où il exerçait en Arabie saoudite (Ittihad Djeddah puis Chabab Ryad).

F. H., à Rio

Une Angleterre sans Gazza ni Gunners

EURO 2000. Grand absent de la liste des vingt-deux Anglais au Mondial 98, Paul Gascoigne (31 ans), le milieu de terrain de Middlesbrough, n'a pas été rappelé par Glenn Hoddle pour le regroupement prévu du dimanche 16 août au mardi 18. « La porte de la sélection lui est toujours ouverte, a expliqué Hoddle, mais il doit retrouver une parfaite condition physique et en faire la preuve avec son club. » L'absence de Gazza est d'autant plus significative que Hoddle a convoqué pour ce mini-stage de préparation (sans match) les vingt-neuf joueurs que voici :

Gardiens : Tim Flowers (Blackburn Rovers), Nigel Martyn (Leeds), Ian Walker (Tottenham), Richard Wright (Ipswich). **Défenseurs :** Sol Campbell (Tottenham), Wayne Quinn (Sheffield Utd), Carl Serrant (Newcastle), Kieron Dyer (Ipswich), Rio Ferdinand (West Ham), Gareth Southgate (Aston Villa), Gary et Phil Neville (Manchester Utd). **Milieux :** Darren Anderton (Tottenham), David Beckham, Nicky Butt et Paul Scholes (Manchester Utd), Graeme Le Saux (Chelsea), Andy Hinchcliffe (Sheffield Wednesday), Rob Lee (Newcastle), Paul Merson (Middlesbrough). **Attaquants :** Andy Cole et Teddy Sheringham (Manchester Utd), Dion Dublin et Darren Huckerby (Coventry), Darren Eadie (Norwich), Les Ferdinand (Tottenham), Emile Heskey (Leicester), Alan Shearer (Newcastle), Ian Wright (West Ham).

Ni Gunners ni Reds dans cette liste car Arsenal reçoit Nottingham Forest lundi, à Highbury, et Liverpool se rend dimanche à Southampton. Quant à David Batty, le milieu de Newcastle, il est blessé.

R. G.

Quatre Français aux commandes

TUNISIE. Outre sa nouvelle formule, le Championnat qui débute ce week-end est remarquable par le grand nombre d'entraîneurs étrangers qui y officient. Dix des seize clubs de l'élite sont en effet dirigés par des techniciens venus d'ailleurs. Parmi eux, quatre Français : Hervé Revelli, l'avant-centre du grand Saint-Etienne, au CA Bizerte ; René Exbrayat, ancien entraîneur de Bastia, Nîmes et Le Havre, au Club Africain ; Serge Devèze, ex-sélectionneur du Gabon, à l'ES Zarzis ; Jean Fernandez, qui a souvent officié en Arabie saoudite ces dernières saisons, à l'Etoile Sportive du Sahel, le club de Sousse. A signaler également la présence de l'Ukrainien Youri Sebastienko, champion d'Afrique 1992 avec le Wydad Casablanca, au CO Médenine, et de deux Algériens, Ali Fergani, au Stade Tunisien, et Abdel Djaadaoui (ex-Le Havre), à l'Olympique Béja. Ces seize équipes de Première Division sont réparties pour la première phase du Championnat en deux poules de huit. Les quatre premiers de chaque poule se retrouveront ensuite (à huit) pour un tour final pour le titre alors que les quatre derniers de chaque groupe joueront pour le maintien.

HAKIM

L'Ethiopie se retire

CAN 2000. Initialement prévu par match aller (à Addis-Abeba) et retour (à Asmara), le tour préliminaire de la Coupe d'Afrique des nations entre l'Ethiopie et l'Erythrée n'aura finalement pas lieu. Les deux pays, qui ne formaient qu'un il y a encore peu, se livrent un impitoyable conflit frontalier depuis le 6 mai. Leur rencontre aurait toutefois pu avoir lieu sur terrain neutre, le 23 août au Caire (Egypte), mais la Fédération éthiopienne en a décidé autrement : « Compte tenu de l'agression de l'Erythrée, ce match ne peut pas se dérouler dans un esprit sportif et notre conscience ne nous permet pas de le disputer. » L'Erythrée est donc qualifiée pour le prochain tour, qui débute en octobre. Elle figurera dans le groupe 1, avec le Cameroun, le Ghana et le vainqueur de Mozambique-Botswana (aller 0-0). Parmi les autres rencontres, à suivre la République démocratique du Congo (ex-Zaïre), demi-finaliste cette année au Burkina Faso contre le Tchad (1-1 à N'Djamena), le Liberia contre le Niger (1-2 à l'aller) et le Malawi face à la Namibie (1-2).

RÉSULTATS ÉTRANGER

Allemagne

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Vendredi 14 août
MSV Duisburg - Eintracht Francfort
VfB Stuttgart - Borussia Dortmund
Samedi 15 août
Nuremberg - Hambourg SV
Borussia M'Gladbach - Schalke 04
Vfl. Wolfsburg - Bayern Munich
Vfl. Bochum - SC Fribourg
Munich 1860 - Kaiserslautern
Bayer Leverkusen - Hansa Rostock
Dimanche 16 août
Hertha Berlin - Werder Brême

Angleterre

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

1re journée
Samedi 15 août
Blackburn Rovers - Derby County
Coventry - Chelsea
Everton - Aston Villa
Manchester Utd - Leicester City
Middlesbrough - Leeds Utd
Newcastle Utd - Charlton Athletic
Sheffield Wednesday - West Ham
Wimbledon - Tottenham
Dimanche 15 août
Southampton - Liverpool FC
Lundi 16 août
Arsenal - Nottingham Forest

Argentine

CHAMPIONNAT

Tournoi d'ouverture

1re journée

River Plate - Velez Sarsfield	1-1
Ferro Carril Oeste - Boca Juniors	2-4
Rosario Central - Newell's Old Boys	1-1
Lanus - Huracan	3-1
Union - Gimnasia-La Plata	3-2
Estudiantes - Colon	2-0
San Lorenzo - Platense	2-2
Talleres - Racing Club	2-4

Classement

1. Boca Juniors, Racing Club, Lanus, Estudiantes, Union, 3 pts ; 6. San Lorenzo, Platense, Newell's Old Boys, River Plate, Rosario Central, Velez Sarsfield, 1 pt ; 12. Gimnasia-La Plata, Ferro Carril Oeste, Talleres, Huracan, Colon, Argentinos Juniors, Belgrano, Gimnasia-Jujuy, Independiente, 0 pt.

Brésil

CHAMPIONNAT

4e journée

Atletico Mineiro - Corinthians	1-5
Juventude - Botafogo	0-0
Coritiba - Ponte Preta	2-2
Flamengo - Bragantino	0-1
Sao Paulo - Cruzeiro	0-2
America Natal - Portuguesa	2-2
Vitoria - Santos	1-3
Guarani - America Belo Horizonte	1-2
Internacional - Parana	2-1
Atletico Paranaense - Gremio	0-0
Goias - Sport Recife	2-0

Classement

1. Corinthians, 12 pts ; 2. Santos, 10 pts ; 3. Sport Recife, 9 pts ; 4. Portuguesa, 8 pts ; 5. Cruzeiro, Goias, Palmeiras, Internacional, 7 pts ; 9. Sao Paulo, 6 pts ; 10. Atletico Mineiro, Botafogo, 5 pts ; 12. Vasco de Gama, Flamengo, Guarani, Juventude, Bragantino, America Belo Horizonte, 4 pts ; 18. Coritiba, Atletico Paranaense, Vitoria, Parana, 3 pts ; 22. Ponte Preta, America-Natal, 2 pts ; 24. Gremio, 1 pt.
Les huit premiers qualifiés pour les quarts de finale.

Côte d'Ivoire

COUPE

Finale

➡ Jeudi 6 août 1998 à Abidjan.
Africa Sports - Stade Abidjan : 3-0 a.p. (0-0, 0-0). Buts : Clofié (94e), Dago (97e), Komara (101e).

Ecosse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

2e journée
Samedi 15 août
Dunfermline - Dundee FC
Glasgow Rangers - Motherwell
St Johnstone - Kilmarnock
Dimanche 16 août
Aberdeen - Celtic Glasgow
Dundee Utd - Hearts

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	3	1	1	0	0	5	0
2. Kilmarnock	3	1	1	0	0	2	0
Aberdeen	3	1	1	0	0	2	0
4. Hearts of Mid.	3	1	1	0	0	2	1
5. Motherwell	3	1	1	0	0	1	0
6. Glasgow R.	0	1	0	0	1	1	2
7. Saint Johnstone	0	1	0	0	1	0	1
8. Dundee United	0	1	0	0	1	0	2
Dundee	0	1	0	0	1	0	2
10. Dunfermline	0	1	0	0	1	0	5

Buteurs

1. Burley (Celtic Glasgow), 3.
2. Jess, Hignett (Aberdeen), Donnelly, M. McKay (Celtic Glasgow), Wallace (Glasgow Rangers), S. Adam, Hamilton (Hearts), P. Wright, Nevin (Kilmarnock), Stirling (Motherwell), 1.

COUPE DE LA LIGUE

Tirage au sort du troisième tour
18 et 19 août
Kilmarnock (D 1) - Livingston (D 3)
Ross County (D 3) - Dundee United (D 1)
Motherwell (D 1) - Ayr United (D 2)
Falkirk (D 2) - St Johnstone (D 1)
Hearts (D 1) - Raith Rovers (D 2)
Hibernian (D 2) - Aberdeen (D 1)
Glasgow Rangers (D 1) - Alloa (D 3)
Airdrieonians (D 2) - Celtic Glasgow (D 1)

Finlande

CHAMPIONNAT

Matches en retard
FinnPa Helsinki - PK-35 0-0
Haka Valkeakoski - Jaro Jakobstad 1-1
17e journée
TPS Turku - HJK Helsinki 0-1
VPS Vaasa - FC Jazz Pori 0-0
Haka Valkeakoski - RoPS Rovaniemi 0-0
PK-35 - Jaro Jakobstad 2-1
MyPa Anjalakoski - FinnPa Helsinki 2-1

Classement

1. VPS Vaasa, 35 pts ; 2. PK-35, 33 pts ; 3. Haka Valkeakoski, 32 pts ; 4. HJK Helsinki, 30 pts ; 5. MyPa Anjalakoski, 24 pts ; 6. TPS Turku, 22 pts ; 7. RoPS Rovaniemi, 21 pts ; 8. FC Jazz Pori, 19 pts ; 9. Jaro Jakobstad, 17 pts ; 10. FinnPa Helsinki, 16 pts.

Ghana

CHAMPIONNAT

21e journée

Kotoko - Hasaacas	2-1
Dwarfs - Olympics	0-1
Goldfields - Afienya	1-1
Hearts - All Blacks	1-1
Ghapoha - Tamale United	1-0
Wise - Okwawu	0-1
Dawu - Faisal	1-1
22e journée	
Olympic - Hearts	0-1
Kotoko - Goldfields	1-1
Tamale Untd - Dwarfs	1-0
All Blacks - Dawu	0-1
Faisal - Wise	2-1
Afienya - Okwawu	0-0
Ghapoha - Hasaacas	2-0

Classement

1. Hearts, 45 pts ; 2. Kotoko, 44 pts ; 3. Dawu, 37 pts ; 4. Dwarfs, 35 pts ; 5. All Blacks, 34 pts ; 6. Olympics, 32 pts ; 7. Tamale United, 29 pts ; 8. Faisal, 28 pts ; 9. Okwawu, Hasaacas, 26 pts ; 10. Goldfields, 25 pts ; 11. Ghapoha, Afienya, 24 pts ; 12. Wise, 14 pts.

Hongrie

CHAMPIONNAT

1re journée

Dunaferr - Diosgyör	2-3
Nyiregyhaza - Vasas Budapest	0-2
Videoton - Kispest Honved	0-1
Ferencvaros - Haladas	1-0
FC Vac - III Ker	1-0
Zalaegerszeg - MTK Budapest	0-1
FC ETO Györ - Gazszer FC	0-0
Ujpest - Siofok	2-1
Debrecen - BVSC	
2e journée	
Diosgyör - Debrecen	0-0
Vasas Budapest - Dunaferr	3-2
Kispest Honved - Nyiregyhaza	4-3
Haladas - Videoton	2-0
III Ker - Ferencvaros	1-2
MTK Budapest - FC Vac	3-1
Gazszer FC - Zalaegerszeg	2-0
Siofok - FC ETO Györ	1-2
BVSC - Ujpest	0-3
3e journée	
Dunaferr - Kispest Honved	2-1
Diosgyör - Vasas Budapest	4-2
Nyiregyhaza - Haladas	2-1
Videoton - III Ker	5-0
Ferencvaros - MTK Budapest	2-2
FC Vac - Gazszer FC	1-1
Zalaegerszeg - Siofok	2-2
FC ETO Györ - BVSC	1-1
Ujpest - Debrecen	3-2

Classement

1. Ujpest, 9 pts ; 2. Diosgyör, 7 pts ; 3. MTK Budapest, 7 pts ; 4. Ferencvaros, 7 pts ; 5. Vasas Budapest, 6 pts ; 6. Kispest Honved, 6 pts ; 7. Gazszer FC, 5 pts ; 8. FC ETO Györ, 5 pts ; 9. FC Vac, 4 pts ; 10. Videoton, 3 pts ; 11. Haladas, 3 pts ; 12. Dunaferr, 3 pts ; 13. Nyiregyhaza, 3 pts ; 14. Debrecen, 1 pts ; 15. Siofok, 1 pts ; 16. Zalaegerszeg, 1 pts ; 17. BVSC, 1 pts ; 18. III Ker, 0 pts.

Islande

CHAMPIONNAT

Matches en retard
Valur - KR Reykjavik 0-3
Fram - Leiftur 0-0
11e journée
IA Akranes - IBV Vestmannaeyr 1-0
KR Reykjavik - Fram 2-0
Keflavik - IR 1-0
Leiftur - Grindavik 3-2
Throttur - Valur 0-3

Classement

1. IBV Vestmannaeyr, IA Akranes, 22 pts ; 3. KR Reykjavik, 18 pts ; 4. Leiftur, Keflavik, 17 pts ; 6. Throttur, 13 pts ; 7. Fram Reykjavik, Grindavik, IR, Valur Reykjavik, 10 pts.

Lettonie

CHAMPIONNAT

17e journée
FK Ventspils - Dinaburg Daugavpils 1-1
Skonto Riga - FK Valmiera 4-0
FK Rezekne - Ranto Miks Riga 1-2
Daugava Riga - Metalurgs Liepaja 0-1

Classement

1. Skonto Riga, 38 pts ; 2. Metalurgs Liepaja, 36 pts ; 3. Dinaburg Daugavpils, 30 pts ; 4. FK Ventspils, 27 pts ; 5. FK Valmiera, 22 pts ; 6. Daugava Riga, 19 pts ; 7. Ranto Miks Riga, 9 pts ; 8. FK Rezekne, 5 pts.

Buteurs

1. Grigorchouk (Dinaburg), 15.
2. Dobretsov (Metalurgs Liepaja), 11.
3. Mikholap (Skonto Riga), 10.

Moldavie

CHAMPIONNAT

4e journée
Moldova-Gaz Chisinau - Olimpia Balti 0-0
Zimbru Chisinau - Tiligul Tiraspol 2-0
Unisport Chisinau - Construct. Chisinau 0-2
Serif Tiraspol - Nistru Otaci 3-4
Roma Balti - FC Agro Chisinau 1-0

Classement

1. Serif Tiraspol, Constructorul Chisinau, 9 pts ; 3. Zimbru Chisinau, Nistru Otaci, Tiligul Tiraspol, Roma Balti, 6 pts ; 7. Moldova-Gaz Chisinau, 4 pts ; 8. FC Agro Chisinau, Unisport Chisinau, 3 pts ; 10. Olimpia Balti, 1 pt.

Buteurs

1. Rogaciov (Serif Tiraspol), 7.
2. Sischin (Constructorul), 3.

Norvège

CHAMPIONNAT

17e journée
Stabaek IF - Molde FK 1-4
Lillestrom SK - Rosenborg BK 0-3
FK Haugesund - Tromso IL 1-1
SK Brann Bergen - Valerenga 3-0
Viking Stavanger - Stromsgodset 4-1
Sogndal - Moss 4-3
Bodo Glimt - Kongsvinger 0-0

Classement

1. Molde FK, 39 pts ; 2. Rosenborg BK, 38 pts ; 3. Viking Stavanger, 33 pts ; 4. Stabaek IF, 33 pts ; 5. Bodo Glimt, 25 pts ; 6. Tromso IL, 23 pts ; 7. Lillestrom SK, 23 pts ; 8. Stromsgodset, 19 pts ; 9. Moss, 19 pts ; 10. Kongsvinger, 18 pts ; 11. SK Brann Bergen, 16 pts ; 12. Sogndal, 13 pts ; 13. FK Haugesund, 12 pts ; 14. Valerenga, 12 pts.

Roumanie

CHAMPIONNAT

2e journée
FC Bacau - Universitatea Craiova 2-0
Gloria Bistrita - Foresta Falticeni 5-0
Ceah. Plat. Neamt - Olimp. Satu Mare 4-0
Petrolul Ploiesti - Astra Ploiesti 2-1
Farul Constanta - Dinamo Bucarest 1-3
Steaua Bucarest - Universitatea Cluj 4-0
Rapid Bucarest - FC Onesti 6-0
CSM Resita - FC Arges Pitesti 0-0
Otelul Galati - National Bucarest 3-2

Classement

1. Dinamo Bucarest, Rapid Bucarest, Otelul Galati, 6 pts ; 4. Steaua Bucarest, FCM Bacau, 4 pts ; 6. National Bucarest, Olimpia Satu-Mare, Petrolul Ploiesti, Ceahlaul Piatra Neamt, Gloria Bistrita, 3 pts ; 11. CSM Resita, 2 pts ; 12. Astra Ploiesti, Farul Constanta, Universitatea Craiova, Universitatea Cluj, FC Arges Pitesti, FC Onesti, 1 pt ; 18. Foresta Falticeni, 0 pt.

Slovaquie

CHAMPIONNAT

2e journée
Spartak Trnarva - ODU Trencin 1-0
Tauris Rim Sobota - FC Nitra 1-1
ZTS Ker Dubnica - Banik Prievidza 3-2
BSC Bardejov - FC Kosice 1-2
Dukla B Bystrica - Slovan Bratislava 2-2
Inter Bratislava - MSK Zilina 5-0
SCP Ruzomberok - Artmedia Petrzalka 0-2
HFC Humenne - Tatran Presov 0-0

Classement

1. Spartak Trnarva, 6 pts ; 2. Inter Bratislava, 4 pts ; 3. Slovan Bratislava, 4 pts ; 4. FC Nitra, 4 pts ; 5. Artmedia Petrzalka, 4 pts ; 6. ZTS Ker Dubnica, 4 pts ; 7. Tatran Presov, 4 pts ; 8. ODU Trencin, 3 pts ; 9. FC Kosice, 3 pts ; 10. MSK Zilina, 3 pts ; 11. Tauris Rim Sobota, 2 pts ; 12. Dukla B Bystrica, 1 pts ; 13. HFC Humenne, 1 pts ; 14. Banik Prievidza, 0 pts ; 15. BSC Bardejov, 0 pts ; 16. SCP Ruzomberok, 0 pts.

Slovénie

CHAMPIONNAT

2e journée
Rudar Velenje - Koper 2-1
Potrosnik Beltinci - Korotan 2-1
Publikum - Hit Gorica 2-1
Domzale - Sct Olimpija 0-3
Primorje - Maribor Teatanic 0-1
Zivila Triglav - Mura 0-0

Classement

1. Sct Olimpija, 6 pts ; 2. Rudar Velenje, 6 pts ; 3. Maribor Teatanic, 6 pts ; 4. Mura, 4 pts ; 5. Publikum, 4 pts ; 6. Hit Gorica, 3 pts ; 7. Potrosnik Beltinci, 3 pts ; 8. Zivila Triglav, 1 pts ; 9. Koper, 1 pts ; 10. Primorje, 0 pts ; 11. Korotan, 0 pts ; 12. Domzale, 0 pts.

Suède

CHAMPIONNAT

15e journée
Hammarby IF - AIK Stockholm 0-2
IFK Göteborg - Orebro SK 2-0
Halmstad BK - Malmo FF 2-1
Helsingborgs IF - Orgryte IS 2-1
IFK Norrköping - Trelleborg 3-0
Osters IF - IEffsborg 2-3
V. Frölunda - Häcken 1-1

Classement

1. Hammarby IF, 26 pts ; 2. Orebro SK, 25 pts ; 3. AIK Stockholm, 25 pts ; 4. V. Frölunda, 25 pts ; 5. Halmstad BK, 25 pts ; 6. IFK Norrköping, 24 pts ; 7. Helsingborgs IF, 23 pts ; 8. Trelleborg, 19 pts ; 9. IFK Göteborg, 19 pts ; 10. IEffsborg, 17 pts ; 11. Häcken, 17 pts ; 12. Malmö FF, 14 pts ; 13. Orgryte IS, 14 pts ; 14. Osters IF, 11 pts.

Suisse

CHAMPIONNAT

Rendez-vous

6e journée
Samedi 15 août
FC Bâle - Neuchâtel Xamax
Lucerne - Lugano
Servette Genève - Saint-Gall
FC Sion - Young Boys Berne
Dimanche 16 août
FC Aarau - Lausanne Sports
FC Zurich - Grasshopper Zurich

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Servette Genève	13	5	4	1	0	11	6
2. Saint-Gall	11	5	3	2	0	13	5
3. Lausanne Sports	11	5	3	2	0	9	6
4. Grasshopper	10	5	3	1	1	9	7
5. Neuchâtel	7	5	1	4	0	4	3
6. FC Bâle	7	5	2	1	2	4	9
7. Lucerne	5	5	1	2	2	7	8
8. FC Aarau	4	5	1	1	3	9	11
9. Lugano	4	5	1	1	3	6	8
10. Young B. Berne	4	5	1	1	3	4	6
11. FC Zurich	2	5	0	2	3	4	7
12. FC Sion	2	5	0	2	3	2	6

Buteurs

1. Rey (Servette Genève), 5.
2. Udovic (Lausanne Sports), Scepanovic (Lucerne), 4.
4. Aleksandrov, Ivanov (FC Aarau), Tikva (Grasshopper Zurich), Gerber (Young Boys Berne/Lausanne Sports), Gimenez (Lugano), 3.
9. Celestini (Lausanne Sports), Koumantarakis (Lucerne), Giallanza (Lugano), Contini, Gil, Vurens, Yakin (Saint-Gall), Chassot (FC Zurich), N'Kufo, Vogel (Grasshopper Zurich), 2.

Turquie

CHAMPIONNAT

1re journée
Karabukspor - Bursaspor 2-1
Genclerbirligi - Erzurumspor 5-1
Besiktas - Ankaragucu 4-1
Eskisehirspor - Boluspor 2-0
Sakaryaspor - Antalyaspor 0-0
Dardanelspor - Fenerbahçe 0-0
Galatasaray - Altay 3-1
Gaziantepspor - Trabzonspor 1-0
Kocaelispor - Samsunspor 1-0

Classement

1. Genclerbirligi, Besiktas, Galatasaray, Karabukspor, Gaziantepspor, Istanbulspor, Kocaelispor, 3 pts ; 8. Dardanelspor, Fenerbahçe, Antalyaspor, Sakaryaspor, 1 pt ; 12. Bursaspor, Adanaspor, Samsunspor, Trabzonspor, Altay, Ankaragucu, Erzurumspor, 0 pt.

Photo AP/BOOMERANG

Après le Mondial, le Roumain Gheorghe Hagi a retrouvé, le week-end dernier, les dures réalités du Championnat turc.

ARCHIVES

CAN 2000

Rendez-vous

Tour préliminaire retour (du 14 au 16 août)
Libye - Algérie (aller : 0-2)
Djibouti - Kenya (aller : 0-3)
Malawi - Namibie (aller : 1-2)
Rwanda - Ouganda (aller : 0-5)
Tanzanie - Burundi (aller : 0-1)
Mozambique - Botswana (aller : 0-0)
Swaziland - Madagascar (aller : 1-2)
Angola - Bénin (aller : 1-2)
Liberia - Niger (aller : 1-2)
Guinée équatoriale - Gabon (aller : 0-2)
Togo - Sao Tomé et Principe (aller : 0-4)
R.D. Congo - Tchad (aller : 1-1)
Cap-Vert - Mali (aller : 3-0)
Ile Maurice - Lesotho (aller : 1-1) est repoussé au 23 août.
Ethiopie - Erythrée, qui devait avoir lieu sur terrain neutre en raison de la guerre entre les deux pays, est annulé *(lire ci-contre)*.
Les vainqueurs du tour préliminaire intègrent des groupes déjà constitués de quatre équipes nationales, dont les deux premiers seront qualifiés pour la phase finale au Zimbabwe en l'an 2000.

Cosafa Castle Cup

(Coupe des nations d'Afrique australe)

➡ Samedi 8 août 1998 à Lusaka.
Zambie - Namibie : 1-1 (1-1). Buts : Malaka (23e) pour la Zambie ; Hinjou (42e) pour la Namibie.

Classement provisoire

1. Zimbabwe, 6 pts (2 m) ; 2. Zambie, 5 pts (3 m.) ; 3. Angola, 3 pts (3 m.) ; 4. Namibie, 2 pts (3 m.) ; 5. Mozambique, 1 pt (3 m.).
Chaque équipe joue quatre matches, deux à domicile et deux à l'extérieur.

Rendez-vous

Samedi 29 août 1998 à Luanda.
Angola - Zimbabwe

Ligue des champions d'Afrique

Résultats du tirage au sort

Groupe A : Dynamos (ZIM), Eagle Cement (NGA), Hearts of Oak (GHA), Etoile du Sahel (TUN)
Groupe B : ASEC (CIV), Manning Rangers (AFS), Raja Casablanca (MAR, tenant), Young Africans (TAN)

Programme
Du 21 au 23 août
Groupe A
Dynamos - Eagle Cement
Etoile du Sahel - Hearts of Oak
Groupe B
Young Africans - Manning Rangers
Raja Casablanca - ASEC
Du 4 au 6 septembre
Groupe A
Eagle Cement - Etoile du Sahel
Hearts of Oak - Dynamos
Groupe B
ASEC - Young Africans
Manning Rangers - Raja Casablanca
Du 18 au 20 septembre
Groupe A
Dynamos - Etoile du Sahel
Eagle Cement - Hearts of Oak
Groupe B
ASEC - Manning Rangers
Raja Casablanca - Young Africans
Du 9 au 11 octobre
Groupe A
Etoile du Sahel - Dynamos
Hearts of Oak - Eagle Cement
Groupe B
Young Africans - Raja Casablanca
Manning Rangers - ASEC
Du 23 au 25 octobre
Groupe A
Eagle Cement - Dynamos
Hearts of Oak - Etoile du Sahel
Groupe B
ASEC - Raja Casablanca
Manning Rangers - Young Africans
Du 6 au 8 novembre
Groupe A
Dynamos - Hearts of Oak
Etoile du Sahel - Eagle Cement
Groupe B
Young Africans - ASEC
Raja Casablanca - Manning Rangers
Finale
Aller : 27-29 novembre
Retour : 11-13 décembre
Vainqueur A - Vainqueur B

Coupe Libertadores

Finale aller

➡ Mercredi 12 août 1998 à Rio.
Vasco da Gama (BRE) - Barcelona (EQU) : 2-0 (2-0). Spectateurs : 35 000. Buts : Donizete (7e), Luizao (34e).
Vasco da Gama : Carlos Germano - Wagner (Vitor, 65e), Mauro Galvao, Odvan, Felipe - Luisinho, Nasa, Pedrinho (Ramon, 66e), Juninho - Donizete, Luizao.
Barcelona : Ceballos - Luis Gomez (Wagner Rivera, 37e), Montanero, Quinonez, Capurro - Rosero (Caraballi, 46e), Macias (George, 58e), Morales, Aires - Ascencio, de Avila.
Le match retour aura lieu le 26 août.

TÉLÉ

Le Mondial, autrement

À VOIR
➡ Vendredi, 20 h 15, Canal + : Lens-Lorient.

SUPPORTERS. *« 33 Jours en France », c'est le regard de La Cinquième sur la Coupe du monde 98. Une vision originale, surprenante, qui fait la part belle aux supporters. Diffusion ce dimanche 16 août, à 15 heures.*

Entre Dominique Grimault, réalisateur de *33 jours en France*, et Jean-François Doisne, responsable du cinéma et du sport sur La Cinquième, c'est une histoire qui dure depuis maintenant quatre ans. Leur collaboration a commencé avec *L'Esprit du sport*, où Dominique Grimault officiait comme rédacteur en chef à la demande de Jean-François Doisne. Est ensuite venue *La Planète ronde* avec les mêmes hommes aux commandes. On ne change pas une équipe qui marche.

A l'approche de la Coupe du monde, La Cinquième a voulu, elle aussi, suivre l'événement, mais à sa manière. Le football a été, pendant trente-trois jours, le sujet de prédilection de l'ensemble des médias, mais aussi de bon nombre de Français. Pas question donc d'imiter ce que les autres chaînes programmaient, pas seulement faute de moyens, mais aussi dans le souci de trouver un angle plus original.

« Les téléspectateurs ont pu suivre la retransmission des matches. Ils ont pu compléter leur information avec le reportage de Stéphane Meunier, *les Yeux dans les Bleus* sur Canal+. Il nous fallait trouver un nouvel éclairage, un autre regard, un peu comme la médaille et son revers, en faisant partager une chose jamais vue, précise Jean-François Doisne. Un mois et demi avant le coup d'envoi de ce mois de football, nous nous sommes donc concertés et Dominique a proposé ce reportage. »

Photo Alain de MARTIGNAC

Fidèles ou néophytes, les supporters sont les véritables héros du documentaire de Dominique Grimault.

UN VOYAGE À TRAVERS LA FRANCE

Du coup, c'est un peu le miracle de la Coupe du monde que le documentaire retrace pendant trente-trois jours. Les supporters, fidèles ou plus récents, sont les héros de ce reportage dont la toile de fond est bien évidemment le Mondial. Mais l'exploit consiste à parler de foot sans jamais en montrer une image. Tout juste voit-on un ballon dans les pieds des jeunes qualifiés pour la Coupe du monde des banlieues. Le regard de Dominique Grimault, c'est finalement celui de monsieur Tout-le-Monde, qui a vibré entre le 10 juin et le 12 juillet pour son équipe, et qu'importe l'équipe.

Pendant cinquante-deux minutes, c'est aussi un voyage à travers l'Hexagone, d'un petit village de province jusqu'à Paris, avec escale à Nantes, Marseille ou Lens, de la France profonde aux quartiers branchés des grandes villes. On découvre ainsi les allées de l'hippodrome de Vincennes, quasi désertes, pendant qu'un SDF suit, ébloui, la retransmission d'un match sur un des écrans installés pour l'occasion. L'homme vibre pour Beckenbauer, star d'un autre temps, mais il vibre au même titre que ces supporters réunis sur la plage du Prado à Marseille pour France-Italie. « On ne peut pas penser à autre chose qu'au football », déclare un conducteur de la RATP, fan du Brésil, « le pays géographiquement le plus proche de mon île natale, la Martinique ». Son rêve ? Transporter un joueur brésilien et « pourquoi pas toute l'équipe ». Dans les rues, les cafés, les trains, les métros et les camions, chacun vibre au rythme du ballon rond. Personne ne passe au travers.

Toute la richesse de ce reportage, c'est sa sincérité dans sa volonté de dévoiler ce qu'a réellement été cet événement pour les Français. Toute une population « sous l'emprise de la fièvre bleue », commente Dominique Grimault.

UNE SÉRIE DE PORTRAITS

On pourrait reprocher au documentaire son côté franchouillard, mais il est difficile de rester insensible et objectif devant un événement d'une telle ampleur, avec l'apothéose qu'a constituée la victoire des Bleus. Dominique Grimault en a été le témoin avec son équipe, qui, au jour le jour, a choisi de vivre la passion foot dans un petit coin de France.

Quelques semaines après le coup de sifflet final, *33 Jours en France* est un excellent moyen de se rappeler les émotions de la dernière Coupe du monde du siècle en se retrouvant ou en se reconnaissant dans l'un des portraits dessinés par Dominique Grimault.

C'est l'occasion aussi, pour Jean-François Doisne et son acolyte, de parler du futur du ballon rond sur La Cinquième. Il passera notamment par *l'Empreinte des champions*, une série mensuelle de documentaires de 52 minutes, qui pourrait bien voir le jour dès la rentrée de septembre. Elle proposera, sous la conduite de nos deux fondus de foot, des portraits fouillés de grands joueurs. Et sans doute y reverrons-nous quelques-uns de ces vingt-deux Bleus pour qui la France a eu, trente-trois jours durant, les yeux de Chimène.

ISABELLE TAILLARD

ÇA BOUGE SUR CANAL. L'arrivée de Michel Denisot à la tête du service des sports de Canal+ ne se fera pas sans changement. Les premières mutations ne devraient pas se faire attendre. L'organigramme prend forme, avec Thierry Gilardi directeur adjoint du service des sports et rédacteur en chef en charge de la rédaction. Parmi les surprises de la rentrée, la nomination de Philippe Bruet comme responsable du service football, qui devrait présenter les soirées spéciales, mais qui quitterait ainsi *Jour de foot* pour être remplacé par... Hervé Mathoux, de TF 1.

MANCHESTER TV. Le club de Manchester United a annoncé le lancement de sa propre chaîne de télévision, la première exclusivement consacrée à un club de football. MUTV, disponible, par réseau câblé et satellite, sur abonnement, diffusera à partir de l'automne prochain des programmes consacrés au club, six heures par jour et sept jours sur sept. La chaîne est créée par le club, BSkyB et le groupe Granada Media.

Programme

Week-end du 14 au 17 août

VENDREDI

11 heures — Eurosport
Belgrade-Batoum, C 1.

18 h 15 — Canal+ num.
Lyon-Toulouse (2e j. de D 1). Direct. Rediffusion le 15 à 7 h 25 sur Canal +.

20 h 15 — Canal+
Lens-Lorient (2e j. de D 1). Direct.

22 heures — TVE1
Tenerife-Porto, Tournoi de Tenerife.

22 h 30 — AB Sports
All Star Games (Major League Soccer). Rediffusion le 15 à 9 heures et 18 h 15 et le 17 à 9 heures et 18 h 15.

SAMEDI

17 h 55 — TMC
Football mondial.

19 h 40 — Canal + Kiosque
Le tour des stades. Puis Le Havre-Bordeaux (K3), Monaco-Sochaux (K4), Paris-SG - Bastia (K5), Nantes-Strasbourg (K6), Auxerre-Nancy (K7), Montpellier-Rennes (K8), Metz-Marseille (K9).

22 heures — TVE1
Porto-Pérouse, Tournoi de Tenerife.

22 h 15 — Canal +
Jour de foot. Présenté par Philippe Bruet. Tous les buts de la 2e j. de D 1.

1 h 20 — TF 1
Formule foot. La 2e j. de D 1.

DIMANCHE

10 h 50 — TF 1
Téléfoot. Présenté par Frédéric Jaillant, Pascal Praud, Thierry Roland. La 2e j. de D 1.

15 heures — La Cinquième
33 jours en France : bilan du Mondial.

17 heures — Eurosport
Les Légendes de la Coupe du monde (n° 6). La France de 1978 à 1986.

18 h 50 — France 2
Stade 2.

19 heures — AB Sports
Mundo Foot. Commentaires de Grégory Nowak. Rediffusion le 17 à 11 h 30.

20 h 35 — M 6
Sport 6. Présenté par Stéphane Tortora. Rediffusion à 0 h 45.

22 heures — TVE1
Tenerife-Pérouse, Tournoi de Tenerife.

22 h 5 — Canal +
L'Equipe du dimanche. Présentée par Thierry Gilardi. Les Championnats anglais et allemand.

LUNDI

9 heures — AB Sports
All Star Games (Major League Soccer). Rediffusion à 18 h 15.

22 h 30 — AB Sports
Un match du Championnat brésilien (3e j.). Rediffusion le 18 à 9 heures et 18 h 15.

23 heures — Eurosport
Eurogoals. Commentaires de Rémy Tissier et Mickaël Batard. Rediffusion le 18 à 12 heures et le 19 à 8 h 30.

TOUS LES JOURS

20 h 35 — France 3
Tout le sport.

Rohr : « J'étais visé depuis longtemps »

LICENCIEMENT. *L'ancien joueur et entraîneur bordelais vient d'être relevé de ses fonctions de responsable du centre de formation et de l'équipe de CFA des Girondins. Gernot Rohr est mis à la porte d'un club où il a passé plus de vingt ans. D'où son amertume...*

« Gernot Rohr, après vingt et une saisons passées aux Girondins de Bordeaux, vous êtes aujourd'hui en train de boucler vos valises. Pourquoi ?

Tout simplement parce que Jean-Didier Lange, le coprésident, me l'a demandé. Cela s'est passé le 1er juillet lors d'un entretien que j'avais sollicité pour effectuer le bilan de l'année. Et j'ai été fort surpris d'apprendre, de sa bouche, qu'il avait décidé d'attribuer mes fonctions à Patrick Battiston, déjà directeur sportif des jeunes, et à Bernard Michelena, pour le terrain. Peu après, j'ai reçu une lettre de confirmation. La raison invoquée pour ce désaveu : manque de résultats. Cela me fait bien rire. En échange, Lange me proposait d'entraîner la Division d'Honneur ou les moins de quinze ans. C'est de la provocation.

Avez-vous essayé de discuter ?

Non. J'ai une certaine dignité. Je ne suis pas du genre à m'incruster, à m'accrocher. On va donc se séparer à l'amiable. Ce qui m'irrite le plus, c'est que mon départ résulte de la décision d'un seul homme, Jean-Didier Lange, président de l'Association du Football Club des Girondins de Bordeaux. C'est lui qui a le pouvoir. Pourtant, je me suis constamment montré loyal, je n'ai jamais été dans l'opposition.

Dans quel état d'esprit êtes-vous aujourd'hui ?

Je suis très triste. En arriver là après tant d'années... Mais, bon, je suis chez moi, à Lège-Cap-Ferret, sur le bassin d'Arcachon. Ici, je possède encore l'*hôtel des Pins*. Tout n'est pas catastrophique ! Pourtant, aujourd'hui, j'envisage sérieusement de quitter la région. Je me pose beaucoup de questions. Mes avocats discutent actuellement avec Lange pour résoudre ce conflit à l'amiable et résilier mon contrat – il me restait encore un an – sans contentieux. Un accord devrait être trouvé.

Le motif invoqué officiellement ne serait d'après vous qu'un prétexte ?

J'avais le sentiment d'être dans la ligne de mire depuis longtemps. Peut-être suis-je exclu pour raisons stratégiques... Car je pense avoir toujours réalisé mon job correctement. Y compris quand on m'a demandé des choses délicates... J'ai accepté l'ensemble des missions, donnant le meilleur de moi-même. Je ne tiens pas à m'étendre publiquement sur ce qui m'arrive. Je ne veux pas de règlements de comptes. Néanmoins, certains ont dû croire que j'allais rogner sur leurs prérogatives, piquer leur place. Est-ce que je fais peur ? Je me souviens que, au lendemain de notre victoire en Coupe d'Europe, face au Slavia Prague, alors que je figurais à la une du quotidien *Sud-Ouest*, on m'avait dit : " Il faudra dorénavant être plus discret "...

Votre réussite suscitait donc des jalousies ?

Ce n'est pas à moi de le dire... Je n'ai pas envie de polémiquer. Je veux sortir proprement des Girondins.

« JE VAIS ÉCRIRE UN LIVRE »

Vous nourrissiez encore des ambitions pour les Girondins ?

Evidemment. On a un réservoir prometteur. Le club a, par exemple, été champion de France des moins de dix-sept ans. En plus, j'avais été peu suivi dans mes demandes de recrutement auprès des jeunes. D'autres promesses, comme celle de moderniser certaines de nos infrastructures au Haillan, pour la formation, n'ont pas non plus été honorées.

Comment allez-vous désormais occuper vos journées ?

J'ai envie d'écrire un livre. Pendant ma carrière, j'ai pris des notes. Et puis, j'ai vécu tant de choses, connu tant de présidents, de fonctions dans ce club... J'y révélerai des choses, j'expliquerai comment Jean-Didier

SA CARRIÈRE

Gernot Rohr

Né le 28 juin 1953 à Mannheim (Allemagne).
Défenseur.
1,75 m ; 69 kg.
Joueur pro au Bayern Munich (1972-74), aux Kickers Offenbach (1974-77), puis à Bordeaux (1977-89).
30 matches en Bundesliga ; 352 matches en D 1, 12 buts.
Palmarès : champion de France 1984, 1985 et 1987 ; vainqueur de la Coupe de France 1986.
Entraîneur à Bordeaux de 1989 à 1998 (centre de formation et jeunes). Assura l'intérim durant 8 matches en D 1 en 1990-91 après le départ de Goethals (3e journée) et avant l'arrivée de Gili (12e journée). Entraîna le club en D 2 toute la saison suivante (34 matches) à l'issue de laquelle Bordeaux fut sacré champion et remonta immédiatement en D 1. Entraîna à nouveau en D 1 13 journées (26e-38e) lors de la saison 1995-96 après le limogeage de Muslin.

Le jour de gloire de Gernot Rohr (accroupi, à l'extrême-droite) : les Girondins viennent d'éliminer le Milan AC en Coupe de l'UEFA.

Photo Nicolas LUTTIAU

Lange, à son arrivée, m'a demandé de dessiner l'organigramme des Girondins, etc. Mais j'espère quand même ne pas avoir trop de temps libre pour rédiger ce livre, car je n'ai que quarante-cinq ans et j'ai encore des envies d'aventures et d'expériences. En France ou ailleurs...

Vous possédez la nationalité française depuis 1982. Envisagez-vous de retourner en Allemagne, votre pays natal ?

Pourquoi pas ? Pour la formation de ses joueurs, l'Allemagne pourrait bien avoir besoin de conseils venant d'un éducateur du pays champion du monde. En outre, j'y ai des contacts. Reste la famille. Je suis divorcé et je ne vois déjà mon fils de onze ans et demi que le week-end. Il joue avec l'équipe des Girondins des moins de treize ans. Evidemment, il reste au club. Pas question qu'il pâtisse de ma situation. En tout cas, je ne veux pas raccrocher. J'étudie chaque proposition. Mais peut-être aussi que je m'accorderai une année sabbatique. Je ne sais pas encore.

A plusieurs reprises, vous avez été appelé à la rescousse pour entraîner l'équipe professionnelle. Pompier de service, c'est une vocation ?

J'avoue que c'était assez excitant à chaque fois. La première fois, c'était pendant la saison 1990-91. Raymond Goethals connaissait des difficultés et j'ai été bombardé entraîneur deux mois, d'août à septembre, avant que Gérard Gili ne débarque, histoire d'irriter l'OM, avec lequel Bordeaux était alors en guerre. J'ai ensuite été directeur sportif, et lorsque le club a été rétrogradé administrativement en D 2 je me suis à nouveau retrouvé entraîneur.

Au terme de votre première saison en D 2, vous avez rejoint l'élite...

C'était une année cruciale. On aurait pu sombrer, finir comme Brest ou Reims. Heureusement, on est remonté tout de suite, terminant premier, notamment devant le Strasbourg de Gilbert Gress, qui disposait d'un gros budget. On était interdit de recrutement et je m'étais battu pour que l'on ne vende pas Lizarazu et Dugarry. Ils souhaitaient partir. Je leur ai fait comprendre l'intérêt de rester. J'ai été ferme et ils m'ont fait un peu la gueule au début. Je pense qu'ils devaient renvoyer la balle au club qui les avait formés. Pour occuper mon poste, ça ne se bousculait pas. De mon côté, j'avais consenti un important sacrifice personnel : abandonner Cap Girondins, qui marche encore très bien. Ces stages de football pendant les vacances, c'était mon bébé. Je l'avais fait naître pour moitié et on me l'a enlevé. Claude Bez, lui, ne voyait pas d'inconvénient à ce que je cumule fonctions au club et animation de Cap Girondins...

« JE NE SUIS PAS AIGRI »

Vous avez débarqué aux Girondins en 1977, à vingt-trois ans. Pourtant, à l'origine, ce n'était pas vous que souhaitait enrôler Claude Bez...

C'est vrai. Il voulait engager un autre défenseur, Blankenbourg, un libero allemand qui jouait à l'Ajax Amsterdam. Problème : il avait signé à la fois aux Girondins et au Paris-Saint-Germain. Du coup, la Fédération française l'a suspendu et Didier Couécou m'a signalé à Claude Bez. Ma carrière a vraiment débuté à dix-neuf ans, au Bayern de Munich, aux côtés de Beckenbauer, Muller, Maier, etc. J'étais international juniors lorsque je me suis gravement blessé aux ligaments croisés. En fin de saison, pour me remettre dans le circuit, je suis retourné à Mannheim, un club de D 2 qu'entraînait mon père. En 1975, j'ai signé aux Kickers d'Offenbach, formation de l'élite de la Bundesliga, que dirigeait alors Otto Rehhagel. C'est là que sont venus me chercher les Girondins.

Vous êtes-vous d'emblée senti à votre aise dans cette région ?

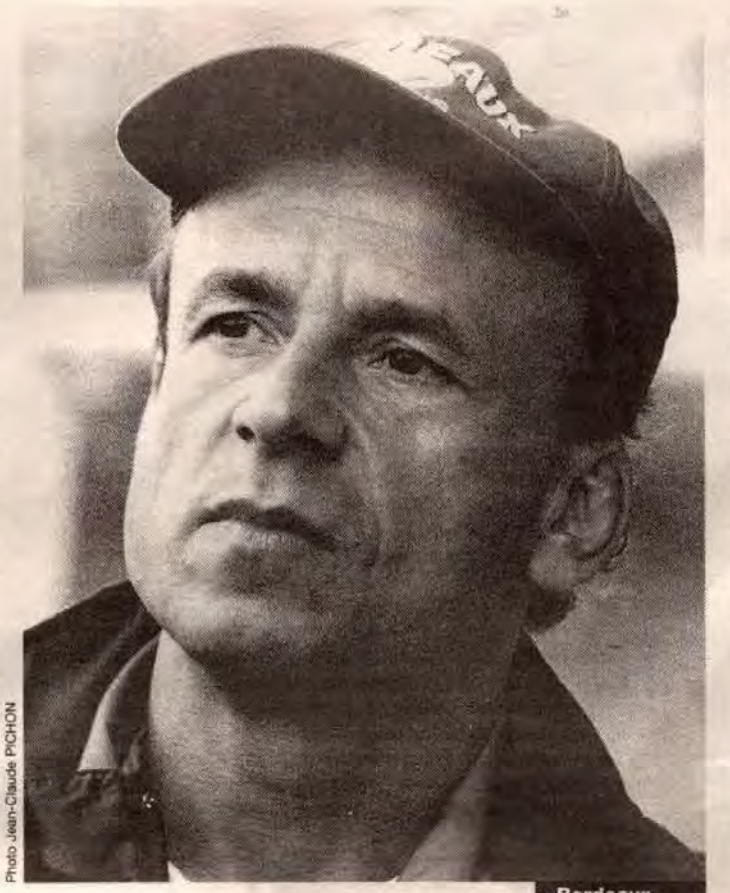


Photo Jean-Claude PICHON

« Bordeaux mérite un grand club. J'aurais tant aimé continuer à participer à cette aventure. »

Récemment, un grand magazine allemand de tourisme m'a demandé une chronique. Il me réclamait la découverte de " ma " côte atlantique. Pour tout vous dire, je connaissais déjà la région avant de jouer à Bordeaux. Comme vacancier ! Mon frère, plus âgé, étudiait le français et, en 1970, il m'a emmené un jour avec lui au Cap-Ferret. Notre famille était plutôt fanatique de la mer du Nord, mais, quand j'ai eu l'occasion de passer des séjours dans ce coin, j'en suis tombé amoureux. A l'époque, il y avait encore peu de touristes. J'étais déjà francophile. Si je n'avais pas été footballeur, je serais devenu professeur de français. Je n'ai jamais voulu abandonner mes études. Un conseil de mon père. Il avait beau entraîner Mannheim, il n'a pas lâché son boulot à côté.

Que vous reste-t-il comme moments forts de vos années bordelaises ?

Notre premier titre de champion de France, en 1984, quand il a fallu l'emporter à Rennes pour devancer Monaco au goal-average. En 1985 aussi, ce fut une grande année. On a gagné presque tous nos matches à domicile, avec des écarts importants. Aimé Jacquet nous faisait jouer avec deux avants-centres, Bernard Lacombe et Dieter Müller. Autre émotion : la demi-finale de Coupe d'Europe face à la Juventus de Turin. Sans oublier notre doublé en 1987. Mais j'avais déjà trente-quatre ans...

Pour l'émotion, vous avez également été servi en tant qu'entraîneur. Avec notamment cette élimination du Milan AC en quarts de finale de la Coupe d'Europe de l'UEFA, au printemps 1996. A l'aller, Bordeaux, alors dans les profondeurs du classement national, avait perdu 2-0 à San Siro et vous claquez un 3-0 au match retour !

Ce match retour à Lescure, c'est le moment dont je tire le plus de fierté dans ma carrière. L'ambiance était extraordinaire ! Mais la finale de cette Coupe de l'UEFA, face au Bayern, fut aussi un moment très intense. Jouer dans le stade de Munich, où j'ai débuté comme professionnel, c'était fort ! Je retrouvais Franz Beckenbauer. Avec Bordeaux, je l'avais affronté quand il jouait à Hambourg, puis au Cosmos. Sélectionneur, il est venu en repérage dans la région. Je lui avais offert une bouteille de son année de naissance. Quand il était à l'OM, on s'appelait régulièrement.

Etes-vous nostalgique ?

Aujourd'hui, c'est évident, je suis déçu par la tournure des événements. On n'oublie pas vingt et une années comme ça. Bordeaux mérite un grand club et j'aurais aimé participer encore à cette aventure, me rendre utile. Mais je ne suis pas aigri. La preuve : pour mon départ, j'organise une grande fête à mon hôtel, à laquelle sont conviés tous les Girondins ! »

ARNAUD RAMSAY

VENDREDI 14 août 1998 N° 2 731 bis

FRANCE Football

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES, PUBLICITÉ COMMERCIALE : 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9. Tél. : 01-40-93-20-20. Télex : 631-653. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE : **Capital :** 50 000 F. **Durée :** 99 ans du 12 avril 1985. **Siège social :** 4, rue Rouget-de-Lisle, 92793 Issy-les-Moulineaux Cedex 9.

GÉRANT : Paul ROUSSEL.

PRINCIPAUX ASSOCIÉS : SA « ÉDITIONS AMAURY », SA INTRAPRESSE.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Paul ROUSSEL.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DE LA GESTION : Guy FAHY.

DIRECTEUR GÉNÉRAL ADJOINT, EN CHARGE DU COMMERCIAL ET DU MARKETING : Eric HERTELOUP.

Pour joindre votre correspondant, composer 01-40-93, suivi des quatre chiffres qui figurent à la suite de chaque nom.

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : Gérard ERNAULT.

RÉDACTEUR EN CHEF : Denis CHAUMIER (2110).

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS : Jean-Marie LORANT (2278), Rémy LACOMBE (2359), Dominique COURDIER (2077).

LEADER : Jean-Jacques VIERNE (2109).

REPORTERS : Xavier BARRET (étranger, 2157), Jean-Philippe BOUCHARD (2556), Jean-Michel BROCHEN (2303), Frédéric DESCHAMPS (2277), Patrick DESSAULT (2623), Jean-Marie LANOË (2115), Christophe LARCHER (2264), Eric LEMAIRE (statistiques, 2027), Vincent MACHENAUD (2514), Francis MAGOIS (2241), Roberto NOTARIANNI (étranger, 2559), Frank SIMON (étranger, 2201), Guy SITRUK (2625), Patrick SOWDEN (2319), François VERDENET (D2, nationaux, 2386).

RÉDACTEUR EN CHEF TECHNIQUE : Jean-Max MAYER (2522).

RESPONSABLE VISUEL : Pierre WENDEL (2276).

SECRÉTAIRES DE RÉDACTION : Hugo BONNEVAL (chef de service, 2283), Bertrand AUDUSSE (chef de service, 2558), Olivier COT (2557), Laurent CROCIS (2489), Patrick DHÉNAUT (adjoint, 2282), André DUBROCQ (adjoint, 2286), Jean MESNARD (2560), Fabien VAN DER ELST (2469).

ICONOGRAPHES : Albert COURIOL (2209), Ingrid BUZELIN (2563).

ASSISTANTE : Armelle ENKIRCHE (2275).

COLLABORATEURS : Claude CHEVALLY, Thierry DENGERMA (Etoiles D1, 2442), Michel ÉBÉ, Bruno FORGET (Etoiles D2), Daniel PSENNY (télévision), Jean-Pierre RIVAIS, Alexandre VALENTE (étranger, 2384), Nathalie VOLANTE (programme télévision, nationaux, régionaux, jeunes, 2274).

CORRESPONDANTS À L'ÉTRANGER : Mokhtar BOUDRAR (Algérie), Rainer KALB (Allemagne), Ric GEORGE (Angleterre), Francis HUERTAS (Argentine), Alain COLTIER (Australie), Christian FILLITZ (Autriche), Michel DUBOIS (Belgique), Alain FONTAN (Brésil), Ivan AVOUSKI (Bulgarie), Zdravko REIC (Croatie), Paco AGUILAR (Espagne), Paul KENNEDY et Christophe CAMARANS (Etats-Unis), Manos STARAMOPOULOS (Grèce), Mathias IMRE (Hongrie), Paul KELLY (Irlande), Noah KLIEGER (Israël), Antonio FELICI et Xavier RIVOIRE (Italie), Shûichi TAMURA (Japon), Kebir ARSALANE (Maroc), Dafrallah MOUADHEN (Moyen-Orient), Czeslaw LUDWICZEK (Pologne), Afonso DE MELO (Portugal), Stanislav HRABE (République tchèque), Radu TIMOFTE (Roumanie), Constantin KLETCHEV (Russie), Daniel DRAY (Scandinavie), Peter SURIN (Slovaquie), Nadine CRAUSAZ (Suisse), Selçuk MANAV (Turquie), HAKIM (Tunisie), Avdey PINALOFF (Ukraine), Jovan VELICHKOVIC (Yougoslavie).

DIRECTEUR TECHNIQUE : Gilbert CHALEIL (2124).

FABRICATION : Lionel PLANQUART (2126).

RESPONSABLE MARKETING-COMMUNICATION : Eric MAROT (2156).

SERVICES COMMERCIAUX-VENTES : Tél. : 01-40-93-20-05.

PRIX À L'ÉTRANGER : **Allemagne :** 5 DM. **Belgique :** 70 FB. **Cameroun :** 1 600 FCFA. **Canada :** 3,25 DC. **Côte-d'Ivoire :** 1 600 FCFA. **Espagne :** 380 pesetas. **Gabon :** 1 600 FCFA. **Grèce :** 650 drachmes. **Italie :** 4 000 lires. **Luxembourg :** 56 FL. **Maroc :** 16 MAD. **Portugal :** 500 escudos. **Royaume-Uni :** 1,6 LS. **Sénégal :** 1 600 FCFA. **Suisse :** 3,8 FS. **Tunisie :** 1 600 millimes.

DOM-TOM : Antilles françaises, la Réunion : 16 F.

DIRECTEUR ABONNEMENTS/BOUTIQUE : Danièle GALVEZ.

ABONNEMENTS : Tél. : 01-40-93-25-07. **France métropolitaine :** *France Football* du vendredi, 185 F (6 mois) ; 370 F (1 an). **CEE :** *France Football* du vendredi, 540 F (1 an). **Autres pays et tarifs couplage** (*France Football* mardi + *France Football* vendredi) sur demande. **Modifications :** joindre dernière bande.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : MANCHETTE SPORTS. Tél. : 01-40-93-24-99.

DIRECTEUR GÉNÉRAL : Louis GILLET.

DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ : Véronique CIBOT-VOISIN.

CHEF DE PUBLICITÉ : Jean-Pierre BRISOU.

Le n° 2 730 bis de *France Football*, daté du vendredi 7 août 1998, a été tiré à 241 815 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : N° 64.437.

DISTRIBUTION : NMPP.

IMPRESSION : CIPP (Saint-Denis), ROP (Lyon), TOP (Toulouse).

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués.

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

FRANCE Football

Ali Benarbia
(Bordeaux)

Photo Bernard PAPON/PRESSE SPORTS